



HAL
open science

Projet Café Cacao - Quels sont les facteurs favorisant ou limitant la mise en place d'action collective dans une démarche de valorisation des productions de café en Guadeloupe ?

Antoine Chaumeil

► To cite this version:

Antoine Chaumeil. Projet Café Cacao - Quels sont les facteurs favorisant ou limitant la mise en place d'action collective dans une démarche de valorisation des productions de café en Guadeloupe ?. Agriculture, économie et politique. 2023. dumas-04730208

HAL Id: dumas-04730208

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04730208v1>

Submitted on 29 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MEMOIRE DE STAGE DE FIN D'ETUDE

SAADS – MOQUAS - L'INSTITUT AGRO MONTPELLIER - PTM

Projet Café Cacao - Quels sont les facteurs favorisant ou limitant la mise en place d'action collective dans une démarche de valorisation des productions de café en Guadeloupe ?

Avril 2023 – Septembre 2023



Etudiant : CHAUMEIL Antoine, formation Ingénieur Systèmes Agricoles et Agroalimentaires Durables au Sud (SAADS) en option Marchés, organisations, qualités et Services en appui aux agricultures du Sud (MOQUAS)

Directrices de mémoire :

ANDRIEU Nadine, CIRAD, Guadeloupe, UMR INNOVATION

CERDAN Claire, CIRAD, Réunion, UMR INNOVATION

LEMEILLEUR Sylvaine, CIRAD, Montpellier, UMR MOISA

Tuteur pédagogique : FOURNIER Stéphane, Institut Agro, Montpellier, UMR INNOVATION

Remerciements

Je remercie, mon équipe encadrante pour avoir été présente à toutes les étapes d'interrogation, de compréhension, de méthodologie, de questionnements de tâtonnements, de mise en place, de formalisation, de toutes les étapes qui ont rythmé ce stage. Merci à Nadine Andrieu d'avoir été autant disponible pour travailler avec moi sur ce sujet en Guadeloupe, ce fut un plaisir de partager ces derniers mois. Merci Sylvaine Lemeilleur d'avoir été présente en amont et en fin de stage à Montpellier pour tous ses apports et ses réflexions qui nous font réfléchir plus loin que les perspectives du stage mais aussi d'avoir suivi activement le stage pendant sa période en Guadeloupe et d'avoir pu venir y participer physiquement en juin.

Pour tous les collègues stagiaires, en service civiques, chercheurs, agents d'entretien, techniciens, chargés de missions ou membres administratifs pour avoir fait vivre ces mois à la station de Neufchâteau, merci. Au plaisir de se recroiser ici ou ailleurs. En parlant de membre administratif, merci Anne Vilalta pour ton accompagnement depuis Montpellier. Merci à ceux mais majoritairement celles qui sont venues prêter main forte lorsque nos ateliers avaient besoin d'être conçus, testés, révisés, animés, décorés... Merci Adèle, Leïla, Jonathan, Nadine, Sylvaine, Elodie, Alex, Cindy, Edwin et Sarah.

Mes activités ne furent pas que professionnelles sur cette station de Neufchâteau, ce fut aussi mon lieu de vie de tous les jours. Merci à tous ceux qui s'occupent de ce lieu et de ses infrastructures et entretiennent ce cadre magnifique. Je n'étais pas seul à habiter dans ce cadre, je retiens précieusement tous mes souvenirs des moments passés avec vous colocataires occasionnels ou permanents de la Pataugerie, voisins, voisines et amis passagers de l'Ecovillage. Plus que juste des collègues stagiaires, on peut dire qu'on a bien vécu ensemble. Enfin c'est mon point de vue.

Petit Jean-Marc, Gérard Berry, Joel Nelson, Chavoudiga Charles, Uneau Youri, Marcin Maéva, Oiknine Léa, Marion Cassu, je vous nomme sans ordre significatif, mais je vous remercie pour ce qui vous rassemble tous et toutes, votre implication dans les actions collectives du monde agricole guadeloupéen. Ce n'est pas ma terre d'origine mais ce fut un plaisir de participer et d'assister à vos dynamiques pour valoriser cette terre et le travail des humains, édifices auxquels j'espère avoir apporté une petite pierre. Je souhaite que ces dynamiques prennent racines profondément et se développent en merveilles aux mille saveurs. Producteur et productrices, planteurs, planteuses, cueilleuses et cueilleurs, artisan.nes, transformateurs.rices, torréfacteurs.rices, agriculteur et agricultrices, une diversité de termes pour parler de vous toutes que j'ai pu rencontrer et avec qui j'ai pu discuter et partager ce stage et les stages de mes collègues. Merci à vous.

Après avoir trouvé l'inspiration, je dois me limiter avant de remercier chacune des mille personnes rencontrées au gré de mes pérégrinations occitanes et créoles. Merci à toutes et à bientôt, qui sait ?

Résumé

Dans le cadre du Projet Café Cacao, nous cherchons à accompagner le développement de systèmes agro-forestiers performants économiquement et écologiquement en Guadeloupe. Avec le cadre conceptuel des communs et des ressources communes immatérielles à l'esprit, nous avons choisi avec l'organisation professionnelle agricole partenaire, de mettre en place une démarche de modélisation d'accompagnement (ComMod). Cette méthode ComMod nous a permis d'accompagner les acteurs de la filière de café de Guadeloupe dans leur objectif de développer une stratégie commerciale collective, comme un label de certification. Pour cela nous avons pu organiser des temps de réflexion sur le concept de la qualité dans la filière ainsi que sur les démarches de valorisation permettant la gestion collective de cette qualité. Pour catalyser les échanges sur ce sujet nous avons développé le jeu sérieux *QualiCoAg – Café*. Cet outil de mise en situation fut mis en place à deux reprises, afin que par l'expérimentation, les acteurs de la filière puissent relever collectivement les enjeux et les facteurs favorisant ou limitant la mise en place d'action collective dans un label de certification.

Mots-clefs : filière de café, démarche de modélisation d'accompagnement, action collective, label de certification, commun.

Abstract

As part of the Café Cacao Project, we are seeking to support the development of economically and ecologically efficient agroforestry systems in Guadeloupe. With the conceptual framework of the commons and intangible common resources in mind, we chose with the partner professional agricultural organization, to implement a companion modeling approach (ComMod). This ComMod method enabled us to support stakeholders of the Guadeloupe coffee chain in their objective of developing a collective marketing strategy, as a certification label. To this end, we organized discussions on the concept of quality in the coffee chain, and on the marketing approaches that would enable this quality to be managed collectively. To catalyze discussion on this subject, we developed the serious game *QualiCoAg - Café*. This simulation tool was used on two occasions, so that through experimentation, stakeholders of the Guadeloupe coffee chain could collectively identify the issues and factors that promote or limit the implementation of collective action in a certification label.

Key words: coffee chain, companion modelling approach, collective action, label, common.

Table des matières

REMERCIEMENTS	2
RESUME	3
ABSTRACT	3
TABLE DES MATIERES	4
TABLE DES FIGURES	6
TABLE DES TABLEAUX	7
INTRODUCTION	8
I. PROBLEMATIQUE	10
1.1. CONTEXTE EMPIRIQUE	10
1.1.1. LA CULTURE DE CAFE DANS LES DYNAMIQUES DE L'AGRICULTURE GUADELOUPEENNE	10
1.1.2. HISTORIQUE DE LA FILIERE DE CAFE DE GUADELOUPE.....	11
1.1.3. DEMARCHES DE VALORISATIONS DES PRODUITS AGRICOLES EN GUADELOUPE	15
1.2. CADRE CONCEPTUEL	17
1.2.1. LE DEVELOPPEMENT DE FILIERE PAR DES DEMARCHES DE DIFFERENCIATION	17
1.2.2. APPROCHE THEORIQUE DES COMMUNS	20
1.2.3. PRESENTATION DE LA DEMARCHE COMMOD	23
1.2.4. LES JEUX SERIEUX, DEFINITION ET IMPORTANCE DE L'ETAPE DE DEBRIEFING.....	25
1.3. FORMULATION DE LA PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE	26
1.3.1. CADRAGE DE L'ETUDE	26
1.3.2. PRESENTATION DE L'ORGANISATION PROFESSIONNELLE AGRICOLE PARTENAIRE.....	27
1.3.3. PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE, HYPOTHESES, SOUS-QUESTIONS.....	29
II. METHODE ET OUTILS DE LA DEMARCHE COMMOD	31
2.1. ENQUETE - ANALYSE QUALITATIVE, COMPREHENSIVE ET SYSTEMIQUE	32
2.2. ATELIERS P-ARDI	33
2.3. TABLE RONDE	35
2.4. JEU SERIEUX.....	36
2.5. DEBRIEFING A FROID DE LA DEMARCHE COMMOD.....	38
III. RESULTATS - DEMARCHE COMMOD	39
3.1. ENQUETE	39
3.1.1. THEME 1 – PARTIE 1 : TYPOLOGIE DES PRODUCTEURS DE CAFE RENCONTRES	39
3.1.2. THEME 1 – PARTIE 2 : FREINS AU STRATEGIES INDIVIDUELLES.....	41
3.1.3. THEME 2 - SYSTEME D'ACTEUR ENTRETENUS ET AFFILIATIONS PROFESSIONNELLES.....	42

3.1.4.	THEME 3 – PARTIE 1 QUEL DEVELOPPEMENT DE LA FILIERE DE CAFE DE GUADELOUPE ... ?	43
3.1.5.	THEME 3 – PARTIE 2 ... PAR QUELS MOYENS COLLECTIFS ?.....	46
3.1.6.	THEME 3 - PARTIE 3 : AUTRES CONTRAINTES ET INTERROGATIONS SUR LE DEVELOPPEMENT DE LA FILIERE DE CAFE DE GUADELOUPE.....	49
3.2.	ATELIERS PROBLEMATIQUE, ACTEURS, RESSOURCES, DYNAMIQUES ET INTERACTIONS (P-ARDI)	50
3.3.	TABLE RONDE	52
3.4.	JEU SERIEUX QUALICOAG - CAFE.....	55
IV.	DISCUSSION	59
4.1.	HYPOTHESES SCIENTIFIQUES.....	59
4.1.1.	QUESTION 1 : LIMITES DU DEVELOPPEMENT DE LA FILIERE DE CAFE DE GUADELOUPE.....	59
4.1.2.	QUESTION 2.1 : LIMITES DE LA DYNAMIQUE AOC DES ANNEES 2000.....	61
4.1.3.	QUESTION 2.2.1 : STRATEGIES DE VALORISATION POUR LA FILIERE DE CAFE DE GUADELOUPE	63
4.1.4.	QUESTION 2.2.2 : POINTS D’ATTENTION A LA MISE EN PLACE D’UNE DEMARCHE COLLECTIVE.....	65
4.1.5.	QUESTION 3 : MOBILISATION DES ACTEURS DE LA FILIERE DE CAFE.....	67
4.2.	DISCUSSIONS CRITIQUES SUR NOS METHODES ET OUTILS.....	69
4.2.1.	LA DEMARCHE COMMOD ET SON APPLICATION	69
4.2.2.	A SUJET SIMILAIRE, COMPARAISON DE METHODES D’ACCOMPAGNEMENT DE FILIERE AGRICOLE	70
4.3.	QUELLES PERSPECTIVES POUR L’UTILISATION DU JEU QUALICOAG – CAFE ?	73
4.3.1.	REVUE DES JEUX PORTANT SUR LE CAFE.....	73
4.3.2.	UNE SESSION ET UN JEU CONTENANT DES BIAIS.....	75
4.3.3.	QUEL AVENIR POUR CE JEU ?	76
V.	CONCLUSION	77
	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	79
	ANNEXES.....	82

Table des figures

Figure 1 : Graphique d'évolution des surfaces, tonnages et rendements de café en Guadeloupe de 1775 à 1965.....	11
Figure 2 : Frise historique des dynamiques des filières café et cacao en Guadeloupe, de 1930 à nos jours.....	12
Figure 3 : Temps de traitements et rendements de transformation de la cerise de café en café torréfié	14
Figure 4 : Cercle vertueux des labels durables.....	17
Figure 5 : Tableau des différents types de signe de différenciation des produits agricoles et agroalimentaires.	18
Figure 6 : Modes de certifications/de garantie/de contrôle d'une démarche de labellisation	19
Figure 7 : Grille d'analyse d'un commun immatériel	20
Figure 8 Les labels des Mouvements Agriculture Biologique (MAB) comme un système de ressources communes intellectuelles	22
Figure 9 : Etudes de cas de mise en place d'une démarche ComMod.....	24
Figure 10 : De la commande professionnelle à des questions de recherche	30
Figure 11 : Démarche proposée au partenaire et objectifs	31
Figure 12 : Démarche de création du jeu sérieux issu de fiche outils.....	36
Figure 13 : Typologie d'analyse	40
Figure 14 : Représentation des affiliations et interactions des acteurs rencontrés de la filière café de Guadeloupe	42
Figure 15 : Types d'actions collectives possibles.....	47
Figure 16 : Conditions de mise en place d'une action collective	47
Figure 17 : Autres contraintes au développement de la filière de café de Guadeloupe	49
Figure 18 : Témoignages de la table ronde - Synthèse des processus de création d'une marque par un collectif.....	53
Figure 19 : Présentation synthétique d'une session du jeu QualiCoAg - Café	55
Figure 20 : Types de participant.es aux deux sessions de jeu QualiCoAg – Café.....	56
Figure 21 : Résultats Session 1 – 11 juillet 2023 – Local ASSOFWI – Partenaire SAPCAV.....	57
Figure 22 : Résultats Session 2 – 22 août 2023 – Station CIRAD – Non affiliés SAPCAV	57
Figure 23 : Méthodes de travail au cours des deux stages de fin d'étude.....	71

Table des tableaux

Tableau 1 : Évolution du nombre d'exploitations et de la SAU moyenne en Guadeloupe.....	10
Tableau 2 : Aides POSEI versées en 2018 et en 2019.....	10
Tableau 3 : Estimation des surfaces exploitées en café, cacao et vanille en Guadeloupe en 2018.....	14
Tableau 4 : Etat des lieux des différents dispositifs publics de valorisation en Guadeloupe en 2019	15
Tableau 5 : Nombre d'acteurs certifiés en Agriculture Biologique en Guadeloupe	16
Tableau 6 : Historique des étapes de construction et de mise en place des sessions de jeu	37
Tableau 7 : Limites aux stratégies individuelles identifiées	41
Tableau 8 : Résultats du questionnaire d'évaluation du second atelier P-ARDI.....	51
Tableau 9 – Récapitulatifs des 12 questionnaires d'évaluation de la Table-Ronde du lundi 12 juin 2023	54
Tableau 10 : Avantages et inconvénients de la centralisation des interactions par un joueur	58
Tableau 11 : Marques enregistrées à l'INPI contenant le terme bonifieur.....	66
Tableau 12 : Nombre de participant.es aux différents temps de la démarche ComMod.....	68
Tableau 13 : Comparaison du nombre d'item présents dans le diagramme des interactions PARDI représentés dans le QualiCoAg-Café.....	69
Tableau 14 : Comparaison des contextes et des aboutissements des stages d'accompagnement des filières de vanille et de café.....	72
Tableau 15 : Comparaison des jeux existant traitant d'activités caféicoles	73

Introduction

Depuis les années 1928, le secteur caféicole guadeloupéen déjà en déclin fait face à forts évènements climatiques et à la concurrence de la nouvelle culture de bananier, plantation à croissance et fructification beaucoup plus rapide. Si aujourd'hui les grandes surfaces en monoculture de canne à sucre et de banane font face à de nombreuses limites, la culture de café semble pouvoir offrir des opportunités de diversification intéressantes. Dans un cadre de développement durable et en accord avec la promotion de pratiques agricoles agroécologiques, l'étude de systèmes de culture agroforestiers pouvant valoriser des zones difficilement moto-mécanisable, avec peu d'intrants, des effets écologiques bénéfiques pour la biodiversité et la qualité des sols et économiquement durable est d'autant plus pertinente. Les activités de production et de transformation de café en Guadeloupe sont fortement inscrites dans le patrimoine historique et culturel de la Guadeloupe, par les souvenirs qu'il en reste dans les mémoires avec le café bonifieur, avec la réhabilitation d'anciennes habitations et le système de jardin créole.

Dès le début des années 2000, sous l'impulsion et l'accompagnement d'institutions publiques, une organisation professionnelle agricole de la filière de café de Guadeloupe s'intéresse au développement d'une démarche de valorisation. Sur la base de deux stages universitaires (Feltz, 2002; Louisor, 2003) et d'entretiens menés lors de deux déplacements, Dulcire et Ribeyre (2003) rédigent leur rapport de mission. Celui-ci fait état de leur diagnostic de la filière, des différentes démarches de valorisation et de leurs recommandations sur le choix de mettre en place une Appellation d'Origine Contrôlée (AOC), sur la zone de labélisation, les systèmes techniques de production à valoriser ainsi que des recommandations sur l'organisation de l'action collective à monter et à son inscription dans le contexte institutionnel. 13 ans après et sur le constat d'absence de développement de la filière de café, la Direction de l'Alimentation, l'Agriculture et de la Forêt de Guadeloupe (DAAF) commande une étude pour réaliser un diagnostic actualisé des filières de café et de cacao en Guadeloupe. Kiki (2015), réalise son stage de fin d'étude d'ingénieur agronome sur ce sujet et fait le choix méthodologique d'analyser la filière depuis le marché et son fonctionnement, avant d'étudier la filière guadeloupéenne. De la proposition de plans d'actions et de stratégies de valorisation pour chacune de ses filières Kiki recommande pour la filière de café la réalisation d'analyses génétiques et sensorielles des variétés de caféiers présentes sur l'Archipel, la mise en commun et formalisation des différents savoirs et savoir-faire liés aux pratiques de production et de transformation du café, pour aboutir à la mise en place d'une marque de certification qu'elle différencie d'une AOC. Kiki préconise que le contrôle de cette marque soit effectué en organisme certificateur tierce-partie et qu'elle soit détenue par une entité dont les objectifs soient la valorisation et la défense d'un café bonifieur, qui puisse proposer appui technique et formation aux agriculteurs Guadeloupéens et lier des partenariats avec les institutions professionnelles et publiques locale. Si effectivement deux ans plus tard, soutenu par la DAAF, le Syndicat agricole des planteurs de café, de cacao et de vanille de Guadeloupe (SAPCAV) est créé et développera plus tard un partenariat de recherche et développement avec le CIRAD via le Projet Café et Cacao, en 2023 il ne semble pas que d'avancées aient été faites à propos d'une marque de valorisation. Sur ce sujet et pour clôturer le Projet Café et Cacao le CIRAD commande un stage de 6 mois avec la commande professionnelle suivante « *Dans le cadre de la relance de la production de café et de cacao en Guadeloupe pour préserver le patrimoine et favoriser le développement économique, comment mieux définir avec l'ensemble des acteurs une stratégie de développement commercial afin de valoriser leurs productions.* ».

Pour répondre à cette commande, nous avons fait le choix de ne pas adopter de posture d'expert venant étudier un sujet et en tirer des recommandations, mais plutôt de proposer des outils de concertation pour accompagner les membres du SAPCAV dans leurs réflexions. Nous avons proposé au SAPCAV de mettre en place une méthode de modélisation d'accompagnement, approche promue par l'association ComMod. Celle-ci est une méthode de concertation pour permettre à des acteurs de partager leurs points de vue, lors processus de production de connaissances et des processus de décision collective (Leteurtre, 2013) sur la problématique de la valorisation collective de la qualité dans la filière de café de Guadeloupe.

Ainsi, après une étape préliminaire de recherche bibliographique de compréhension du contexte empirique et de définition d'une méthodologie de recherche et d'accompagnement, nous avons pu nous rendre en Guadeloupe pour initier cette méthode de modélisation d'accompagnement. Celle-ci s'est initiée par une enquête à base d'entretiens individuels qualitatifs et compréhensifs auprès d'acteurs de la filière pour comprendre la place de la culture de café dans leurs stratégies individuelles, l'organisation sociale de la filière, leurs visions de la qualité et comment ils envisagent leur engagement dans la mise en place d'une démarche collective de valorisation de cette qualité. Ensuite nous avons pu proposer des ateliers de concertation pour définir collectivement les différentes dimensions de la qualité dans la filière de café via l'outil de modélisation PARADI. Une table ronde fut organisée sur les stratégies de valorisation de produits agricoles pour échanger sur le sujet avec des intervenantes ayant accompagné et participé à la mise en place de démarche collective de valorisation. Enfin, sur la base des travaux précédents, nous avons pu développer un jeu sérieux, un outil utilisé faire expérimenter aux acteurs de la filière café la mise en place de démarches de valorisation dans leur domaine. De cette expérience, notre objectif était que les participant.es en tirent des apprentissages collectifs sur les enjeux et contraintes d'une telle action collective et qu'ils puissent faire le parallèle avec leur réalité et leurs dynamiques en cours.

La démarche de modélisation d'accompagnement, depuis son apparition en 1996, a développé des modèles multi-agents et des jeux de rôles sur des problématiques de gestion de ressources naturelles comme l'utilisation de ressources en eau, de coordination d'usages fonciers ou de pêche mais aussi sur des sujets de coordination d'acteurs face à des phénomènes sociaux comme la déprise rurale, l'aménagement de territoire ou d'accès à des outils financiers (ComMod, 2023). En parallèle, la théorie des communs a étendu ses perspectives sur les types de ressources communes en conceptualisant les ressources immatérielles (Hess et Ostrom, 2003). Notre travail de stage contribue à la réflexion sur ce type de ressource, en ancrant la méthode ComMod dans un accompagnement d'une communauté, les acteurs de la filière de café de Guadeloupe à réfléchir sur la gestion d'une ressource immatérielle, la valorisation de la qualité leurs productions par une démarche collective de valorisation, à travers un ensemble de droits et de règles, les infrastructures et règlements encadrant la démarche. Au niveau des contributions empiriques, notre travail a permis de renforcer l'organisation professionnelle agricole portant la réflexion en Guadeloupe, avec des temps de concertation entre membres et en ouvrant leurs réflexions aux autres acteurs de la filière de café.

Ce mémoire de stage de fin d'étude est composé de quatre parties, la première portera sur la contextualisation de l'intervention, la seconde sur une description de la méthode de travail mise en place, la troisième sur la présentation des résultats obtenus et la quatrième présentera une discussion des résultats au regard de la problématique de recherche et des perspectives qu'ouvrent nos travaux.

I. Problématique

1.1. Contexte empirique

1.1.1. La culture de café dans les dynamiques de l'agriculture guadeloupéenne

Systèmes de culture répartis entre le niveau de la mer et au maximum 1000 m d'altitude avec une présence majoritaire de l'Arabica Typica, le café est une culture patrimoniale de Guadeloupe et inscrite dans les mémoires via la dénomination Café Bonifieur. Néanmoins, les zones de cultures historiques de café sur les contreforts volcaniques, l'arrière-pays de Basse-Terre, semblent se refermer. Zones difficiles d'accès, terrains escarpés et rémunération jugée insuffisante, départs en retraite sans reprise ou sans vente des terres, peuvent être différentes raisons expliquant la baisse du nombre de caféiculteurs en Guadeloupe, en accord avec la baisse du nombre totale d'exploitation agricole en Guadeloupe (Tableau 1).

Tableau 1 : Évolution du nombre d'exploitations et de la SAU moyenne en Guadeloupe

Source : (Agreste, 2020)

Année	Exploitations	SAU moyenne
	nombre	ha
1973	17 411	3,3
1980	18 842	3,0
1988	16 080	2,8
2000	12 008	3,4
2010	7 804	4,0
2020	7 254	4,4

Les filières de banane et de canne captent à elles deux 71.4 % des 68.89 millions d'euros versés à travers le Programme d'options spécifiques à l'éloignement et à l'insularité (POSEI) (

Tableau 2), soutien financier aux régions ultrapériphériques de l'Union européenne, soit 49.19 millions d'euros (Agreste Guadeloupe, 2019, 2020). Les filières des productions végétales de diversification, dans lesquelles s'inscrivent les cultures de café, cacao et vanille, ne sont supportées en 2018 que par 9.6% du total des fonds du POSEI. Ce pourcentage est en baisse en 2019 (-0.31%), passant à 7.31 % du total des fonds du POSEI. Les pourcentages des fonds alloués aux filières de banane, de canne et d'animaux sont eux en augmentation, de respectivement 1.53 %, 0.2 % et 0.2 %. Au niveau national, nous notons que la filière de canne capte la majeure partie les fonds alloués aux programmes de soutiens financiers des Aides nationales non spécifiques à l'agriculture OM, des Aides nationales spécifiques à l'agriculture OM et des Aides nationales spécifiques à la filière de canne (Agreste, 2020). En 2018 la filière canne perçoit 90.60 % des 78.35 millions d'euros de ces 3 types d'aides et en 2019, 93.16 % des 89.41 millions d'euros alloués. Ces statistiques montrent la faible part des financements réservée à la filière des productions végétales de diversification alors qu'elles concernent, 14.39% des 7254 exploitations de Guadeloupe (Agreste, 2020).

Tableau 2 : Aides POSEI versées en 2018 et en 2019

Aides POSEI - Programme d'Options Spécifiques à l'Eloignement et à l'Insularité versées en Guadeloupe					
Filières	en 2018		en 2019		Evolution des pourcentages de fonds alloués (en %)
	Aides en millions d'euros	%	Aides en millions d'euros	%	
Banane	31,16	45,23	30,72	45,93	1,53
Canne-sucre-rhum	18,06	26,22	17,89	26,75	0,02
Productions animales	8,96	13,01	8,9	13,31	0,02
Productions végétales de diversification	6,62	9,61	4,89	7,31	-0,31
Régime Spécifique d'Approvisionnement	3,93	5,70	4,17	6,24	0,09
Actions transversales	0,16	0,23	0,31	0,46	0,50
Total	68,89	100,00	66,88	100,00	

Source : production personnelle sur des données issues de (Agreste Guadeloupe, 2019, 2020)

1.1.2. Historique de la filière de café de Guadeloupe

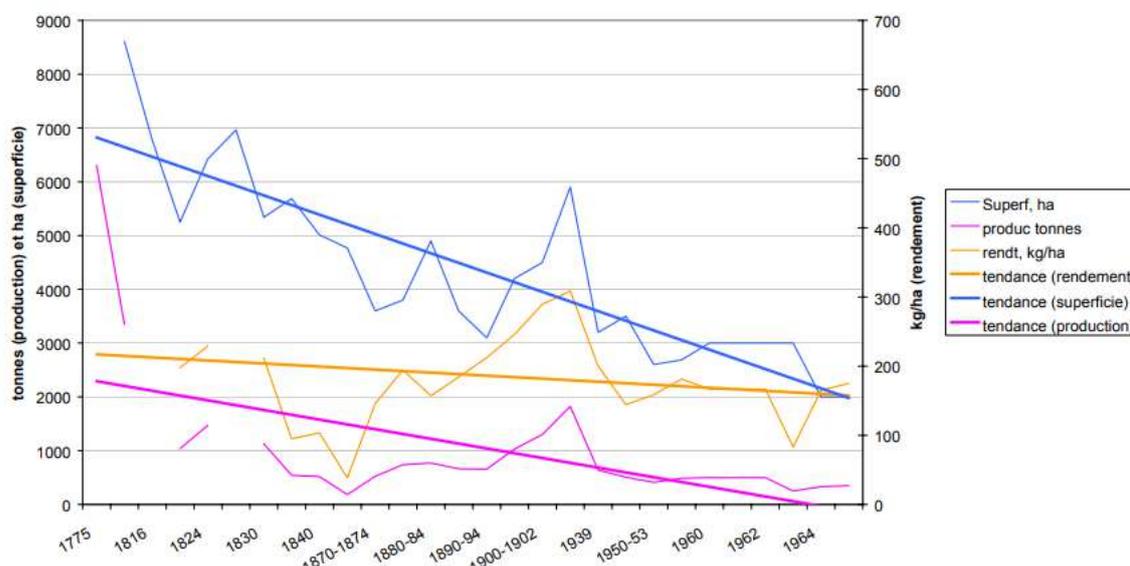
Dans cette sous-partie nous allons vous présenter d'un point de vue historique les évolutions, tendances et structurations de la filière café en Guadeloupe de 1775 à nos jours.

Filières de café et banane, un déclin qui s'inscrit dans l'histoire, de 1775 à 1965

Si au début du XIX^e siècle les surfaces et les volumes exportés étaient encore considérables dans l'économie de l'île, la tendance moyenne de production caféière fut en déclin constant (Figure 1). Si les vingt premières années du XX^e siècle aurait pu laisser entre-apercevoir une ré-augmentation des surfaces plantées en café, des rendements à l'hectare et des volumes exportés, c'était sans compter sur un phénomène climatique cyclonique destructeur de 1928. Cet événement est jugé en partie « responsable en Guadeloupe de la destruction totale de 25% des plantations de cacao, café et vanille ainsi que de 40% des plantations de cannes à sucre (culture dominante les productions agricoles à cette période avec 36 000 hectares en plantation) » (Papy, 1984 ; Desarthe, 2020).

A la suite de cet événement, les avantages biologiques de la culture de banane (croissance et mise à fruit rapides) et des soutiens financiers institutionnels à l'exportation ont conduit les stratégies individuelles des agriculteurs à privilégier les systèmes de cultures bananiers (Desarthe, 2020). Cette tendance et le manque de replantation des plantations de caféiers ont provoqué la nouvelle baisse des surfaces de culture de café et des volumes exportés (). En 1967, faute de volume suffisant pour être pris en compte par les référencements de l'Institut national de la statistique et des études économiques, le café disparaît des statistiques d'exportation de l'île (Dulcire et Ribeyre, 2003).

Figure 1 : Graphique d'évolution des surfaces, tonnages et rendements de café en Guadeloupe de 1775 à 1965.



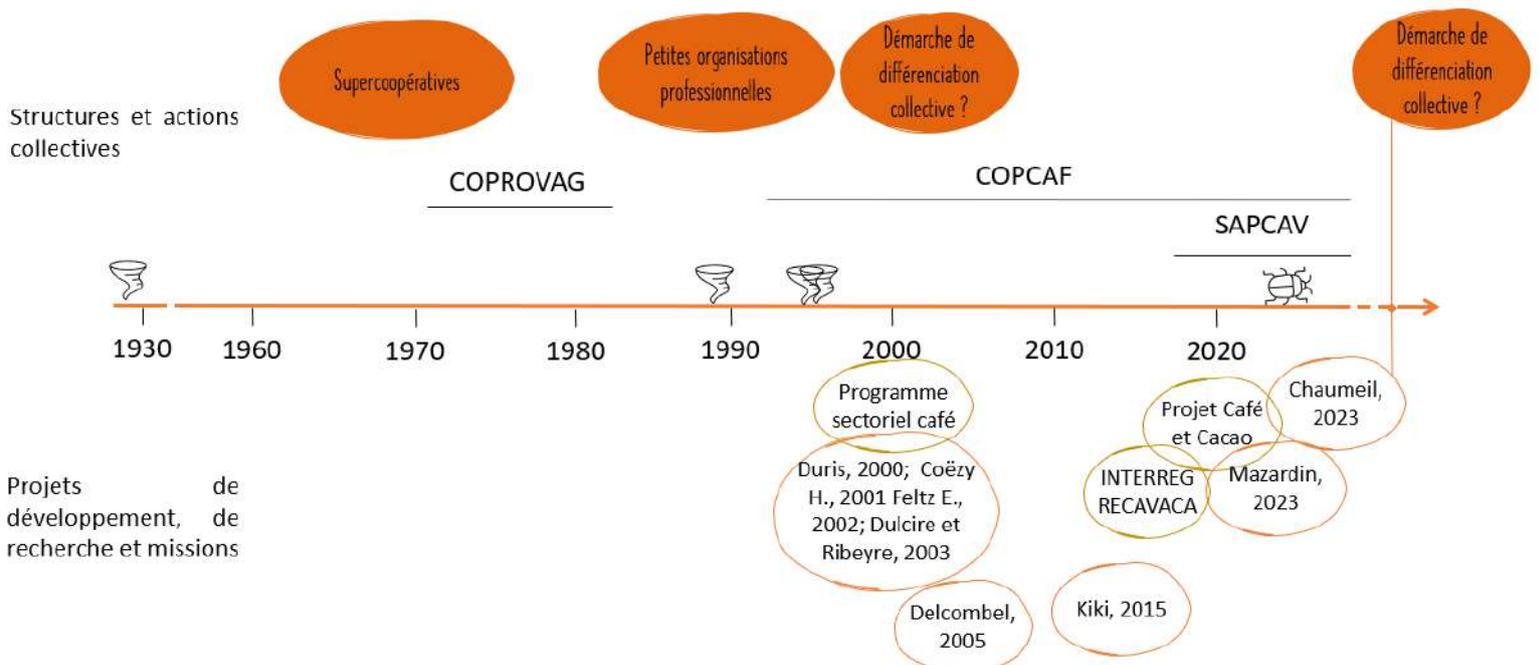
Source : (Dulcire et Ribeyre, 2003)

Nouveau millénaire, nouvelle dynamique des filières café et cacao ? 1990-2003

A la fin des années 1990, une dizaine d'année après l'arrêt de la Coopérative des producteurs de vanille de Guadeloupe (COPROVAG), une dynamique des filières de café et cacao semble reprendre avec la création d'une organisation de producteur en 1994, la Coopérative des producteurs de café cacao (Copcaf) et l'étude de Daniel Duris, en 1999, sollicitée par le Parc Naturel de Guadeloupe et la Chambre d'Agriculture de Guadeloupe pour un diagnostic de la filière de café (Figure 2). De cette étude, la caféiculture est considérée comme une activité intéressante de diversification de la production agricole et suffisamment rémunératrice pour le producteur si elle s'inscrit dans une démarche de différenciation via une labellisation de produit du terroir, pour atteindre des marchés économiques de niches (Duris, 2000). Néanmoins la réussite de cette démarche de labellisation dépend de deux facteurs indispensables que sont l'engagement de la majorité des producteurs et la structuration d'une filière (Duris, 2000).

Pendant les quatre années suivantes, de 2001 jusqu'en 2003, s'est mis en place un programme sectoriel autour du café par l'Office de développement de l'économie agricole d'outre-mer (ODEADOM) de Guadeloupe. Dans ce cadre, quatre études (Coëzy, 2001 ; Feltz, 2002 ; Louisor, 2003 ; Dulcire et Ribeyre, 2003) ont été réalisées sur ces questions de labellisation, notamment avec des études sur la caractérisation du territoire de production et les systèmes de production caféiers. Le rapport de mission de Dulcire et de Ribeyre (2023) sur le diagnostic de cette labellisation permet de mettre au clair des recommandations sur l'intérêt d'une démarche d'Appellation d'origine contrôlée et les différents facteurs clefs de sa construction, à savoir (1) la construction d'un cahier des charges définissant une zone géographique de labellisation et la construction d'une typicité d'un produit via une codification de pratiques (2) une organisation professionnelle représentant un nombre légitime des acteurs directement concernés (3) une coordination des accompagnements institutionnels (Dulcire et Ribeyre, 2003).

Figure 2 : Frise historique des dynamiques des filières café et cacao en Guadeloupe, de 1930 à nos jours



Production personnelle sur données issues de (Delcombelle, 2005 ; Kiki, 2015 ; Mazardin, 2023)

Dynamique émergente autour d'un contexte de développement des organisations professionnelles, appuyées par les institutions publiques s'étalant de 1960 à la fin des années 2000

Delcombel (2005) a analysé les difficultés rencontrées par les organisations professionnelles de types coopératives en Guadeloupe et leur accompagnement institutionnel. Pendant la période de 1960 à 1980, les institutions publiques promeuvent le développement de structures coopératives fonctionnant à grandes échelles pour dynamiser les filières d'exportations agricoles. Ces coopératives se créent et la démarche est dupliquée sur les filières agricoles plus de cultures vivrières. C'est dans ce contexte que naît la Coopérative des producteurs de vanille de Guadeloupe (COPROVAG) dans les années 1970 regroupant des planteurs de vanille et de café. Ce modèle coopératif s'effondre en dans les années 1990 et la COPROVAG n'échappant pas à la tendance « *laisse des dettes et un passif dont les professionnels se souviennent avec douleur* » (Delcombel, 2005). En opposition à ce modèle de super-coopérative, de petit groupement de producteurs se créent, caractérisés par un faible nombre d'adhérents et une sélection des membres à l'entrée.

Si ces coopératives peuvent encore exister aujourd'hui comme l'ASSOFWI ou la Copcaf, elles ont respectivement connu des moments difficiles comme le dépôt de bilan financier du Syndicat interprofessionnel fruitier de la Guadeloupe (SIFRUG) puis la création d'un nouveau groupement l'Association des producteurs de fruits et de christophines de Guadeloupe (ASSOFWI) avec les mêmes membres et un nouveau président (Delcombel, 2005) ou encore comme les démissions d'un président et d'un technicien ainsi que des dynamiques d'exclusions importantes de membres pour la Copcaf (Kiki, 2015).

13 ans après la dynamique de différenciation par un SIQO

Avant le lancement en 2018 du SAPCAV et du projet Café Cacao en 2021, l'étude de Kiki (Kiki, 2015) a permis une nouvelle analyse de la filière de café et une étude de la filière de cacao. Elle a aussi permis de dresser un état des lieux de la situation 13 ans après la démarche pour développer un signe officiel de qualité et d'origine. Si Kiki identifie des évènements démontrant un climat conflictuel au sein de la Copcaf, nous n'avons pas plus d'information sur les raisons de l'échec de la démarche de différenciation par labellisation. Dans une seconde étape, Kiki propose des plans d'action stratégiques pour mettre en place une démarche de valorisation de chacune de ces filières. Ses recommandations sont similaires à celles proposées par Dulcire et Ribeyre (2003).

Croisement des données récentes de la filière café de Guadeloupe

Concernant la production de café en Guadeloupe, il ne semble pas y avoir de données officielles récentes sur le sujet. Une source non-officielle d'une enquête sur une cinquantaine de producteurs ou futurs installés ayant des surfaces plantées en caféier, cacaoyers et pieds de vanille dans l'archipel de Guadeloupe estime que 154 ha sont exploités en caféiculture en 2018 (Tableau 1) et que la production totale de cerise fraîches de café s'élève à 15 tonnes, dont les deux tiers sont produits par deux producteurs/torréfacteurs (X, 2018). Néanmoins cette estimation peut être remise en doute de par le caractère officieux du document et à la vue de l'estimation basse, de 57,7 ha de caféiers pour les 32 membres adhérents du SAPCAV en 2017 (SAPCAV, 2018).

Tableau 3 : Estimation des surfaces exploitées en café, cacao et vanille en Guadeloupe en 2018

Surface totale (ha)	Surface exploitée	Surface exploitée en café (ha)	Surface exploitée en cacao (ha)	Surface exploitée en vanille (ha)
600	406	154	17	60

Source : (DAAF, 2018)

Mazardin (2023 a) établit sur les dires d'acteurs locaux, que les rendements de café vert en Guadeloupe, oscillent entre 200 kilogrammes et 400 kilogrammes par hectare. Mazardin, (2023 b) estime également les temps de traitements et rendements de transformation de la cerise de café en café torréfié (Figure 3). Elle estime les prix de vente au kilogramme du café parche et du café vert sont à et celui du café torréfié à 40 €/kg.

Figure 3 : Temps de traitements et rendements de transformation de la cerise de café en café torréfié

Temps de traitement pour 30 kilos de cerises fraîches



Source : (Mazardin, 2023, b)

Mazardin (2023, a) a pu également étudier dans son analyse les différents besoins et coûts en main d'œuvre des exploitations agricole, en fonction des systèmes de culture de café, des voies de transformation et des types de produit vendus.

Enfin, en 2021 est relevée l'apparition du scolyte du caféier en Côte-sous-le-vent, ravageur répandu mondialement dans les cultures caféières (DAAF Guadeloupe, 2021). Ce coléoptère « vit et se reproduit à l'intérieur des baies présentes sur l'arbre et au sol créant des dommages irréversibles et donc des pertes potentielles à la récolte importantes » (Mazardin, 2023, a). Néanmoins, la disparité des acteurs touchés et les différents pourcentages de pertes estimés ne permettent pas aujourd'hui d'estimer la diffusion et l'impact de ce ravageur sur l'ensemble de la production guadeloupéenne de café (Mazardin, 2023, a).

1.1.3. Démarches de valorisations des produits agricoles en Guadeloupe

En 2019, le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation a commandé au Conseil Général de l'Alimentation de l'Agriculture et des Espaces ruraux (CGAAER) une mission d'étude de l'utilisation du Symbole graphique des régions ultrapériphériques (logo RUP) dans les départements et régions d'Outre-mer (Champanhet, 2019). Le rapport présente un état des lieux des différents dispositifs de valorisation existants et de leur utilisation (Tableau 4), afin de pouvoir exprimer des recommandations sur l'intérêt de renforcer ou non le développement du Symbole graphique des régions ultrapériphériques (logo RUP).

Tableau 4 : Etat des lieux des différents dispositifs publiques de valorisation en Guadeloupe en 2019

Indication Géographique sur les rhums	Indication Géographique Protégée	Logo RUP	Agriculture Biologique	Haute Valeur Environnementale (HVE)	Entreprise du patrimoine vivant (EPV)	Mention « Produit pays »
4	1	33 producteurs homologués en 2012, aucune activité depuis 2015	49 exploitations en 2017	2 exploitations agricoles	2 entreprises agroalimentaires	Pas d'utilisation de la mention officielle « Produit pays », mais des marques simples privées et des marques collectives.

Source : production personnelle sur des données de Champanhet (2019)

Face au questionnement du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation sur le développement de nouveaux labels publics de valorisation des produits agricoles des départements et régions d'Outre-mer européennes, Champanhet (2019) estime qu'à cette date l'offre de dispositifs publics est suffisante pour répondre aux besoins de valorisation et d'identification « *tant sur les marchés locaux et nationaux qu'à l'export* ». Plutôt que d'agrandir cet « *éventail déjà complexe* » par la création d'un nouveau label, Champanhet recommande la révision de certains d'eux, tant sur le cadre réglementaire que le champ d'application et l'accompagnement des structures locales pour renforcer leurs compétences d'action sur le sujet.

Après la banane et le melon en 2001, le logo RUP a connu un fort intérêt en Guadeloupe entre 2004 et 2012 : 28 cahiers des charges auraient été validés et 33 producteurs homologués. C'est sous l'impulsion de Mme Vindex-Compper, de la société Logis Teamédia, qu'une dynamique collective a été lancée en faveur principalement d'entreprises ou d'ateliers de transformation agroalimentaires désireuses de se positionner sur le marché local. Elles se sont fédérées en une Association Label Guadeloupe, créée en 2006, pour promouvoir et encourager la consommation des produits labellisés RUP issus du terroir guadeloupéen. (...) L'Association Label Guadeloupe n'a plus d'activité apparente depuis 2015. Aucun nouveau cahier des charges ni nouvel opérateur n'ont été reconnus depuis 2012. (Champanhet, 2019)

A ce titre, l'association interprofessionnelle des fruits et légumes et de l'horticulture de Guadeloupe (IGUAFHOR) travaillait depuis 2019 au montage d'une démarche de valorisation des produits agricoles guadeloupéen dans l'objectif de « *Rassurer les consommateurs sur l'origine de leurs produits (alimentaires) et la sécurité sanitaire de ces derniers* » (Annexe Table Ronde). Lancée le 17 mai 2023, cette marque certifie les pratiques de producteurs pour « *garantir un produit sain vis-à-vis de la*

chlordécone et redonner confiance envers les produits locaux » (Annexe Table Ronde) ainsi que celles des distributeurs pour que les produits certifiés soient bien différenciés des produits conventionnels. Fondée sur les principes d'une marque collective, le choix a été fait « *d'inscrire la marque sur le plan juridique comme une marque simple* » (Annexe Table Ronde) pour que les individus ne faisant pas partie des organisations professionnelles agricoles puissent tout de même participer. En 2023, la marque Esprit Parc National appartenant et contrôlée par le Parc National de Guadeloupe a également été relancée. Celle-ci certifie des prestations d'hébergements, de restauration, de sortie & découvertes ainsi que des productions agricoles, agroalimentaires et artisanales « *issus d'activités économiques qui favorisent la préservation de la biodiversité et des patrimoines* » (EPNG, 2022). Les équipes techniques du Parc s'occupent de contrôler que les activités des utilisateurs de la marque, appelés les bénéficiaires. Ces utilisateurs doivent faire partie d'une commune ayant signée la charte du territoire du Parc et respecter les cahiers des charges définis par le Parc National, pour les différentes catégories de biens ou services auxquels ils candidatent. Si la gouvernance de la marque est aux mains du Parc National, une association des dits bénéficiaires s'est créée pour participer à la promotion de la marque.

Si le nombre d'agriculteurs inscrits dans la démarche de valorisation individuelle en Agriculture Biologique du Tableau 4, est issu de données datant de 2017, nous relevons un important développement de cette démarche sur le territoire guadeloupéen dans les années qui suivirent. En effet, 242 agriculteurs sont certifiés en Agriculture Biologique en 2022 (Tableau 5) .

Tableau 5 : Nombre d'acteurs certifiés en Agriculture Biologique en Guadeloupe

Type de production	2015	2019	2022
Productions végétales	18	84	242
Productions animales*	8	20	20
Entreprises de l'aval	10	25	49

*Dans la base de données, pour le type de production « Production animale », le total du nombre de producteur ne correspond pas à la somme du nombre de producteur par groupe de production. Nous avons donc utilisé la somme du nombre d'éleveur par groupe de production, sachant qu'un éleveur étant dans deux groupes différents serait compté deux fois. Par le même souci, nous avons choisi de ne pas réaliser de total du nombre d'acteurs certifié pour l'ensemble des types de production.

Source : production personnelle sur des données l'Agence Bio (base de données des productions en agriculture biologiques et des entreprises de l'aval de 2010 à 2022, pour le département de la Guadeloupe).

1.2. Cadre conceptuel

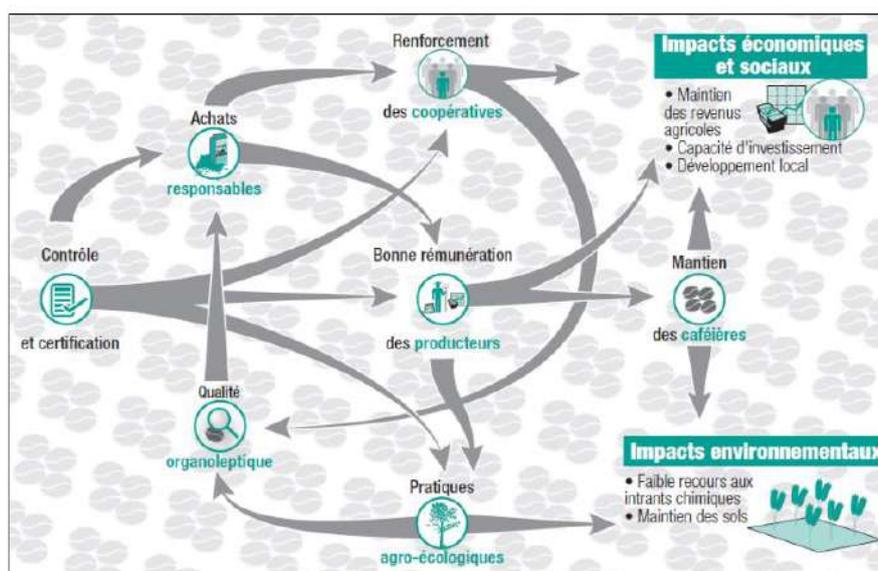
1.2.1. Le développement de filière par des démarches de différenciation

De la filière d'un modèle agro-industriel à la mise en place de stratégies de différenciation des produits agricoles sur la valorisation de la qualité

En définition de la vision filière d'un système agroalimentaire, nous donnerons celle de Dabat et al. (date inconnue) « C'est un ensemble d'"acteurs" ou "système acteurs" (idée de coordination entre plusieurs acteurs) directement impliqués à tous les niveaux de l'élaboration des produits (idée de système centré sur la production d'un bien ou d'un service) depuis la production jusqu'à la consommation en passant par des étapes intermédiaires (idée de séquence d'opérations ou de fonctions techniques) ; et de leurs relations d'échange de produits, de valeurs économiques et d'informations (idée de marché) ».

Le modèle agro-industriel caractérisé par les innovations techniques de la révolution verte et celles du secteur agroalimentaire, associées à des processus de concentration économique et à une financiarisation des secteurs agricoles et agroalimentaires, en dépit de ses réussites, fait face aujourd'hui à des limites vis-à-vis des enjeux économiques, sociaux et environnementaux du développement durable (Fournier et Champredonde, 2014). En prenant le cas du développement de la filière du café au niveau mondial sur un modèle agro-industriel poussant à l'intensification agricole et la standardisation des produits, Fournier et Champredonde (2014) analysent l'émergence de stratégies de différenciation des produits agricoles par la valorisation de leurs qualités. Dans ce cas de la filière café, cette valorisation peut porter sur des qualités organoleptiques, environnementales et économiquement équitables, via la mise en place de labels durables. Ces stratégies basées sur un modèle de production dit alternatif pourrait permettre à une filière de se développer avec des impacts économiques, sociaux et environnementaux durables sur du long terme (Figure 4).

Figure 4 : Cercle vertueux des labels durables



Source : (Fournier et Champredonde, 2014)

Démarche de différenciation, de valorisation des produits agricoles, cadre français et européen

Cadoret et al. (2021) définissent la notion de label public comme un « *dispositif visant à offrir à leurs cibles une garantie objective de conformité à des caractéristiques établies dans un référentiel/cahier des charges* ». Cadoret et al. (2021) établissent une correspondance entre le terme label et la marque de garantie, l'une des « *trois natures de marque susceptibles d'être déposées auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI)* » présentées dans la Figure 5. Le nombre et le type d'usager permet de différencier les marques individuelles des marques à usage collectifs : « *À la différence de la marque individuelle, réservée à l'usage d'une seule entité pouvant éventuellement recourir à des licenciés pour organiser son exploitation, les marques à usage collectif sont utilisées par une collectivité d'acteurs conformément aux termes d'un règlement d'usage établi par leur propriétaire.* » (Cadoret et al., 2021).

Figure 5 : Tableau des différents types de signe de différenciation des produits agricoles et agroalimentaires.

		Marque à usage collectif			
		Marque individuelle	Marque collective	Marque de garantie	
Emetteur	privé	Mention autoproclamée	Recommandation de tiers	Marque de promotion d'un collectif d'acteur	Label privé
	public		Marque territoriale partagée	Marque de promotion d'un collectif d'acteur	Label public
			Classement et inscription	Mention valorisante	
			Dispositif de garantie mis en place sans acteur jugé indépendant	Dispositif de garantie mis en place par un acteur jugé indépendant	

Source : production personnelle sur données issues de (Cadoret et al., 2021)

Depuis l'entrée en vigueur fin 2019 de l'ordonnance n°2019-1169 transposant en droit français la directive UE n°2015-2436, la marque de garantie se différencie de la marque collective par le mode de certification mis en place. Le terme marque de garantie correspond dorénavant « *à tous les dispositifs offrant une garantie via un mécanisme strict impliquant une évaluation de la conformité des produits et services à un cahier des charges, effectuée par une entité indépendante [...]* » (Belloubet et al., 2019). Du point de vue de Cadoret et al. (2021), la seule différence entre marque de garantie et marque collective s'établit par leur « *fonction essentielle : les marques de garanties identifient des produits/services dont les spécificités sont uniformisées, là où les produits/services distingués par une marque collective présentent des caractéristiques propres, tout en s'inscrivant dans une démarche commune.* » (Cadoret et al., 2021). De notre point de vue il nous semble que la différence entre ces deux types de marques, tient plus d'un jugement du niveau d'objectivité du dispositif de contrôle au sein de la marque. Le niveau d'objectivité nécessaire pour être considéré comme une marque de

garantie, ne peut être atteint selon l'ordonnance n°2019-1169, que si le dispositif de contrôle est mené par acteur extérieur « *une entité indépendante – c'est-à-dire n'exerçant pas d'activité liée à la fourniture des produits ou services certifiés.* » (Cadoret et al., 2021), « *un tiers de confiance, un organisme ou des individus spécialisés dans l'évaluation des critères à respecter selon une procédure définie.* » (Cadoret et al., 2021). Ainsi les marques dont le système de contrôle (Figure 6) est basé sur un système d'audit interne ou de certification participative, ne peuvent pas être considérées comme marque de garantie. Dans certains cas comme pour les Indications Géographiques, des marques de garantie peuvent fonctionner avec un système de certification de groupe allié à un contrôle partiel extérieur. Le nouveau référentiel européen pour l'agriculture Biologique permet ce même mode de contrôle par certification de groupe depuis 2022 en Europe. Enfin, parmi ces trois types de marque (Figure 5), on peut aussi distinguer celles dont l'entité émettrice est de nature privée ou publique.

Figure 6 : Modes de certifications/de garantie/de contrôle d'une démarche de labellisation



Source : Introduction aux démarches de labellisation, Lemeilleur, 2023, Support de présentation

Les différentes stratégies de différenciation de qualité proposée pour la filière café en Guadeloupe renvoient à des modalités d'action collective pour gérer une ressource commune. Certains auteurs suggèrent qu'il est pertinent de s'appuyer sur l'approche par les communs pour analyser ce genre d'action collective autour d'une ressource immatérielle (Simcoe, 2014 ; Mazé, 2017 ; Lemeilleur et Allaire, 2018).

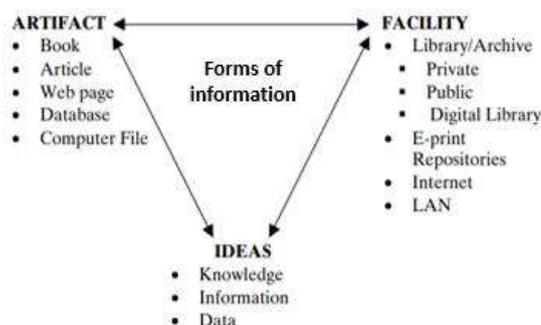
1.2.2. Approche théorique des communs

Des communs matériels aux communs immatériels

Si dans la Tragédie des communs, en 1968, Hardin n'entrevoit pas d'action collective concluante dans le cadre de la gestion de ressources communes par une communauté sans épuisement de celles-ci, et Kiser et Ostrom (1982) proposent un courant de pensée inverse où les communautés et leurs actions collectives permettent de surmonter l'insurmontable décrit par Hardin. Au travers de l'étude de 91 cas de gestion collective de ressources naturelles, Kiser et Ostrom (1982) proposent la grille d'analyse Institutional Analysis and Development Framework (IAD), qui sera enrichie par la suite. Le concept de commun fait référence à un système, plutôt qu'un objet spécifique, pour englober à la fois une communauté les ensembles de règles et de droits qu'elle met en place pour assurer une exploitation durable d'une ressource commune. Cette ressource commune peut se différencier des biens privés, publics ou de club par la rivalité entre acteurs quant à l'utilisation d'une unité de ressource et par la difficulté d'exclusion d'un utilisateur de la ressource. A partir d'études de cas, Ostrom (1990) définit 8 principes de conception, chacun d'entre eux étant « *un élément essentiel ou une condition qui constitue le succès d'une institution à la gestion durable d'une ressource commune* » (Ostrom, 1990, traduction personnelle). En 2003, Hess et Ostrom élargissent la vision des communs aux ressources immatérielles qui dans leur cas, s'il peut être difficile d'exclure un utilisateur comme dans une ressource naturelle, l'utilisation d'une unité de ressource ne se fait pas au détriment, en rivalité, d'un autre utilisateur. Ces derniers, appelés communs informationnels ou communs de la connaissance, sont interprétés comme un système de ressources communes composé de trois composantes : l'idée, l'infrastructure et les équipements (Figure 7).

Figure 7 : Grille d'analyse d'un commun immatériel

Source : (Hess et Ostrom, 2003)



L'indication géographique vue à travers la théorie des communs

Parmi la diversité de ces démarches de différenciation, les Indications Géographiques (IG) sont des outils émis par des entités publiques définies comme des « *indications qui servent à identifier un produit comme étant originaire du territoire d'un Membre, ou d'une région ou localité de ce territoire, dans les cas où une qualité, réputation ou autre caractéristique déterminée du produit peut être attribuée essentiellement à cette origine géographique.* » (OMC, 1994). Les utilisateurs de ce type de démarche sont regroupés en collectif pour en charge une ressource commune, qui peut être présentée comme la réputation du produit local (Fournier et al., 2018). Néanmoins, cette réputation du produit local et sa gestion via une Indication Géographique peuvent être vus comme un bien de club (Torre, 2002), caractérisé par la possibilité d'exclusion d'individus à l'accès au bien et par l'absence de rivalité entre deux individus lorsqu'ils utilisent cette même ressource (Ostrom, 2010).

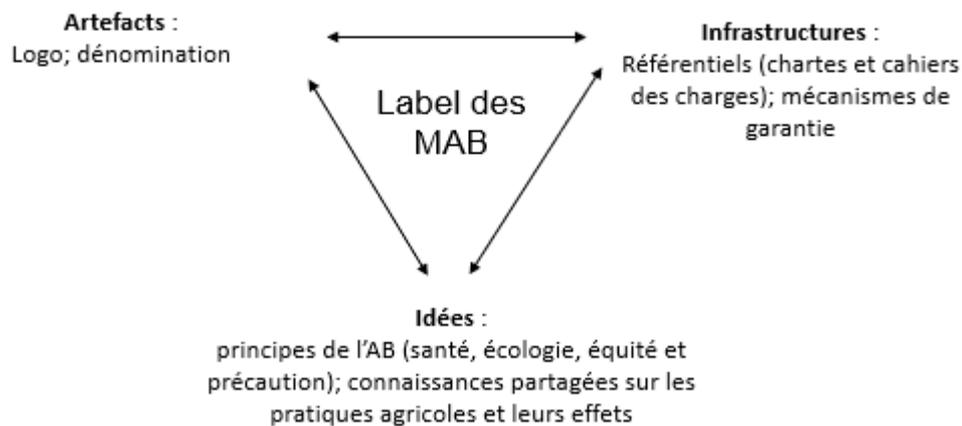
En postulant que les actions d'un utilisateur d'une Indication Géographique peut avoir un effet sur la réputation d'un produit et ainsi restreindre l'utilisation de la ressource d'un autre utilisateur, Fournier et al. (2018) mettent en avant le caractère de rivalité qui peut avoir lieu. En considérant qu'au-delà de la limite géographique, il est difficile pour d'exclure un utilisateur potentiel de la ressource, Fournier et al. (2018) proposent de concevoir la réputation du produit local comme une ressource commune territoriale. Dans l'étude des IG, l'utilisation du cadre conceptuel des communs (1990) peut permettre d'étudier comment les objectifs de création d'une IG, son système de règles, de contrôle et la révision de celui-ci, peuvent soit conforter la vision d'une ressource commune territoriale ; soit révéler des comportements et des dynamiques d'appropriation qui font tendre la réputation vers un bien club. Néanmoins, la pertinence d'utilisation du cadre des communs pour les IG semble être remis en question, comme nous le verrons dans la partie discussion de ce mémoire, par le critère d'exclusion d'une ressource commune et par la possibilité restreinte de révision du système de règles par la communauté d'utilisateur, possibilité mise en avant dans le troisième principe de conception (Ostrom, 2010).

Les labels MAB vus à travers la théorie des communs

La même année, en 2018, est proposé d'utiliser le cadre conceptuel des communs sur une autre démarche de valorisation, le cas des labels issus des Mouvements Agriculture Biologique (MAB), où « *le système d'information et le système de connaissance que constitue un label comme des ressources communes intellectuelles* » (Lemeilleur et Allaire, 2018). La description de cette ressource immatérielle et de ses composantes (Figure 8) reprend la grille d'analyse de Hess et Ostrom (2003) (Figure 7). Dans ce cas Lemeilleur et Allaire (2018), identifient les *idées* contenues par ces labels comme les principes fondateurs de l'agriculture biologique de la charte de l'IFOAM (santé, écologie, équité et précaution) et les connaissances des pratiques agricoles et de leurs effets sur l'environnement, sur les produits agricoles. Les textes règlementaires des labels ainsi que les dispositifs certifiant leur respect représentent les *équipements* qui permettent de codifier les *idées*. Les *équipements* et leurs modalités permettent de justifier la crédibilité que les consommateurs ainsi que les utilisateurs, peuvent porter au label. La représentation graphique de ce label et sa dénomination sont les *artefacts* de la ressource commune qui permettent de véhiculer une vision générale des *idées* et de la certification crédible de celle-ci aux consommateurs. L'utilisation de ce cadre conceptuel des communs sur les labels des Mouvements Agriculture Biologique permet de faire ressortir et d'identifier les facteurs qui menacent la durabilité de la démarche.

Dans le cas des labels MAB à l'origine gérés de manière locale, lors de la nationalisation du label pour assurer un changement d'échelle, Hess et Ostrom (2003) observent une répartition des droits de propriétés et des responsabilités à plusieurs niveaux. Lorsque certaines responsabilités représentent des coûts importants, un processus d'externalisation et de privatisation de certains droits peuvent avoir lieu. Dans certains cas, comme dans l'Union Européenne, on observe le transfert de la compétence de certification qui fut mise en les mains d'organismes certificateurs privés, agréments et accrédités. Le passage de cette fonction de certification sur un système marchand (Lemeilleur et Allaire, 2018) peut provoquer une exclusion de certains utilisateurs potentiels par le coût nécessaire pour se faire certifié. Enfin, cette distanciation de plus en plus grande entre utilisateurs, organismes de gestion publiques et système de certification privatisé « *génère des freins réels concernant le renouvellement de la ressource, c'est-à-dire la capacité à faire évoluer le référentiel au regard des apprentissages collectifs.* » (Lemeilleur et Allaire, 2018). Encore une fois, cette menace fait référence au troisième principe de conception d'Ostrom (1990), que nous détaillerons par la suite.

Figure 8 : Les labels des Mouvements Agriculture Biologique (MAB) comme un système de ressources communes intellectuelles



Source : production personnelle sur la base de Lemeilleur et Allaire (2018)

Parmi les différentes méthodes et cadres théoriques d'analyse de l'action collective et des communs, Poteete & al. (2009) abordent les modèles multi-agents et leurs utilisations pour identifier les conditions favorisant ou freinant les actions collectives. En référence à l'utilisation de données empiriques pour construire et valider ces modèles, l'approche de Modélisation d'Accompagnement est citée. Cette approche, soutenue par l'Association Companion Modelling (ComMod), utilise différents outils dont celui des jeux sérieux pour alimenter et utiliser ses modèles multi-agents. Avec d'autres outils, la démarche de d'accompagnement par la modélisation a pour but « *de faciliter des processus collectifs de décision, en proposant un travail d'explicitation des points de vue et des critères subjectifs auxquels se réfèrent implicitement, voire inconsciemment, les différentes parties prenantes.* » (ComMod. 2005).

1.2.3. Présentation de la démarche ComMod

« On est là pour outiller le SAPCAV dans les questions qu'il se pose. » Nadine Andrieu

La modélisation d'accompagnement est une démarche scientifique conceptualisée par l'association ComMod en 1996 (Bousquet et al. 1997) autour des problématiques de gestion des ressources naturelles renouvelables pour accompagner les acteurs d'un territoire dans 1) « *des processus de production de connaissances* » et 2) « *des processus de décision collective* » (Leteurtre, 2013). Cette démarche propose de rassembler différents acteurs concernés par une problématique, une question de réflexion et de mobiliser différents outils d'animation de temps collectifs, comme la modélisation participative. Ces outils ont pour but 1) d'élaborer une vision collective du système où prend place la problématique d'études, en prenant en compte les points de vue des différentes partie-prenantes et en mobilisant différentes sources de savoir ; 2) d'initier l'engagement de ces acteurs dans des processus de prises de décision en collectif, afin de « *faciliter la gestion concertée de ces systèmes* » (ComMod, 2005).

« La modélisation d'accompagnement est une démarche permettant de faciliter des processus collectifs de décision, en proposant un travail d'explicitation des points de vue et des critères subjectifs auxquels se réfèrent implicitement, voire inconsciemment, les différentes parties prenantes. »

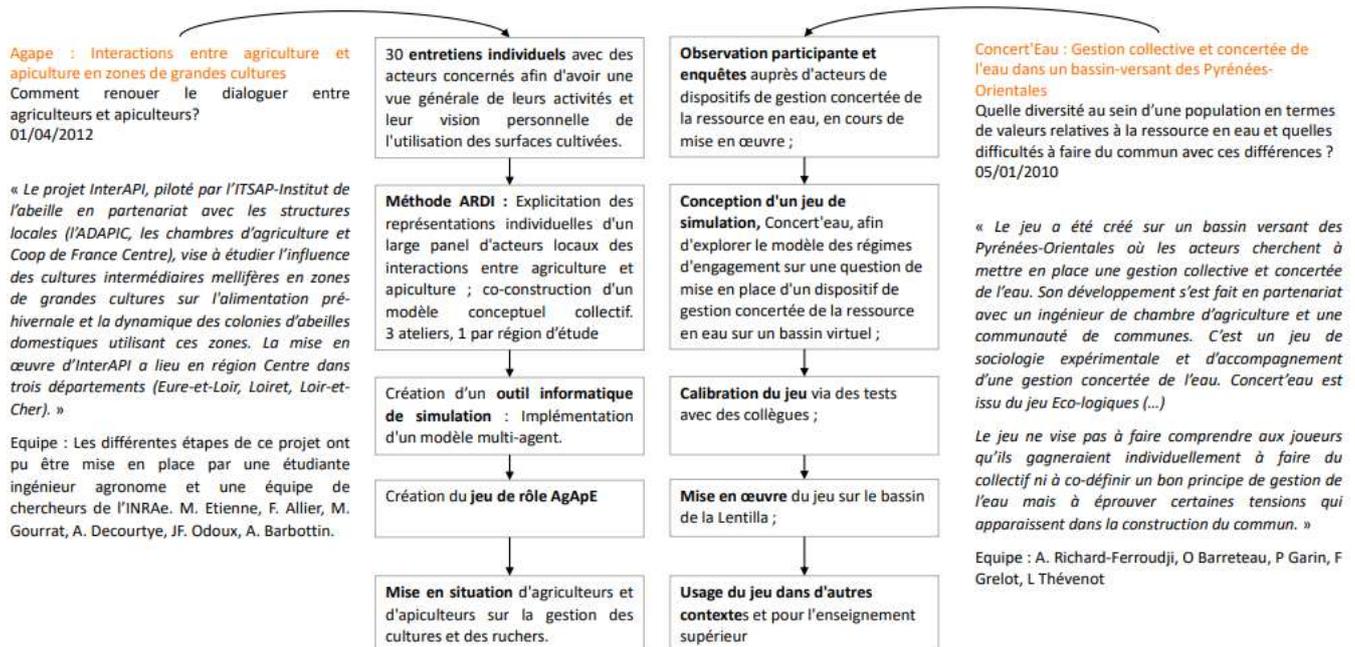
« Il ne s'agit pas de trouver la meilleure solution, mais de se donner les moyens de prendre en charge au mieux les incertitudes de la situation examinée en commun. »

- issu de ComMod (2005)

La modélisation participative est un outil qui permet aux participant.es de créer, autour d'une problématique d'étude, une représentation graphique des différents objets, des différentes entités qui fondent le système étudié. Les résultats de la mise en place de cet outil peuvent être une finalité en soit, pour créer une base de connaissances commune sur le fonctionnement du système, pour identifier collectivement les divergences et accords de points de vue entre acteurs ainsi que les « *incertitudes sur le fonctionnement et l'évolution de la situation* » (Leteurtre, 2013). Néanmoins, il est possible d'utiliser ces résultats pour créer des outils de simulations, comme des modèles multi-agent ou des jeux sérieux. Ces outils de simulations peuvent être utilisés par les acteurs du territoire comme des supports de perspectives, des outils d'aide à la décision, ou même comme support pour partager leurs réflexions à d'autres acteurs.

Pour illustrer la présentation de la démarche ComMod, voici deux études de cas ayant mis en place une démarche d'accompagnement de modélisation (Figure 9).

Figure 9 : Etudes de cas de mise en place d'une démarche ComMod



Source : production personnelle avec données issues des études de cas d'AgApE et de Concert'Eau (ComMod, 2010, 2012)

Dans ces deux études de cas, nous observons une première étape de compréhension du système d'étude, des acteurs impliqués et de leurs visions de la situation d'étude et en dernière étape l'utilisation de jeux sérieux par les acteurs concernés. Ces deux études de cas diffèrent sur la méthode qui a pu aboutir à la mise en place des sessions de jeux. En effet, si dans le cas d'AgApE, le jeu est issu des résultats d'ateliers collectifs de modélisation conceptuelle, implémentés dans un modèle multi-agent numérique, dans le cas de Concert'Eau, le jeu est une adaptation d'un jeu préexistant (*Eco-logiques*) à la situation d'étude et ne nécessite pas d'outils numériques de simulation. Nous notons qu'en plus de son utilisation avec les acteurs concernés, le jeu *Concert'Eau* fut ensuite utilisé dans le cadre de l'enseignement supérieur.

Par l'objectif de compréhension des interactions entre des acteurs et l'évolution de la qualité dans une filière agricole, notre travail s'inscrit dans l'approche descriptive des types d'analyses de partie-prenante (Reed & al., 2009). Néanmoins comme rappelé Reed et al. (2009), les analyses basées sur l'approche descriptive sont rarement mises en place dans ce seul objectif de description et servent de base pour conduire des analyses basées sur les approches normatives ou instrumentales. Ainsi, par notre objectif pratique d'accompagnement des acteurs à se construire collectivement leur vision de la qualité dans la filière de café en tenant compte des différentes visions et avis, notre travail entre dans la catégorie des approches normatives des analyses de partie-prenantes. Reed et al. (2009) mettent en miroir ces approches normatives avec la théorie de l'agir communicationnel d'Habermas où l'objectif des acteurs concernés est « d'atteindre une compréhension partagée and de coopérer afin de résoudre un problème commun sur la base de discussion et de consensus ».

Ayant abordé à travers les deux études de cas de démarches ComMod précédentes, l'utilisation de jeux sérieux, il nous semblait important de poser les définitions de cette expression, qui rassemble à première vue deux termes que l'on peut opposer.

1.2.4. Les jeux sérieux, définition et importance de l'étape de débriefing

Tout du long du développement du domaine scientifique de la simulation et du jeu, des débats autour des noms, des termes et des définitions et des classifications ont eu lieu (Crookall, 2010). De ceux-ci, Crookall (2010) propose la définition suivante d'un *serious game* "[...] *these fabulous things (games or serious games or exercises or events) in which we ask people to become engaged for some learning objective.*" Cet objectif d'apprentissage, Crookall (2010) considère qu'il s'atteint par l'étape critique d'un jeu sérieux, le débriefing, qui est l' "*occasion and activity for the reflection on and the sharing of the game experience to turn it into learning.*". Si pour d'autres acteurs l'apprentissage n'a pas lieu pendant le débriefing et qu'il s'est déjà acquis par l'étape de jeu, Crookall (2010) propose tout de même de voir le débriefing comme un temps pour les participant.es de partager, d'enrichir mutuellement et de généraliser leurs apprentissages.

« Les joueurs entrent en interaction et cherchent une solution aux problèmes du système (ex. : déforestation, pauvreté, qualité de l'eau, etc.) en apprenant ensemble, en se coordonnant et en prenant des décisions collectives. »
(Hassenforder et al., 2020)

L'association Companion Modelling choisit de donner une définition simple d'un jeu sérieux (Hassenforder et al., 2020) basée sur les travaux d'Alvarez (2007) et de Schmoll (2011) : « *Une application (informatisée ou non) qui associe des aspects sérieux (enseignement, apprentissage, communication, marketing, information) et des aspects ludiques.* ». Dans leurs utilisations de jeux sérieux, l'association ComMod peut mobiliser plusieurs outils, des simulations multi-agent, des jeux de rôles, de logiciels d'informations géographique ou encore de système de gestion de base de données, voir en combiner entre-deux (ComMod, 2005). Ces outils permettent d'avoir un support, numérique ou non, qui représente et simule le fonctionnement d'un système lié à la problématique d'étude. Ce support permet de rassembler des acteurs, de les mettre en situation pour les faire jouer, réagir et expérimenter des processus collectifs pour qu'ils puissent réfléchir ensemble à la résolution de leur problématique d'étude.

1.3. Formulation de la problématique de l'étude

1.3.1. Cadrage de l'étude

Cette commande s'inscrit dans le Projet Café & Cacao porté par le Centre de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes (CIRAD) et par l'organisation professionnelle le Syndicat agricole des planteurs de café, cacao et vanille de Guadeloupe (SAPCAV). Le CIRAD intervient au titre de ses travaux sur les systèmes agro-forestiers, les modes de valorisation des ressources agricoles, la création de matériel génétique innovant et par sa mission globale de développement agricole durable (Projet Café Cacao, 2021). Quant à lui, le SAPCAV est une organisation récente, de 2018, œuvre pour la dynamisation de filières de café, cacao et vanille sur le territoire ainsi que pour la transmission des savoirs-faires. Porter ce projet avec le Cirad leur permet de répondre à deux objectifs du syndicat (Projet Café Cacao, 2021) :

- « *Développer ses missions de mise en lien des acteurs de l'agriculture à travers des actions de développement local. Ce projet, avec son potentiel de développement de ressources identitaires, se révèle être un levier efficace pour stimuler la mobilisation et les initiatives des acteurs locaux.* »
- « *Acquérir des moyens et savoir-faire sur un champ nouveau d'étude de l'agriculture, en partenariat avec les organismes scientifiques directement et indirectement partenaires de cette action.* »

Le projet Café Cacao a pour but d'accompagner la structuration des filières de café et de cacao de Guadeloupe et de viser un développement de filières d'excellence. Le principe est d'allier des pratiques culturelles agro-forestières durables et une rentabilité économique en visant des marchés de niche nationaux et internationaux. Dans ce cadre, le CIRAD a proposé de mener les 5 thèmes de recherche suivants :

- **Work Package 1** : Diagnostic sur les pratiques culturelles des exploitations café/cacao et stratégies de développement de la filière
- **Work Package 2** : Caractérisation génétique des variétés de café et de cacao de Guadeloupe et mise en collection des variétés prospectées et caractérisées génétiquement et phénotypiquement
- **Work Package 3** : Evaluation des systèmes de post-récolte et de la qualité organoleptique des variétés de cacao et café
- **Work Package 4** : Evaluation prospective de la viabilité technico-économique des systèmes agro-forestiers à base de cacaoyers et/ou de caféiers et formation des acteurs du territoire à la gestion biologique des cacaoyères/caféières guadeloupéennes
- **Work Package 5** : Etude des possibles démarches collectives de valorisation des produits typiques Guadeloupe

Ce stage de fin d'étude s'inscrit dans le dernier Work Package du Projet Café Cacao, sur l'étude de potentielles démarches de valorisation des produits issus des filières de café et de cacao guadeloupéenne.

1.3.2. Présentation de l'organisation professionnelle agricole partenaire

Présentation générale de l'OP

Lors de sa création en 2017, l'organisation professionnelle partenaire de notre travail s'appelait le Syndicat Agricole des planteurs de café de Guadeloupe (SAPCAF). Le choix d'utiliser le terme planteur au lieu du terme producteur permet d'affirmer la volonté de l'organisation d'augmenter les surfaces plantées en café et de ne pas se contenter des surfaces existantes. En 2018, le Syndicat ouvre son champ d'actions et ses préoccupations aux cultures de cacao et de vanille, cultures complémentaires et associées sur les mêmes systèmes de culture. Le SAPCAF devient le Syndicat Agricole des planteurs de Café, Cacao et Vanille de Guadeloupe (SAPCAV).

Si à l'origine le Syndicat pouvait avoir comme objectif de mener des activités techniques sur la culture de café, son élargissement aux cultures de cacao et vanille et la présence d'organisations professionnelles agricoles centrées sur l'accompagnement des arboriculteurs (Assofwi) et des producteurs de vanille en agroforesterie (APAGWA), positionne plutôt le SAPCAV, un syndicat, comme organisation professionnelle faitière défendant les intérêts de développement de ces filières.

Historique et activités de l'OP

En 2017, sortant d'un contexte difficile, où beaucoup d'acteurs ont quitté la coopérative de café COPCAF suite à des problématiques de gouvernance, de finance et de conflits sociaux, 7 personnes se regroupent autour du constat que la culture de café a périclité au fil des années. Ils sont accompagnés dans leur réflexion par une équipe de la Direction de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Guadeloupe (DAAF). Ces 7 initiateurs regroupent différents profils d'acteurs liés à la filière café. Si certains sont des professionnels dont les activités sont fortement ancrées dans l'ensemble de la filière café, d'autres sont à cette époque des particuliers, n'ayant pas d'activités rémunératrices liées à la production de café. Ainsi les deux acheteurs majoritaires de café parche guadeloupéen, qui torréfient et commercialisent du café guadeloupéen pur et du café importé, figuraient parmi ces initiateurs. Un troisième de ces professionnels produisant et torréfiant son propre café avant de le commercialiser figurait aussi parmi ces initiateurs. Les autres acteurs incluaient un particulier produisant et torréfiant du café, sans le commercialiser un autre ayant un projet d'installation, de production et de torréfaction de son café et enfin un retraité non-agriculteur mais souhaitant s'impliquer dans la dynamique en cours. Deux dernières personnes, représentent deux organisations professionnelles, l'ASSOFWI, organisation agricole technique travaillant sur la filière des fruits de Guadeloupe et Verte Vallée, association de réinsertion professionnelle qui gère le domaine agricole de la Grivelière. De ces 7 initiateurs seulement 4 sont encore présents dans le syndicat et sont toujours les membres du bureau, ceux qui animent le collectif. Suite à des divergences de visions entre les 7 initiateurs sur la répartition de rôles dans la gouvernance du collectif, une scission a eu lieu. Trois acteurs sont sortis de cette dynamique ont pu rejoindre ou supporter une autre organisation agricole professionnelle émergente à ce moment sur l'île.

Avant 2020, le syndicat était composé de 32 membres agriculteurs, dont 5 femmes, répartis sur 11 communes et majoritairement sur l'île de Basse-Terre. Parmi ces 32 membres, 17 avaient déjà des caféiers en production, dont 4 ayant des activités de torréfaction. Parmi ces 17 planteurs, 12 possèdent aussi des cultures de cacao et 9 membres gèrent le trio café, cacao et vanille « *Les 32 adhérents possèdent au total 406 hectares de terrain. Sur les 406 hectares, 154 hectares sont cultivés dont 57,7 hectares en café. La surface prévisionnelle qui pourrait être plantée, aux dires des agriculteurs, serait de 106 hectares environ.* » (SAPCAV, 2017).

Des tensions entre membres du bureau et de l'équipe technique ont engendré le départ de l'animatrice qui accompagnait le collectif en création. Le SAPCAV a pu monter avec 10 producteurs un Groupement d'Intérêt Economique et Environnemental (GIEE) en mars 2018 et collaborer avec le Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD) de Guadeloupe avec le projet européen Réseau Caribéen pour la valorisation du cacao (RECAVACA). En partenariat avec le CIRAD, le SAPCAV a pu monter un dossier en juin 2018 pour la sous-mesure 16.1 du Programme de Développement Rural Régional (PDRR). La sous-mesure a pour objectif de soutenir l'« *Emergence, la mise en place et le fonctionnement des groupes opérationnels du partenariat européen pour l'innovation (PEI) pour la productivité et le développement durable de l'agriculture* » (Réseau rural, 2016). Néanmoins, une longue procédure d'instruction et un mode de subvention arrivant en remboursement d'avances privées ont constitué d'importants freins à la mise en œuvre de cette sous-mesure par le SAPCAV.

Les activités de l'OP

De 2018 à 2019, le SAPCAV a pu mettre en place des sessions de formation sur la transformation du chocolat et le greffage du cacaoyer, des visites chez les producteurs, ainsi que des partenariats sur des événements sportifs. La mise en place d'un GIEE leur a permis de réaliser des diagnostics des exploitations des membres, une étude de génotypage des variétés de café de Guadeloupe, et d'œuvrer à la capitalisation et à la diffusion des connaissances sur les bonnes pratiques en matière de culture du café. Enfin, ils ont pu monter et soumettre le dossier pour la sous-mesure 16.1. Enfin, le SAPCAV a pu représenter les intérêts des filières café, cacao et vanille comme en participant à des réunions du Réseau d'Innovation et de Transfert Agricole (RITA) ou aux Assises de l'Outre-Mer.

Arrêt du GIEE, crise sanitaire du covid-19, longues démarches administratives et inaboutissement de la convention de la sous-mesure 16.1 du PDRR, les années 2000 à 2022 ont été difficiles pour le Syndicat qui n'a pas pu être aussi actif qu'il le souhaitait. Après cette période creuse, les membres du Syndicat estiment encore qu'il est compliqué de mobiliser les acteurs de la filière « *Objectif actuel : redémarrer pour ne pas perdre tout le monde* » (Entretien n°14 cdrg Sapcav 26/05) et ne semblent plus être prêts à s'engager interminablement dans des procédures administratives publiques.

Organisation interne et gouvernance de l'OP La gestion de l'OP

Les derniers documents de l'Assemblée Générale de 2022 indiquent que la composition du bureau du syndicat est la même depuis 2019, que le conseil d'administration est composé de 4 membres et que 33 personnes sont identifiées comme adhérentes à l'organisation agricole. Néanmoins, certains de ces adhérents n'ont pas eu d'interaction avec le SAPCAV depuis plusieurs années et ne peuvent pas être considérées comme des membres actifs. Le président du syndicat estime que les 4 membres déjà initiateurs du syndicat, représentent aujourd'hui le noyau dur de l'organisation. Les interactions et échanges d'information du SAPCAV se font via un canal de discussion numérique nommé « CAFE – CACAO Guadeloupe » comptabilisant 27 contacts correspondant aux membres semi-actifs du Syndicat.

1.3.3. Problématique de recherche, hypothèses, sous-questions

La commande professionnelle du stage (Figure 10) étant axée spécifiquement vers un certain type d'action collective, une stratégie de développement commercial, nous avons choisi pour notre question de recherche de mettre l'accent sur l'étude de l'action collective en soit, dans la filière café de Guadeloupe et au sein du SAPCAV. La question de recherche peut être formulée de la façon suivante « *Quels sont les facteurs favorisant ou limitant la mise en place d'action collective dans une démarche de valorisation des productions de café en Guadeloupe ?* » (Figure 10). Pour répondre à cette problématique de recherche, 3 hypothèses de recherche déclinées en sous hypothèses et questions ont été identifiées (Figure 10). Si nous ne faisons que nommer ces outils dans cette illustration, nous en décrirons les méthodes et le contenu dans la prochaine partie.

Figure 10 : De la commande professionnelle à des questions de recherche

Commande professionnelle

« Dans le cadre de la relance de la production de café et de cacao en Guadeloupe pour préserver le patrimoine et favoriser le développement économique, comment mieux définir avec l'ensemble des acteurs une stratégie de développement commercial afin de valoriser leurs productions. »

Problématique de recherche

« Quels sont les facteurs favorisant ou limitant la mise en place d'action collective dans une démarche de valorisation des productions de café en Guadeloupe ? »

Hypothèse 1 : Une action collective permettrait de dépasser les limites des stratégies individuelles des acteurs directs de la filière de café en Guadeloupe

Sous-hypothèse 1.1 : Les limites des stratégies individuelles des acteurs directs de la filière de café en Guadeloupe freinent le bon développement de celle-ci.

Question 1 : Quels sont les facteurs que rencontrent les acteurs directs de la filière café en Guadeloupe qui limitent leur engagement dans le développement de la filière ?

Méthode de travail : Enquête + Atelier collectif PARDI ARDI + Session de jeu

Hypothèse 2 : Une marque à usage collectif permet une meilleure confiance organisationnelle et serait plus mobilisatrice pour les acteurs locaux qu'un Signe officiel de la qualité et de l'origine

Sous-hypothèse 2.1 : La mise en place d'un Signe officiel de la qualité et de l'origine tel qu'une Appellation d'Origine Protégée demande une bonne confiance organisationnelle entre les membres de la démarche.

Question 2.1 : Pour quelles raisons la dynamique de mise en place d'une Appellation d'Origine Protégée dans la filière café de Guadeloupe au début des années 2000 n'a pas abouti ?

Méthode de travail : Bibliographie et enquête

Sous-hypothèse 2.2 : La flexibilité dans les choix de création d'une marque à usage collectif pourrait mobiliser des acteurs de la filière café.

Question 2.2.1 : Quelles sont les stratégies de valorisation de la qualité du café de Guadeloupe qui pourraient mobiliser les acteurs de la filière ?

Méthode de travail : Enquête + Table Ronde + Jeux

Hypothèse 5 : Impliquer les acteurs d'une filière dans différents ateliers collectifs de réflexion, dont la création et l'utilisation d'un jeu, leur a permis de transformer leurs stratégies individuelles et de lancer une dynamique collective.

Sous-hypothèse 5.1 : En participant aux ateliers collectifs les acteurs de la filière café ont une meilleure vision de la dynamique collective qu'ils souhaitent monter

Question 3 : Comment les acteurs de la filière café de Guadeloupe envisagent-ils leur engagement de demain dans le développement d'une démarche collective de valorisation de la qualité ?

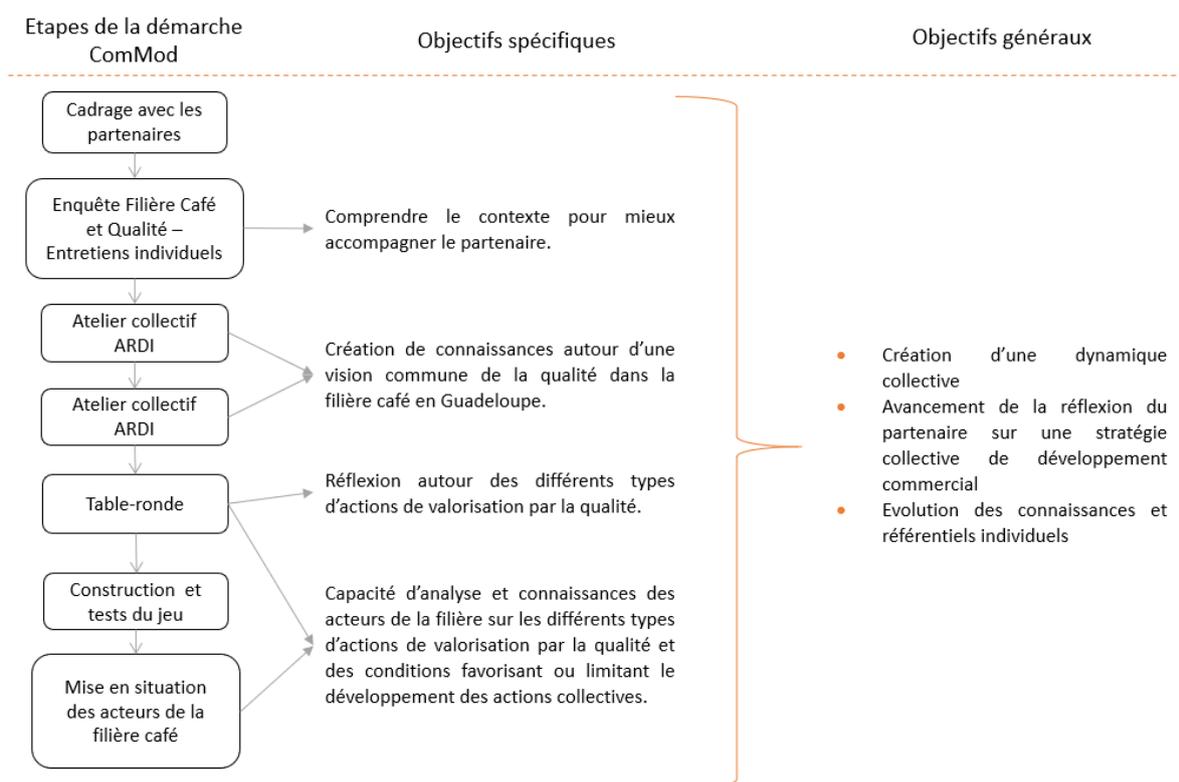
Méthode de travail : Atelier collectif PARDI, Jeux et débriefing ?

Source : production personnelle

II. Méthode et outils de la démarche ComMod

Pour accompagner le SAPCAV dans sa réflexion sur la qualité dans la filière café de Guadeloupe, nous avons pu lors de deux réunions leur proposer la mise en place d'une démarche de modélisation d'accompagnement. A ces occasions nous avons pu leur présenter un diaporama de présentation de la méthode (Annexe 4), un document de présentation des différents outils mobilisables (Annexe 4) résumés dans la figure ci-dessous (Figure 11).

Figure 11 : Démarche ComMod proposée au partenaire SAPCAV et objectifs



Source : production personnelle

Les outils et temps collectifs que nous proposons de mettre en place lors de notre démarche ComMod peuvent être similaires aux démarches des deux études de cas précédemment présentées (Figure 9).

. En effet, la méthode proposée commence elle aussi par une première étape de compréhension du système d'étude par des entretiens individuels avec des acteurs partie-prenantes et aboutit avec ces mêmes acteurs à la mise en place de sessions d'un jeu sérieux. Comme dans le cas du projet InterApi, nous avons choisi de mettre en place des ateliers de modélisation conceptuelle avant de créer un jeu spécifique à notre problématique d'étude.

Chacun des outils proposés dans la démarche répond à un objectif spécifique pour accompagner la réflexion des acteurs de la filière café de Guadeloupe en répondant à 3 objectifs généraux :

- Création d'une dynamique collective
- Avancement de la réflexion du partenaire sur une stratégie collective de développement commercial
- Evolution des connaissances et référentiels individuels

2.1. Enquête - analyse qualitative, compréhensive et systémique

Nous avons mis en place une analyse qualitative, compréhensive et systémique avec les acteurs de la filière café de Guadeloupe pour 1) comprendre la place de la culture de café dans leurs stratégies individuelles, 2) relever leur point de vue sur les stratégies collectives passées ou actuelles et les interactions au sein de la filière, et enfin 3) écouter leur vision de la qualité et comment ils envisagent leur engagement dans la mise en place d'une démarche collective de valorisation de cette qualité. Pour cela nous avons choisi de réaliser une série d'entretiens individuels semi-directifs avec un échantillonnage par la méthode boule de neige, sur la base d'une pré-typologie établie à l'étape de compréhension du contexte, de la commande et du travail de Mazardin (2023). Conscient des biais inhérents à ce type d'échantillonnage, nous avons initié les prises de contacts par deux personnes ressources appartenant à des organisations professionnelles différentes. A cet effet, nous avons pu réaliser 9 entretiens avec guide d'entretien, concentrés majoritairement sur une semaine et complétés par 7 échanges plus informels sans guide d'entretiens. Le guide d'entretien (Annexe 2) est composé des trois thèmes suivants :

1. Dans un premier temps, on cherche à comprendre les composantes et le fonctionnement de l'unité économique de l'acteur entretenu. Pour comprendre les stratégies individuelles de cet acteur, nous nous intéressons ici aux principaux changements dans l'histoire de l'unité économique puis à dresser une carte d'identité de l'unité économique en définissant son portefeuille d'activité et les facteurs de productions qu'il a à sa disposition. Nous approfondissons le sujet des activités caféicoles, en caractérisant son système de culture, questionnant l'acteur sur ses pratiques, ses contraintes, les intrants qu'il utilise. Suite aux questions relatives aux modes de récoltes, si l'acteur a intégré des étapes de transformations nous continuons sur cette voie en caractérisant ses processus de transformation, les produits auxquels il aboutit, ses circuits de commercialisation et prix de vente.
2. Dans le second thème du guide d'entretien nous avons cherché à caractériser les interactions sociales de cet acteur au sein de la filière café de Guadeloupe. Cette partie permet d'aborder l'implication de l'acteur dans des stratégies collectives actuelles ou dans le cas d'implications passées de chercher à comprendre les raisons d'arrêt ou de pérennité de la dynamique. Ainsi nous avons pu interroger les acteurs sur leurs appartenances ou connaissances des organisations agricoles professionnelles en place et sur leurs implications dans certaines de ces organisations.
3. Enfin, le dernier thème est centré sur sa vision de la qualité du café et de ces connaissances des différentes stratégies collectives qui permettent de la valoriser. Le guide d'entretien se clôture sur une dernière question ouverte où l'on invite la personne entretenu à imaginer la démarche collective qui pourrait être créée demain, à réfléchir aux conditions qui favoriseraient son développement et son fonctionnement.

Lorsque le premier thème du guide d'entretien pouvait être partiellement ou complètement renseigné par les entretiens menés lors de l'étude technico-économique des productions de café et de cacao de Mazardin (Mazardin, 2023, a), nous vérifions ces données avec le producteur pour les compléter ou les confirmer

2.2. Ateliers P-ARDI

Pour répondre aux objectifs de « *Création de connaissances autour d'une vision commune de la qualité dans la filière café en Guadeloupe / au sein des adhérents SAPCAV* » et de « *Création d'une dynamique collective* » nous avons mis en place des ateliers de réflexion en mobilisant l'outil ARDI. Cet outil propose une méthode pour réfléchir avec plusieurs participants sur une problématique et construire un modèle conceptuel du système du sujet d'étude. Nous avons à cet effet mobilisé le guide méthodologique de la méthode ARDI (Etienne, 2009). Le modèle conceptuel ARDI permet de représenter graphiquement le système étudié avec les **Acteurs** du territoire, les **Ressources** qui s'y trouvent, leurs **Dynamiques** et les **Interactions**. En 2016 dans un nouveau guide méthodologique, de présentation de cet outil (Etienne, Le Page, Trébuil, 2016), est ajoutée une première étape avec le préfixe **P** de problématique. Cette première étape propose de définir graphiquement les enjeux et éléments de la question de réflexion collective.

Après avoir défini avec le commanditaire de la démarche cette problématique d'étude, le territoire concerné par la réflexion, la conception des ateliers doit prendre en compte plusieurs points clés pour pouvoir assurer la « *représentativité des participants et donc la richesse et la pertinence des représentations mobilisées lors de l'élaboration du modèle conceptuel.* » (Etienne, 2009). Ces points sont le choix des partenaires, le lieu des séances, la périodicité des ateliers, et le mode d'invitation. Dans notre cas, nous avons choisi avec le commanditaire de travailler sur la problématique suivante : *Qu'est ce qui aujourd'hui construit la qualité au sein de la filière de café de Guadeloupe ?* Sur le choix des partenaires, nous avons proposé au commanditaire de réfléchir sur les avantages et inconvénients à ouvrir la participation à l'atelier à d'autres acteurs que les adhérents du Syndicat Agricole des planteurs de café, cacao et vanille de Guadeloupe. Néanmoins, le choix de ne pas encore ouvrir la réflexion à d'autres acteurs a été fait. Nous avons pu proposer deux ateliers d'environ 3h00 chacun, espacés d'une semaine. Ceux-ci ont pris place dans la salle de formation de l'organisation agricole professionnelle ASSOFWI, un lieu identifié comme lieu légitime du SAPCAV qui convoque à l'exercice et qui pose la question d'étude.

Lors de la première séance de réflexion, nous avons pu aborder les 4 questions suivantes en produisant un diagramme pour chacune d'entre elles :

1. **Problématique** - *Qu'est-ce que pour vous la qualité du café guadeloupéen aujourd'hui ? Quelle qualité du café guadeloupéen vous souhaiteriez demain ? Avez-vous des éléments à rajouter par rapport à votre vision de la qualité d'aujourd'hui ?*
2. **Acteurs** - *Quels sont les principaux acteurs qui jouent un rôle sur la qualité du café ?*
3. **Ressources** - *Quelles sont les principales ressources (naturelles, équipements, connaissances, informations, financières, humaines ou autres) que mobilisent les acteurs directs pour agir sur la qualité du café ?*
4. **Dynamiques** - *Quels sont les grands changements que l'on observe en Guadeloupe, qui affectent positivement ou négativement les ressources et les acteurs des deux étapes précédentes. Des changements naturels, économiques, écologique/agronomiques ?*

Lors de la seconde séance, nous avons pu récapituler les travaux précédemment réalisés, les modifier et les valider avant de les rassembler en un diagramme final.

5. **Interactions** - *Comment, pour agir sur la qualité du café, chaque acteur mobilise-t-il et agit-il sur les ressources ? Quelles interactions et échanges y a-t-il entre chaque acteur ? Comment placer nos dynamiques dans ce diagramme, quelles ressources et acteurs impactent-elles ?*

Pour assurer le bon déroulé des séances, l'équipe d'animation était composée de trois personnes, un animateur pour faciliter les échanges et construire les diagrammes sur des affiches murales, une technicienne responsable de transcrire le travail sur un logiciel numérique et une dernière personne responsable de la prise de notes des séances et du respect du temps. La projection en direct de la transcription numérique permettait d'assurer aux participant.es une transparence du travail de mise au propre et de synthèse effectuée par l'équipe d'animation.

Pour répondre aux questions de l'atelier, les participant.es pouvaient être invités par l'animateur à rédiger leur réponse sur des post-its qui seraient ensuite collectés et regroupés par thème par l'animateur. Tout au long du processus, l'animateur doit faire attention aux termes employés, et peut demander plus d'explication, d'éclaircissements aux participant.es si besoin pour qu'ils puissent préciser leur pensée. L'objectif n'étant pas de trancher sur des sujets conflictuels, mais de les représenter et d'étudier ensemble les pistes de réflexion qui s'y rattachent, l'animateur doit prendre en compte les points de vue divergents.

Pour évaluer les ateliers et que les participant.es puissent donner leurs avis, nous demandions aux participant.es de remplir un questionnaire anonyme (Annexe 1) afin d'évaluer l'atteinte ou non de nos objectifs d'atelier ainsi que recueillir leurs avis en vue d'amélioration sur les prochaines étapes de la démarche ComMod.

Nous avons pu réaliser deux temps collectifs P-ARDI (Annexe 1), les mercredi 14 et 21 juillet après-midi dans la salle de formation de l'Assofwi, organisation partenaire du SAPCAV. Nous avons pu travailler lors du premier atelier avec 6 participant.es, dont 4 faisant partie du noyau d'or de la démarche ComMod, et lors du second atelier avec 8 participants, dont 4 faisant partie du noyau d'or. 3 participants ont été présents aux deux ateliers.

2.3. Table ronde

Pour répondre aux objectifs d'acquisition de connaissances des acteurs de la filière de café de Guadeloupe sur les stratégies collectives de valorisation de la qualité des produits agricoles et faire avancer leur réflexion sur le sujet, nous avons choisi de réaliser une table ronde. Pour informer la diversité des acteurs sur les avantages et limites de ces démarches nous avons pu mobiliser des panélistes pour qu'elles partagent leurs témoignages d'expériences concrètes de mise en place d'action collective en Guadeloupe ou ailleurs, sur le café ou d'autres produits, de développement de marques via les 3 thèmes de discussion de la table ronde :

1. Création et accompagnement de collectifs, qui, pourquoi et quelles étapes ?
2. Mise en place de démarches collectives de valorisation de produits agricoles, quels objectifs et quels coûts de mise en place ?
3. Systèmes de contrôle et de certification, quels choix et quels enjeux ?

Nous avons pu faire intervenir 3 intervenantes à cette occasion, dont deux étaient en présentiel et une connectée en visio-conférence. **Une première intervenante**, chercheuse économiste au Cirad à Montpellier, fut invitée pour ouvrir la réflexion avec une revue générale des démarches collectives de différenciation des produits agricoles existantes et de leurs différents modes de certifications. Ce premier apport théorique avait pour but de pouvoir positionner pour les témoignages suivants le type de démarche présenté. Dans un second temps, a pu témoigner de son travail sur le mode de certification des Systèmes Participatifs de Garantie et de ses connaissances sur l'association Nature et Progrès, une association de consommateurs, d'agriculteurs producteurs et d'artisans transformateurs, fondée en France en 1964. **En seconde intervenante** nous avons pu avoir le témoignage d'une chargée de mission marque simple au sein de l'association interprofessionnelle des fruits et légumes et de l'horticulture de Guadeloupe (IGUAFLHOR), pour un retour d'expérience sur le développement de la marque Mòso Tè La, origine Guadeloupe mise en fonctionnement le 17 mai 2023 après 3 ans de réflexion collective, d'ateliers et d'essais, afin de « *Rassurer les consommateurs sur l'origine de leurs produits et la sécurité sanitaire de ces derniers.* » (Annexe 5). **Enfin**, en accord avec un souhait d'un membre de SAPCAV et pour être lié à notre domaine agricole, nous avons pu échanger avec la directrice de la fondation COLOMBIA NUESTRA. Cette fondation colombienne a pu accompagner des communautés indiennes autochtones et des collectifs d'agriculteurs à développer leurs activités agricoles et notamment sur la production et transformation de café. En plus de pouvoir présenter les enjeux de création de collectif, Marie-Thérèse a pu présenter les stratégies de valorisation du café dans lesquelles sont impliqués les collectifs accompagnés, l'agriculture biologique et le commerce équitable.

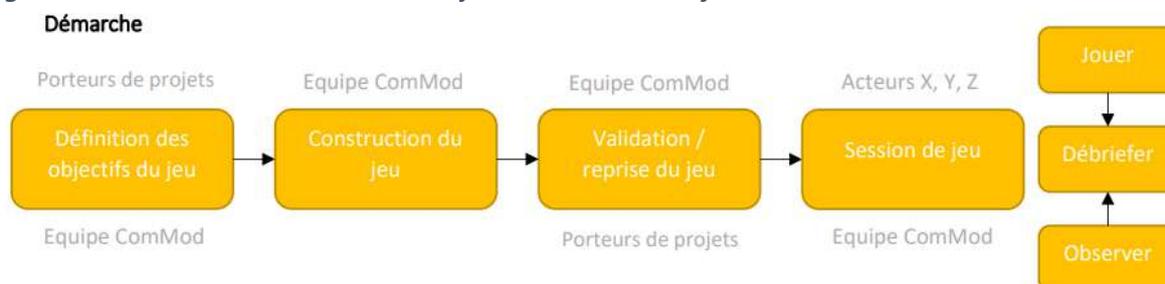
La table ronde s'est tenue le 12 juin 2023 de 15h00 à 18h00 à la Station de Neufchâteau du Cirad de Guadeloupe. Une douzaine de participant.es sont venu.es, dont la moitié était des exploitants agricoles. La seconde moitié était composée de chercheur.se, d'acteurs animant des organisations professionnelles agricoles et d'acteurs d'entreprises agronomiques privées. L'équipe d'organisation composée de 5 membres a pu mobiliser 3 intervenant.es venant d'organisations professionnelles agricoles, de fondation de développement et d'un centre de recherche agronomique. Vous pourrez trouver dans l'annexe Table Ronde le compte rendu qui présente les différentes étapes de cet atelier et retranscrit les présentations et témoignages des panélistes, ainsi que leurs échanges avec les participant.es. Enfin, une dernière partie présente l'ensemble de la documentation qui était à disposition ou qui fut citée par les intervenant.es et participant.es. Les participant.es de la table ronde étaient invité.es à répondre à un questionnaire anonyme (Annexe 1) pour donner leurs avis sur les apports de l'atelier et l'organisation de celui-ci. Les 12 participant.es ont pu répondre au questionnaire.

2.4. Jeu sérieux

Pour répondre à l'objectif d'agir sur les « *Capacités d'analyses et connaissances des acteurs de la filière sur les différents types d'actions de valorisation par la qualité et des conditions favorisant ou limitant le développement des actions collectives* » nous avons choisis de développer un jeu sérieux. Cet outil, doit permettre de réunir des acteurs de la filière café de Guadeloupe et de les mettre en situation de mise en place d'action collective et de développement de leur filière. Suivant l'adage de l'association ComMod, « *Ce n'est pas le jeu mais le débriefing qui est l'élément le plus important d'un jeu sérieux.* » l'objectif est de terminer la session de jeu sérieux par un temps de débriefing pour réfléchir collectivement sur les expériences de jeu et les transformer en apprentissage. A cet effet, il est important de prévoir pendant la conception du jeu la grille d'observation du temps de jeu (Annexe 3) qui permettra d'illustrer et compléter l'étape du débriefing (Annexe 3).

Pour construire ce jeu sérieux (Figure 12), nous avons pu nous baser sur différentes sources de connaissances, les résultats des données de l'étude technico-économique des productions de café et de cacao, de Mazardin (Mazardin, 2023, a), l'enquête par entretien individuel ainsi que les ateliers collectifs ARDI effectués au cours de ce stage. Nous avons pu travailler avec l'équipe encadrante de mon stage et une membre de l'association ComMod comme personne ressource sur la création de ce jeu. Pour développer le jeu *QualiCoAg – Café* et croiser les regards et avis de différentes personnes, nous avons pu organiser 3 sessions de test (Tableau 6) où nous avons pu essayer une première version du jeu avec 3 joueuses autour d'une même table, puis une version plus avancée avec 4 joueurs dans une disposition dite Grandeur Nature où chaque joueur est assis à sa table. Cette disposition, permet de symboliser les distances physiques entre joueurs, ainsi qu'à leurs accès aux marchés, et aux lieux de connaissances.

Figure 12 : Démarche de création du jeu sérieux issu de fiche outils



Source : production personnelle

Nous avons pu réaliser une première session de jeu avec les partenaires du projet, le noyau d'or dans les locaux de l'ASSOFWI, partenaire du SAPCAV, où nous nous sommes retrouvés à chaque rencontre. 7 participants ont pu être présents ce jour-là et jouer à la troisième version de jeu. Nous avons pu prendre en compte leurs commentaires pour construire une quatrième version de jeu utilisable pour les sessions de jeu suivantes.

Pour inviter des participant.es aux sessions de jeux suivantes, nous avons pu inviter les membres du SAPCAV par leur groupe de discussion WhatsApp avec une affiche et un texte d'invitation et les commentaires du président du syndicat. Ce dernier a pu aussi envoyer l'invitation sur le groupe de discussion WhatsApp du Réseau d'Innovation et de Transfert Agricole (RITA) de Guadeloupe, regroupant 160 acteurs des filières agro-alimentaires de Guadeloupe. Ensuite, nous avons choisi d'ouvrir les sessions à l'ensemble des acteurs de la filière café de Guadeloupe, de les appeler directement et de laisser messages vocaux et écrits. 2 jours avant la date d'une session, renvoyer un message de rappel aux inscrits, pour mieux pouvoir s'adapter aux désistements.

Tableau 6 : Historique des étapes de construction et de mise en place des sessions de jeu

Date	Lieu	Type	Version	Nombre de participant.es
15/06/23	Cirad - Neufchâteau	Session test 1	Version 1	3
23/06/23	Cirad - Neufchâteau	Session test 2	Version 2	5
07/07/23	Cirad - Neufchâteau	Session test 3	Version 3	4
12/07/23	Assofwi - vieux habitants	Session de jeu 1	Version 4	7
09/08/23	Assofwi - Vieux habitants	Session de jeu 2	Version 4	X
10/08/23	Cirad - Neufchâteau	Session de jeu 2	Version 4	X
17/08/23	Cirad - Neufchâteau	Session de jeu 2	Version 4	X
22/08/23	Cirad - Neufchâteau	Session de jeu 2	Version 4	5

Source : production personnelle

Observation

Pour nourrir et illustrer l'étape de débriefing de jeu, nous avons pu élaborer des grilles d'observations (Annexe 3) en suivant la méthode proposée dans le *Manuel d'observation des jeux sérieux* (Hassenforder et al., 2020). En amont de tout travail, la méthode propose aux acteurs de se poser les deux interrogations suivantes 1. *Sommes-nous dans le bon contexte permettant d'utiliser ce manuel d'observation des jeux sérieux ?* 2. *Quelle posture pour l'observateur ?* Pour répondre à la première question, le guide propose 5 critères à vérifier (Hassenforder et al., 2020) (Hassenforder et al., 2020). La 3^{ème} version de notre jeu étant calibrée pour réunir jusqu'à 6 joueurs, les mettre en situation de développement de la filière de café de Guadeloupe et permettre une réflexion sur les conditions favorisant ou limitant l'action collective dans un dernier temps de débriefing, il nous semble cohérent de continuer la méthode et d'élaborer une méthode d'observation. Pour répondre à la seconde question, nous avons choisi d'avoir en tant qu'observateur la posture d'observateur participant (Hassenforder et al., 2020). Cette posture présume que l'observateur n'est pas en train de jouer au jeu et ne se cache pas des participants. Ceux-ci sont au courant du rôle de l'observateur et de l'utilisation des données récoltées pour le débriefing. Ce choix a été fait face aux risques relatifs aux autres postures ainsi que par le besoin d'attention que demande ce rôle et qui ne peut pas être ajouté à l'attention requise par l'expérience de jeu.

Les objectifs de la mise en place du jeu *QualiCoAg - Café*, correspondent à l'objectif n°4 des sessions de jeux sur les 6 objectifs possibles décrit par le *Manuel d'observation des jeux sérieux* : « 4. *Stimuler l'émergence de nouvelles organisations et institutions : L'objectif de la session est que les joueurs discutent de nouvelles règles (gestion, allocation de ressources, sanction, incitation, lois, etc.) et/ou proposent de nouvelles organisations collectives (ex. : comité, association, réseau, coopérative, filière, etc.)* » (Hassenforder et al., 2020). En effet, par la mise en situation du jeu, nous souhaitons proposer aux joueurs la possibilité d'essayer des formes d'actions collectives dans le développement de leurs activités caféicoles. Ainsi pour observer la prise de renseignements sur les démarches de valorisation, les changes entre joueurs menant à des types d'arrangements et d'action collective effectués entre les joueurs, nous avons pu développer une grille d'observation du temps de jeu (Annexe 3). Enfin, une seconde grille d'observation (Annexe 3) a été produite pour observer et prendre notes des échanges ayant lieu lors du débriefing.

2.5. Débriefing à froid de la démarche ComMod

Si chaque session de jeu se termine par un temps débriefing, dans l'optique de laisser les partenaires du projet réfléchir plus longuement sur leurs expériences via les différents temps collectifs organisés, nous allons mettre en place un atelier de débriefing à froid, à la fin de la phase de terrain du stage. Cet atelier sera l'occasion de revenir sur l'ensemble de la démarche ComMod effectuée avec le partenaire le Syndicat agricole, d'échanger sur leurs perspectives, leurs prochaines actions et activités. Pour cela, nous avons structuré cet échange avec les 3 questions suivantes :

1. **Retours Sessions de Jeux** - Revenir sur les points saillants de la précédente session de jeu et les différentes stratégies expérimentées. Débriefing à froid de votre expérience de jeu et de ce que vous en tirez.
2. **Retours Démarche ComMod** - Le fait d'avoir expérimenté ce jeu, d'avoir réalisé les ateliers ARDI et d'avoir assister à la table ronde, est-ce que ça vous donne toujours envie de lancer une démarche collective de valorisation de la qualité du café de Guadeloupe ?
3. **Perspectives** - La suite du travail du SAPCAV, quel calendrier pour quels échanges ? Ces échanges, quels objectifs, quels participant.es ? Identifications des moyens nécessaires (bâtiments, financiers, humains, matériels...)

Nous avons pu inviter le noyau d'or de mon stage, les principaux membres du SAPCAV, à participer à cet atelier.

III. Résultats - Démarche ComMod

3.1. Enquête

3.1.1. Thème 1 – Partie 1 : Typologie des producteurs de café rencontrés

La Figure 13 présente les 9 entretiens et 7 échanges répartis en 4 types d'acteurs selon leurs degrés de diversification d'activité et d'intégration verticale des activités caféicoles.

- **A : Agriculteur diversifié - café comme activité complémentaire**

Ce groupe d'acteurs-là est composé d'agriculteurs n'ayant pas basé leur système économique sur la culture de café. Si pour certains, les plants de caféiers sont en production (E15, E10), d'autres ont pu les planter plus récemment et ne sont pas en production (E5 et E11). Les pieds se trouvent sous ombrage arboré dans un système de culture de type jardin créole, au milieu d'une diversité d'autres espèces. La caféiculture n'étant pour eux qu'une activité économique complémentaire, voir une plante de service (E11 et E15), ou n'étant pas encore en production, ces acteurs se concentrent sur les activités de plantation et de production sans s'impliquer dans des étapes de transformation (sauf E10) et de commercialisation de café.

- **B : Agriculteur diversifié - café comme activité complémentaire – intégration verticale – vente directe**

Cette seconde catégorie d'acteurs se caractérise aussi par des unités économiques dont le système de culture du café ne représente pas une ressource principale, par exemple un acteur dont les plants ne sont pas rentrés en production mais qui torréfie café vert acheté en Guadeloupe pour le moment. Elle se différencie du type précédent par le choix d'intégrer un maximum d'activités génératrices de plus-value. En effet, en plus des activités de production, ces deux acteurs transforment et torréfient du café, pour le vendre en vente directe et dans leurs espaces touristiques (E2 et E16).

- **C : Agriculteur diversifié - café comme activité principale - intégration verticale – vente directe**

Ce troisième type d'acteur se caractérise comme ayant différentes activités et cultures agricoles, avec celle du café comme activité économique principale. Ces acteurs ont fait le choix d'intégrer les activités de transformation dans leur portefeuille d'activité pour valoriser au mieux leur production agricole. Nous remarquons que tous les acteurs de ce groupe ont intégré la vente directe dans leurs stratégies, que ce soit partiellement (E1, E3 et E7) ou comme seul type de vente (E9).

- **D : Acteur dont le café est la seule activité agro-alimentaire économique**

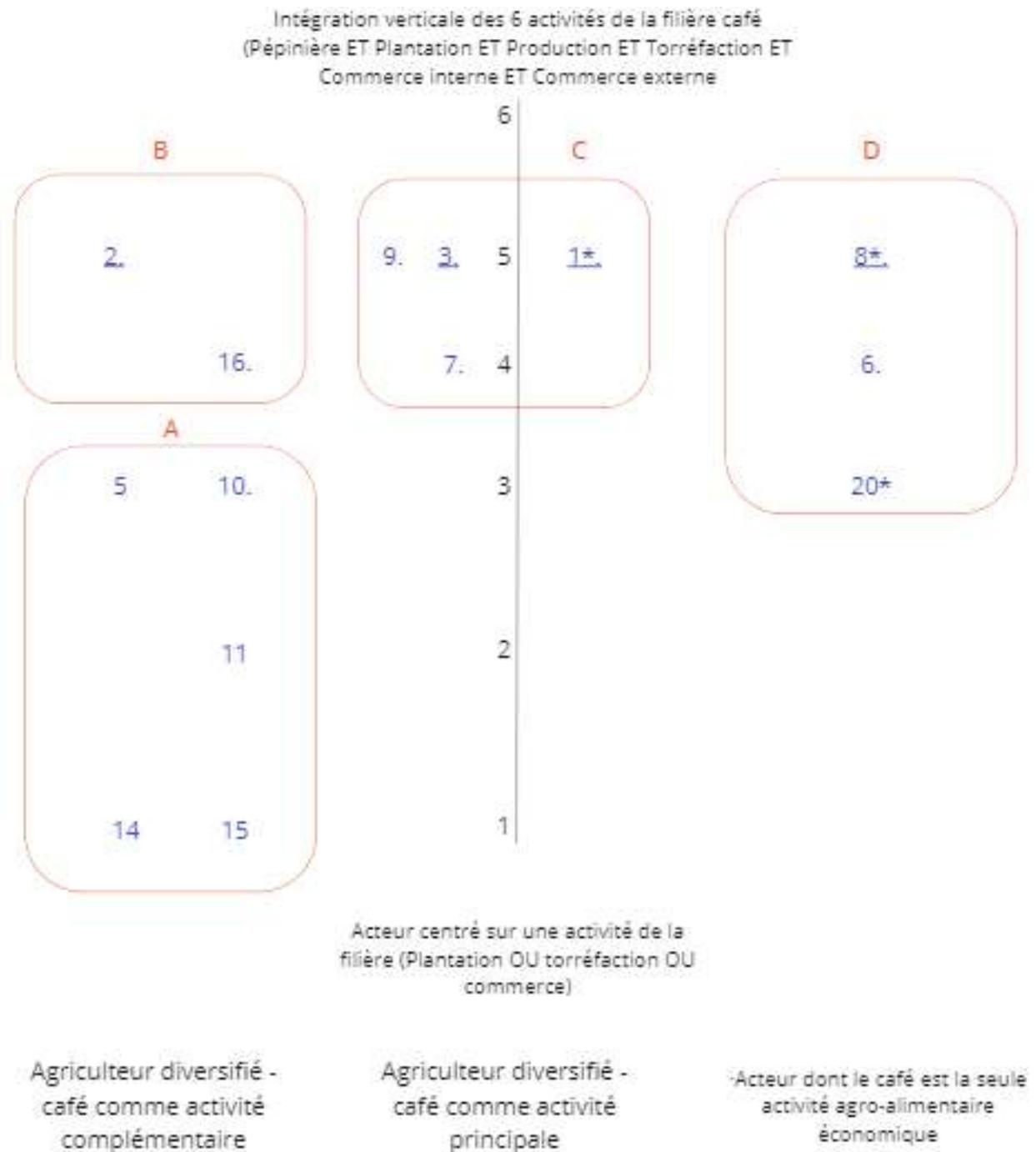
Par rapport au type précédant, pour cette catégorie-là, le café est la seule activité agricole ou agro-alimentaire génératrice de revenu. Ils ont pu chacun développer une stratégie d'intégration des activités de la filière café de Guadeloupe, allant de la production à la vente en Guadeloupe (E21) ou de la plantation à la vente à l'international (E8).

Remarque transversale

Il est intéressant de souligner que les acteurs qui intègrent le plus d'activité de la filière café (Acteurs 1, 2, 3, 8 et 9), ont tous intégré un espace de vente directe dans leurs activités. Parmi ces 5 acteurs, 4 d'entre eux sont les seules unités économiques rencontrés ayant au moins 5 actifs travaillant en tant

que gestionnaires ou salariés. De plus, ces quatre acteurs ont aussi développé des activités agritouristiques.

Figure 13 : Typologie d'analyse



x Exploitation agricole (Ea) ou Entreprise (E) x Ea ou E de plus de 5 actifs familiaux et/ou salariés

x* Ea ou E important du café en Guadeloupe x. Ea ou E avec un espace de vente directe

Source : production personnelle

3.1.2. Thème 1 – Partie 2 : Freins aux stratégies individuelles

De plus, nous avons pu faire ressortir, à travers ces échanges, différentes limites freinant le développement des stratégies individuelles que peuvent rencontrer les acteurs de la filière café (Tableau 7). Nous avons regroupé celles-ci en les grands thèmes suivants, Agronomie, Economie, Facteurs de production, Processus sociaux et Production globale. La colonne de droite nommée Occurrences représente le nombre d'acteur ayant abordé cette limite dans nos entretiens.

Tableau 7 : Limites aux stratégies individuelles identifiées

Thèmes	Limites individuelles	Occurrences
Agronomie	Scolyte et autres ravageurs (animaux comme végétaux)	3
	Mauvaise croissance des caféiers plantés (suspensions de type de sol non compatible ou de présence de nématodes)	1
	Vents qui abiment (« tordent ») les jeunes plants et les caféiers adultes	2
Economie	« Sans agrotourisme, mon activité agricole n'est pas rentable »	1
	Ne s'engage en caféiculture que si la rentabilité assurée	1
	Ecoulement des produits compromis (fermeture lieu de vente directe)	1
Facteurs de production	Disponibilité d'eau pour faire fonctionner la pépinière	1
	Disponibilité et coûts de la main d'œuvre	3
	Absence d'une structure coopérative de transformation	1
Processus sociaux	Reprise de l'exploitation non assurée – agriculteurs âgés	2
	Procédures pénales	1
	Démarches administratives	1
	Défiance à l'action collective	1
Production globale	Faible quantité de café produit en Guadeloupe	1

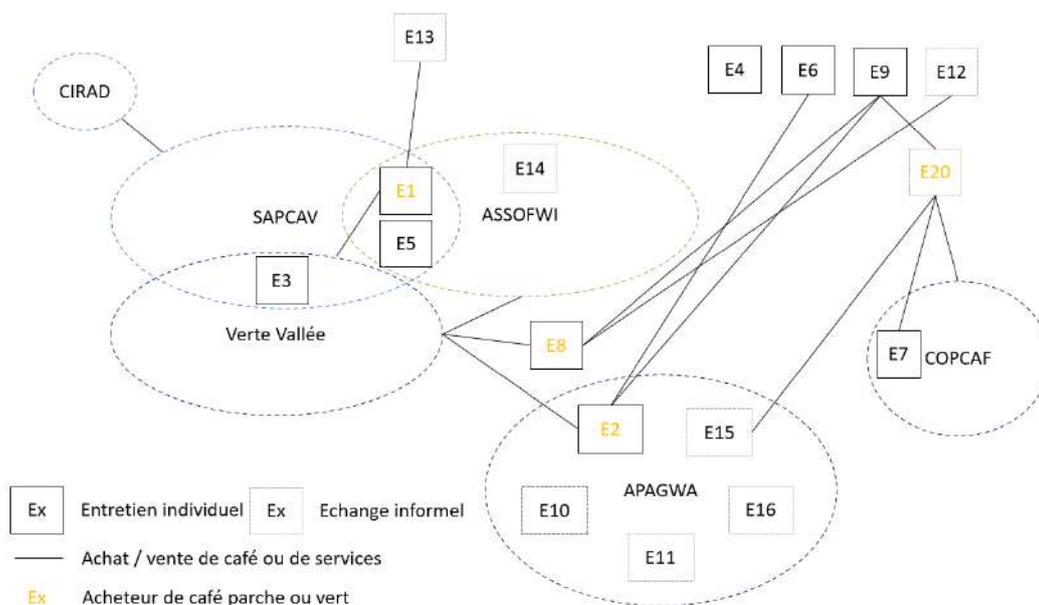
Source : production personnelle

Les 20 facteurs, identifiés par les 16 acteurs comme limitant leurs stratégies individuelles de développement d'activités caféicoles, qui sont ressortis le plus souvent sont la pression des ravageurs scolyte et la disponibilité et coûts de la main d'œuvre dans les étapes de production de café. Le premier point, la pression des ravageurs fait particulièrement référence à l'arrivée depuis 2021 du scolyte des baies du caféier (*Hypothenemus hampei*) (DAAF Guadeloupe, 2021). Des membres du SAPCAV, ayant fait part de leur insatisfaction face à l'efficacité des pièges à mélange attractifs actuellement en place, travaillent actuellement avec d'autres organisations agricoles professionnelles travaillant sur les cultures de café sur de nouveaux moyens de luttres contre le scolyte. Certaines étapes de production de café comme l'entretien des parcelles, la récolte du café et les différentes étapes de tri des grains infestés, demandent selon nos entretiens une importante de main d'œuvre. Les acteurs ont souvent exprimé la problématique du besoin en main d'œuvre et du coût qu'elle représente par rapport à la rentabilité finale du produit. Besoin accru face à l'augmentation des besoins de tri pour conserver une certaine qualité à cause de la présence du scolyte du caféier qui occasionne en même temps une baisse des rendements. Enfin, nous notons que seulement deux facteurs limitant identifiés par les acteurs sont liés aux actions collectives en Guadeloupe. Ces deux facteurs sont 1. L'absence de matériel de transformation collectif qui freine un acteur à transformer lui-même ses produits et 2. Le défiance d'un acteur à rejoindre toute démarche collective, vis-à-vis de son expérience.

3.1.3. Thème 2 : Système d'acteur entretenus et affiliations professionnelles

La Figure 14 présente les organisations professionnelles agricoles et les liens que ces acteurs entretiennent entre eux que ce soit des échanges commerciaux de biens (plants de caféiers, café parche, café vert) ou de services (prestation d'entretiens, prestation de transformation).

Figure 14 : Représentation des affiliations et interactions des acteurs de la filière de café



Source : production personnelle

Ainsi nous voyons que deux sont étroitement liées au partenaire du projet café-cacao, l'ASSOFWI et Verte Vallée. Assofwi est une association œuvrant au développement de la filière des fruits en Guadeloupe et propose de l'accompagnement technique, des services de déclarations de surface agricoles, des services de représentation au sein d'interprofession comme l'IGUAFHLOR, ainsi que des services de formations agricoles. Un membre de l'équipe de l'ASSOFWI est à mi-temps de travail en tant qu'animateur du SAPCAV. Verte Vallée est une association, dont le président est aussi président du SAPCAV. L'association Verte Vallée met en place via sa Plateforme d'Insertion et de Professionnalisation et d'Intégration dans l'Emploi, des chantiers d'insertion professionnelle dans différents domaines comme la restauration, la rénovation de bâtiments ainsi que l'agriculture. A ce titre, l'association s'occupe d'une pépinière, de la gestion du domaine de la Grivelière et d'une production de café au pied de la Soufrière. Si l'APAGWA, association de promotion de l'agroforesterie en Guadeloupe fut adhérente au SAPCAV en 2019, les deux organisations ne travaillent plus ensemble aujourd'hui. Ce qui n'empêche pas certains de leurs adhérents d'interagir entre eux par des prestations de service ou en participant aux mêmes évènements. Enfin nous avons la Coopérative de café de Guadeloupe, créée en 1994, qui après avoir rencontré des difficultés de conflits d'intérêt et de gouvernance au sein de l'organisation, ainsi que des conflits d'intérêts avec des acteurs extérieurs (Kiki, 2015), ne semble plus être active. Seul une personne semble s'occuper de cette structure, individu qui garde le matériel de transformation de la coopérative dans ses bâtiments personnels. L'action collective sous statut de coopérative semble ici être remise en question via plusieurs procédures judiciaires. Il existe néanmoins des liens entre cet organisme et l'acteur (E20) pour certaines prestations de services ou locations de matériel. Si certains acteurs ne sont pas adhérents à ces organisations agricoles, cela ne les empêche pas de pouvoir interagir avec elles, que ce soit sur des échanges commerciaux ou d'informations.

3.1.4. Thème 3 – Partie 1 : Quel développement de la filière de café de Guadeloupe ... ?

Dans cette première partie, nous allons présenter les différences de visions entre les acteurs rencontrés sur leur perception ou ambition de la qualité dans la filière café. Ensuite, nous aborderons dans une seconde partie les types de produits correspondant à ces visions de la qualité, aux marchés auxquels ils seraient destinés et par quelles démarches de valorisations les acteurs envisageraient mettre en place.

Dans ces parties, nous ferons références pour certaines données aux numéros d'identification des entretiens dont elles sont issues. Les entretiens numérotés de E1 à E9 correspondent aux entretiens menés avec le guide d'entretien (Annexe 2) et ceux de E10 à E16 correspondent aux échanges informels.

Un développement axé sur la qualité

Cette qualité se baserait sur **l'origine du grain de café**. En effet, la traçabilité et l'assurance que le grain de café acheté et transformé ait bien été cultivé en Guadeloupe semble être la base des critères suivants. Les producteurs et transformateurs enquêtés ont pu relever l'importance de l'histoire dans la conception de la qualité du café, avec l'arrivée des premiers plans de caféiers *Arabica Typica* en Guadeloupe, sa culture dans les habitations caféières ainsi que l'établissement de la réputation du café bonifieur. Nous relevons à ce sujet une expression d'un des entretiens « *Dans les marchés de niche, les connaisseurs achètent aussi l'histoire qu'il y a derrière le produit* ». Ainsi, liée à l'histoire et par sa présence avérée sur les terrains des acteurs la variété *Arabica Typica* semble être un point important dans la qualité. Si nous avons abordé la question de l'origine en parlant de l'archipel de Guadeloupe. Pour certains acteurs, ce serait plus spécifiquement certains terroirs qui correspondraient aux zones de production d'un café de qualité en Guadeloupe, compris dans une zone allant de Pointe noire à Trois Rivières en incluant – ou non – Sainte-Rose ou Gourbeyre. Ces terroirs auraient des particularités d'altitude (inférieur à 900 mètres), de type de sols (morne caillouteux) et d'exposition (exposé ouest, au soleil couchant). Ce terroir qui ne serait pas uniforme sur toute la zone, permettrait d'apporter au café une diversité de goût différents.

Certaines caractéristiques de la qualité du café guadeloupéen seraient d'origine humaine, comme les **pratiques agricoles, de transformation et de commercialisation**. Nous avons pu relever dans les témoignages la particularité des associations végétales dans les systèmes de cultures, avec un questionnement sur l'influence de ces arbres sur les saveurs du café fini. Enfin, une attention particulière a été portée sur les pratiques de transformation sur le calibrage et le triage des grains de café. En effet, les étapes de lavage, de tri et de calibrage semblent avoir leur importance pour écarter tout éléments indésirables ou abîmés. Certains acteurs ont souligné le rôle que peut jouer l'emballage d'un produit dans la construction de sa qualité et de l'effet que celui-ci produit au consommateur, que ce soit pour la conservation (emballage sous-vide) ou son esthétisme (sac en jute).

Enfin, en dernier point, le goût du café est ressorti comme critère participant à la qualité d'un produit. Si ce dernier peut être dû à la variété de café et aux savoir-faire de torréfactions un acteur souligne aussi l'importance du mode d'infusion du café, qui doit jouer son rôle.

Le fait d'avoir une **qualité commune** et une **régularité dans celle-ci** sont deux points qui semblent nécessaires pour les acteurs entretenus pour maintenir la réputation de la filière. En effet, que ce soit à un niveau individuel ou collectif, la personne ou l'entité vendant une certaine qualité de café doit être crédible sur du long terme. Ainsi même si un collectif réussit à produire et promouvoir une certaine qualité de café, il s'agit ensuite de maintenir la reconnaissance de celle-ci, sa réputation.

Une qualité correspondant à un type de produit et un type de marché

Certains acteurs voient le développement de la filière de café de Guadeloupe se destinant à un marché d'export (E4), à l'international (E5) offrant un prix élevé « *qui se vende assez cher* » (E5). Cette vision se rapproche de celle du marché de niche (E8) qui souhaiterait pouvoir vendre à l'international un produit de luxe, dont le prix pourrait atteindre 150€ le kilogramme. Néanmoins pour d'autres acteurs, cette question de la vente à l'internationale n'est pas totalement acquise. En effet, un acteur estime de pas vouloir « *tout vendre à l'export, non merci aux japonais* » (E6). La question du marché local est ainsi soulevée pour les acteurs fonctionnant en vente directe et vendant un produit fini, du café torréfié. Un acteur (E1) ayant l'habitude de vendre du café à l'international (Japon, Angleterre, Pays-Bas) a choisi d'arrêter ces échanges pour ne se concentrer que sur un écoulement en Guadeloupe. Toutefois, il n'exclut pas totalement la possibilité de l'exportation, car « *la clientèle locale touristique peut être très volatile. Avec une grève, un mouvement social, une épidémie ou une catastrophe naturelle, toute la clientèle touristique peut disparaître en un mois* » et que dans ce cas, il pourra toujours se retourner vers le marché international.

Néanmoins ces différents types de marchés ne correspondent pas forcément au même produit. En effet, un des acteurs entretenus évoque les difficultés qu'il a rencontré dans le passé à vouloir vendre à l'international un produit fini, du café torréfié. Il estime qu' « *aucun exportateur n'achètera un produit, ni la distribution fidélisée à ces exportateurs. Ces exportateurs vivent de la marge qu'ils tirent de la torréfaction, ils ne lâcheront pas leur poule aux œufs d'or. Ils n'achèteront que du café vert* » (E1).

Dans l'optique de développement d'une démarche collective de valorisation d'un café de Guadeloupe, il sera important de réfléchir de façon conjointe au marché visé, au type de produit et à la répartition de la valeur ajoutée par les étapes de transformation.

Vis-à-vis de la formation des prix, les acteurs ont pu exprimer leurs idées :

- « *Qui se vende assez cher* » (E5)
- « *Un prix de vente de référence, fixe, mais variable dans l'année.* » (E2)
- « *Ça doit être rémunérateur* » (E4)
- « *Garder le café de Guadeloupe non-coté en bourse pour garder le pouvoir de négociation en cas d'export.* » (E1) (Bourse de New-York pour le café arabica)

De celles-ci nous pouvons faire ressortir une préoccupation à garder en mémoire lors d'une possible mise en place de démarche collective : être d'accord sur un outil de négociation des prix, tels qu'un prix de référence assurant une rémunération jugée suffisante. Pour cela, une démarche de définition des coûts de production pourrait être mise en place, l'étude technico économique des systèmes de culture du café de Mazardin (Mazardin, 2023, a) pouvant servir de premières bases de travail.

Un des acteurs enquêtés a mentionné la commercialisation en Guadeloupe d'un co-produit de la transformation du café, la cascara de café, c'est-à-dire la pulpe séchée des cerises de café. Au prix de vente affiché du produit, notre interlocuteur E1 commentait en disant « *A ce prix-là, j'arrête de transformer mon café.* » tout en rajoutant « *mais la rareté fait le prix* ».

Quelles démarches de valorisation de cette qualité ?

IG et AOP

Nous notons que la possibilité de mettre en place une indication géographique n'est ressortie que dans un seul entretien. Si l'acteur enquêté trouvait à ce type de marque l'avantage d'être un label « *lisible, connu et reconnu par les consommateurs et mondialement* » (E1), ont été soulevé plusieurs questionnements sur son possible processus de mise en place et sur les choix laissés aux acteurs :

Nom et délimitation géographiques

- « *AOP un label de Caraïbes ?* » (E1)
- « *Une Indication géographique est envisageable pour la production de café en Guadeloupe, mais avec un classement par terroir.* » (E1)

Contraintes – coûts et limites

- « *AOC limite les cahiers de charges* » (E1)
- Pour lui « *l'IGP permet de vendre café vert en IGP et café torréfié en IGP. Alors que AOC un seul produit.* » (E1)
- On lui a dit que la mise en place d'une indication géographique pouvait coûter « *75 000€ sur 5 ans pour les frais de dépôts de dossier et tout* » (E1)

Autres signes de valorisation

En tant que marques de valorisation de produits agricoles, les acteurs enquêtés ont pu citer les signes officiels de l'Agriculture Biologique, ainsi que le symbole graphique des régions ultrapériphériques (RUP). Un des acteurs entretenus s'exprime concernant la pertinence et l'utilité de ce signe estime n'être « *pas convaincu du tout* » (E1).

Autres démarches de valorisation – l'agritourisme

Enfin, deux acteurs (E2 et E8) entendent un autre type de démarche de valorisation, lié à un développement agritouristique territorial avec la création d'une Route du Café sur le modèle des parcours touristiques développées en France, comme les Routes du vin (MASA, 2021) ou les Routes régionales des fromages (CNIEL, 2023). Nous notons que l'agritourisme est déjà développé en Guadeloupe et dans la filière de café, une partie des acteurs entretenus (E1, E2, E3, E5, E8, E11 et E16) étant impliquée dans des locations de logements, des tables d'hôte, des visites sur leurs exploitations agricoles ou proposant des visites de monuments historiques ou de musée.

3.1.5. Thème 3 – Partie 2 : Quels moyens collectifs ?

Les acteurs entendaient différents types de collectifs qui pourraient intervenir pour des actions de mutualisation à différentes étapes de la filière (Figure 15).

Pour certains, un collectif pourrait se former pour prendre en charge des problématiques liées aux **étapes de production de café**, la disponibilité de plants et celle de la main d'œuvre. Un acteur entrevoyait un potentiel de mise en place d'une pépinière en évoquant la mise en place prochaine d'une structure photovoltaïque laissant un espace au sol libre sur le terrain de l'ASSOFWI. Pour un autre acteur, il serait pertinent qu'un collectif réfléchisse à un moyen de porter collectivement le besoin en ouvriers agricoles qualifiés que rencontrent les caféiculteurs sur les pics de travail, que ce soit l'entretien des caféières et la récolte sélective des cerises rouges.

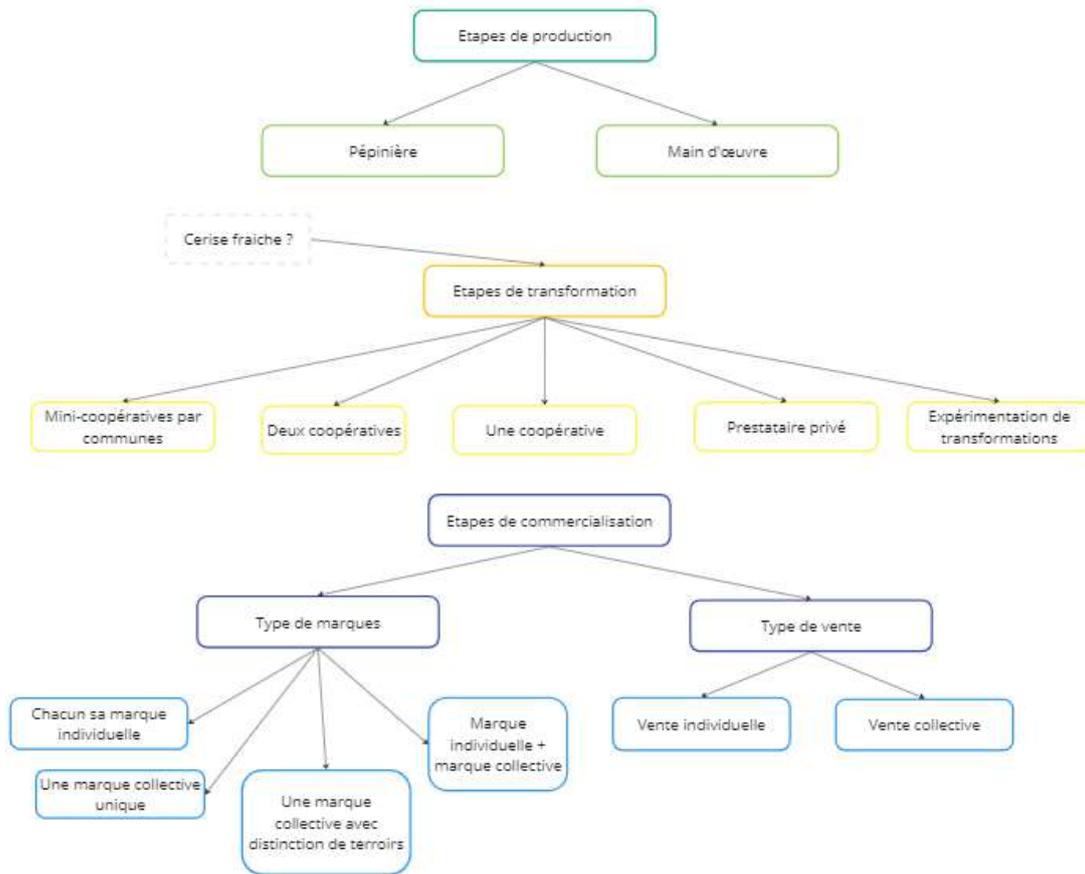
Concernant les **étapes de transformation** deux modèles sont ressortis dans les discours des acteurs, le modèle coopératif et le modèle de la prestation privée.

Vis-à-vis du **modèle coopératif**, différentes échelles de structures sont envisagées. Si pour certains, une coopérative unique permet de centraliser tout le matériel de transformation, la question des problématiques de logistique d'approvisionnement en cerise rouge fraîche se pose. En effet, si l'on estime qu'il faut commencer les premières transformations de la cerise au maximum 6 heures après ramassage, des problématiques de capacités de récolte et de distance de trajets entre parcelle et coopérative peuvent se poser. Pour pallier à cette contrainte, la mise en place de deux coopératives sur le territoire, voir de mini-coopératives communales a été proposé, pour être plus proche des membres et limiter les distances. Néanmoins cette solution peut poser la contrainte de la multiplicité d'équipement de transformation. En alternative au modèle coopératif, des acteurs ont exprimé la possibilité de passer par de la **prestation de service**. Ce système existant déjà actuellement pour certains acteurs, consisterait à externaliser certaines étapes de transformation à un acteur ayant déjà investi dans l'équipement adéquat. Par prestation de service on entend que le prestataire ne devient pas propriétaire du café, mais ne soit rémunéré que pour le service rendu.

Enfin, un autre acteur proposait un autre type d'action collective qui ne se basait pas sur une structure, sur une mutualisation d'équipement, mais sur la création collective de connaissance via la conduite d'expérimentations entre acteurs de la filière : « *faire des tests de transformation en essayant différentes techniques, différents essais* » (E4).

Figure 15 : Types d'actions collectives possibles

Se mettre en collectif pour centraliser quelles étapes de la filière de café de Guadeloupe ?

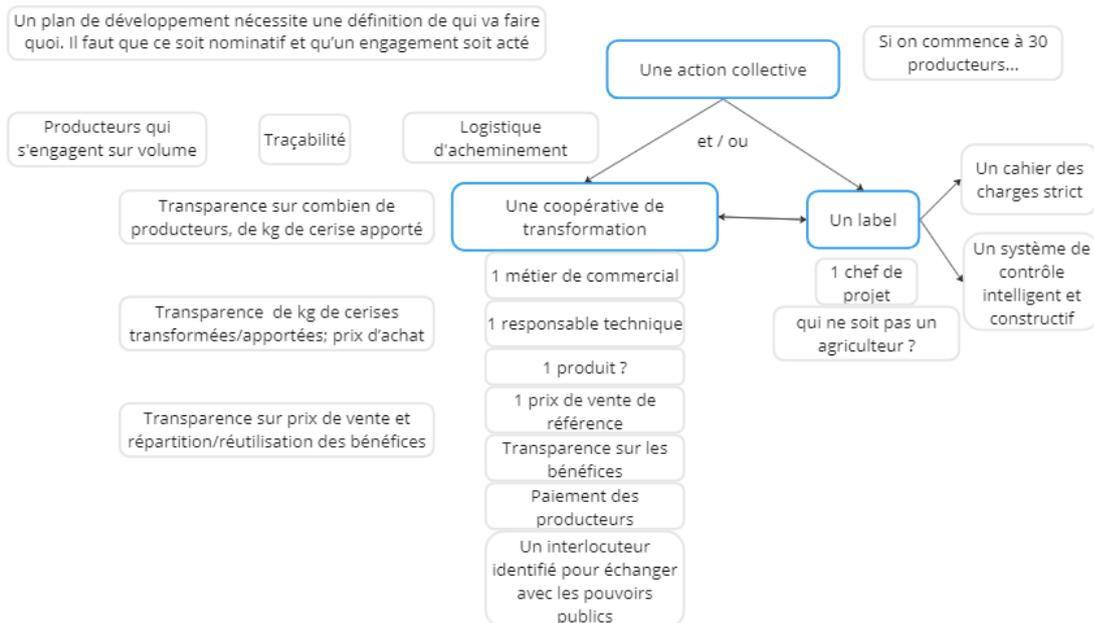


Source : production personnelle

Figure 16 : Conditions de mise en place d'une action collective

Quels sont vos avis sur les conditions de mise en place d'une action collective ?

Avis recueillis au sein de l'enquête du stage Café - A. CHAUMEIL



Source : production personnelle

En interrogeant les acteurs sur ce qu'ils envisageaient comme condition pour assurer leur participation et le bon fonctionnement d'une action collective, nous avons pu relever différents points relatifs à la mise en place d'une coopérative ou de création d'un label (

Figure 16). Tout d'abord, que ce soit dans l'une ou dans l'autre action collective, un point sur **l'engagement des participants** à une action bien définie est ressorti « *Un plan de développement nécessite une définition de qui va faire quoi. Il faut que ce soit nominatif et qu'un engagement soit acté dès le départ.* » (E6). Cet engagement peut concerner la réalisation des tâches définies collectivement, la répartition de rôle et de mission. Si cela a lieu avec les membres de l'action collective, il est souvent ressorti l'intérêt d'avoir une personne tierce, jugée responsable d'une certaine activité. Cela correspondrait à un poste d'un membre d'une équipe technique, « *Un métier de commercial* » (E1) et (E2) si l'action collective prend en compte des étapes de commercialisation, « *Un responsable technique* » (E2) et (E3) si l'action concerne des activités de transformation, « *un chef de projet* » (E3) dans le cadre de mise en place d'une marque, d'un label. Un sujet de réflexion est à ouvrir avec l'expression d'un acteur, selon laquelle la personne nommée « *chef de projet* », « *responsable* », « *Ça ne peut pas être un agriculteur* » (E3). En effet, si des compétences et du temps de travail conséquent peuvent être nécessaires pour porter un projet, alors la disponibilité et viabilité de ressources financière pour la rémunération d'un poste ouvert à une personne extérieur non-agricultrice, ou même agricultrice, est un sujet crucial. Enfin, dans le cadre d'une coopérative, l'engagement et l'effectivité des paiements aux producteurs pour leurs apports est un point d'attention qui a pu ressortir.

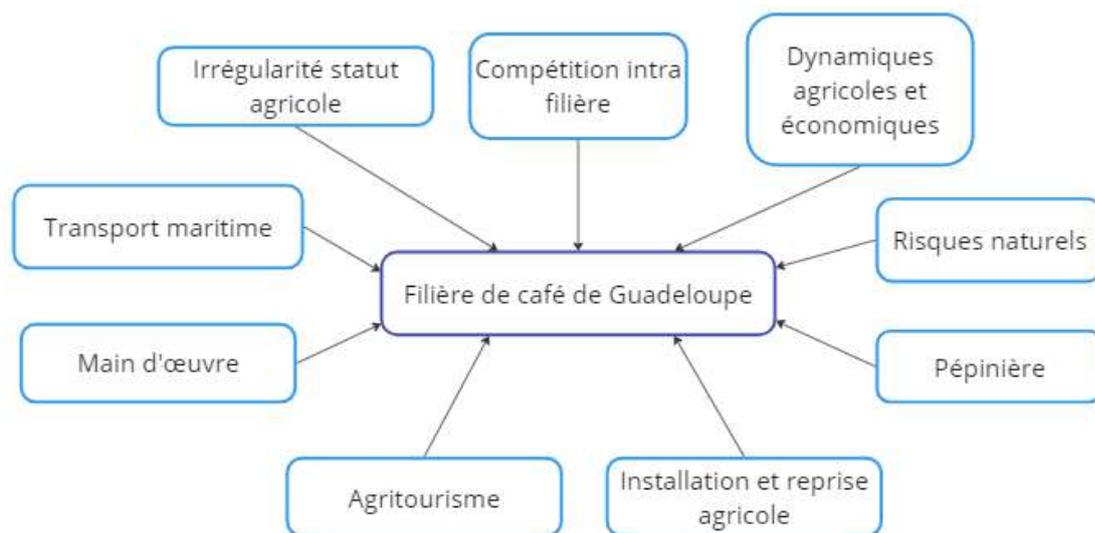
Sur les paiements aux producteurs, un second groupe de conditions relatives à une action collective de type « *Coopérative de transformation* » est ressorti autour de la traçabilité des produits (E1) et de la transparence de la structure (E7). Au sujet de la traçabilité et de la transparence, est abordé la capacité d'une coopérative à pouvoir justifier et partager le nombre de producteurs participants, la masse de produits qu'ils ont individuellement apportés, la définition d'un prix sur un type de produit, le ratio de diminution de la masse lors des étapes de transformation ainsi que sur l'utilisation des bénéfices. Autant de condition qui sont à prendre en compte dès le début d'une réflexion sur la mise en place d'une structure coopérative.

3.1.6. Thème 3 - Partie 3 : Autres contraintes et interrogations sur le développement de la filière de café de Guadeloupe

Les acteurs rencontrés ont pu exprimer les différentes limites ou points d'attention vis-à-vis du développement de la filière café de Guadeloupe (Figure 1).

Main d'œuvre : Si les étapes d'entretiens, de récolte et de transformation nécessitent une quantité considérable de main d'œuvre, il semble que c'est pour certains acteurs plus le coût de l'embauche par rapport à la rentabilité finale de l'activité caféicole qui pose plus de problèmes que la disponibilité de la main d'œuvre. Pour certains, une solution serait d'avoir accès à de la main d'œuvre dont la rémunération soit prise en charge en partie par les pouvoirs publics, à travers des chantiers d'insertion professionnels. Pour d'autres, qui envisagent des équipes d'ouvrier saisonniers agissant comme des prestataires et pouvant être mobilisés par différents agriculteurs, s'interroge sur le risque de compétition entre agriculteurs sur la période de récolte, si l'on considère que floraison et maturité des cerises ont lieu au même moment sur des zones étendues comme la Côte-sous-le-vent.

Figure 17 : Autres contraintes au développement de la filière de café de Guadeloupe



Source : production personnelle

Agritourisme : Si une partie non négligeable des acteurs entretenus sont inscrits dans des démarches agritouristiques de logement, de table d'hôte, de visite, parmi eux certains ont souligné des risques pouvant impacter conséquemment ces activités par l'absence de tourisme pour cause d'évènement social par exemple (E1), ou par fermeture des structures d'accueil suite à des dégâts dus à des évènements climatiques (E8). Ainsi si l'agritourisme semble être une source de revenus intéressante via l'activité touristique et par le marché que ces personnes représentent pour écouler des produits locaux ; une trop forte dépendance à ce secteur peut fragiliser la viabilité d'une exploitation agricole, d'une entreprise, en cas d'arrêt forcé.

Irrégularité statut agricole : Dans certains de nos entretiens est ressortie la problématique des factures dans certains échanges commerciaux lorsqu'un des acteurs n'a pas de statut légal. Que ce soit sur des questions de traçabilité dans une coopérative, de transparence dans une marque collective ou

de contrats commerciaux, la participation d'acteurs en situation irrégulière législativement peut être un point de réflexion sur les problèmes que cela peut provoquer.

Compétition intra-filière : A moins d'une augmentation de la quantité de café produit en Guadeloupe, le développement d'une action collective comme une coopérative de transformation nécessiterait un approvisionnement en café (cerise, parche ou vert). Cet approvisionnement se ferait-il au détriment des circuits commerciaux des acheteurs actuels ? C'est ainsi qu'un des acteurs se questionne « *Pourquoi pas participer à une action collective, certes, mais que faire avec les torréfacteurs actuels à qui je vends aujourd'hui ?* » (E9). L'interrogation de ce producteur prend sens, alors qu'habitué à vendre exclusivement son café à un seul torréfacteur, deux nouveaux acteurs sont apparus et s'approvisionnent aussi chez lui.

3.2. Ateliers Problématique, Acteurs, Ressources, Dynamiques et Interactions (P-ARDI)

Les données présentées ci-dessous sont issues des diagrammes que vous retrouverez dans l'Annexe 1.

1^{er} Atelier P-ARDI – Définition de la qualité dans la filière de café de Guadeloupe

Nous avons pu noter différentes caractéristiques fondant la qualité (*post-it beiges*), que nous avons ensuite rassemblé sous les thèmes suivants (*post-it orange*) : « *Variété des plants ; Terroir (Climat, Sol, Eau) ; Système cultural en diversification végétale ; Système agroforestier durable ; Savoir-faire de la récolte manuelle sélective ; Savoir-faire de transformation post-récolte ; Equipement de transformation post-récolte ; Torréfaction ; Produit ; Commercialisation ; Marque ; Réputation* ».

2nd Atelier P-ARDI – Diagramme des interactions Acteurs, Ressources et Dynamiques

Cette étape (Annexe 1, Diagramme Interactions), a permis de remettre en discussion certains termes utilisés dans les questions précédentes, comme la réflexion sur le sens et l'utilisation du mot « *Planteur* » à la place du mot « *Producteur* ». Si nous avons utilisé ici le mot « *Planteur* », les acteurs ont proposé de faire des distinctions entre les planteurs qui avaient des pépinières ou non et ceux qui ont en propriété des équipements de première transformation. Cette réflexion autour des pépinières a abouti à l'ajout d'une ressource « *Pépinière* » et d'un acteur « *Pépiniériste* » dans le cas où celui-ci n'est pas un « *Planteur* » de café. L'acteur « *Intermédiaire* » fut aussi ajouté à cette étape, sans que nous ayons caractérisé ses interactions avec les autres acteurs. Il en est de même avec l'acteur « *Recherche* », puisque nous n'avons pas pris le temps de réfléchir sur sa place dans notre système. Enfin, nous notons le changement de « *Bailleurs et financeurs* » à « *institutions publiques* » qui peuvent avoir le rôle d'attribuer des subventions et de mettre à disposition des agriculteurs du foncier utilisable.

Au niveau des ressources, une distinction entre le « *Foncier utilisable* » et « *Foncier inaccessible* » a été ajoutée à cette étape par l'ajout d'une ressource « *Constructions urbaines* ». A contrario, la ressource initialement nommée « *Climat* » n'apparaît plus dans le diagramme des interactions, mais est comprise dans les dynamiques « *RC Réchauffement Climatique* », « *EAU Manque d'eau* » et « *RCy Risque cyclonique* ». Enfin, si « *Marque* » et « *Réputation* » ont été ajoutés en tant que ressources, elles n'ont pas été mises en interactions avec des acteurs. Nous observons que l'acteur avec le plus d'interactions est ici le « *Planteur* » qui en comptabilise 14. Ceci peut montrer la place centrale de cet acteur dans la conception de la qualité dans la filière café de Guadeloupe.

Vis-à-vis des dynamiques nous observons que le « **RCy Risque cyclonique** » est la dynamique touchant le plus d'acteurs et de ressources (« *Sol, Pépinière, Plants de caféier, Equipement de transformation, Eau* » et « *Ouvriers permanents, Ouvriers temporaires* ») et l'impact de la dynamique **EAU** Manque d'eau sur les trois ressources « *Pépinière, Plants de caféiers et Equipement de transformation* ».

Au sujet du questionnaire d'évaluation anonyme (Annexe 1), 6 participant.es du premier atelier ont répondu et seulement 3 participant.es sur les 8 du second atelier ont répondu à cause de départs échelonnés en cours d'atelier. Nous nous concentrerons sur les réponses du premier atelier (Tableau 8).

Tableau 8 : Résultats du questionnaire d'évaluation du second atelier P-ARDI

	Pourcentage de réponses			Précisez svp
	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Je ne sais pas	
L'objectif général du projet Café & Cacao est clair pour vous.	100,0	0,0	0,0	6 Enoncés clairement en début de séance ainsi que lors de la table ronde du lundi 12/05/23
Les objectifs de notre atelier collectif d'aujourd'hui étaient clairs pour vous.	100,0	0,0	0,0	6 Enoncés clairement en début de séance ainsi
La méthode choisie a été utile pour répondre à ces objectifs.	100,0	0,0	0,0	6 Echanges riches + demande de précision sur certaines notions durant ces échanges
Les animateurs.trices ont été neutres par rapport au contenu des discussions.	80,0	0,0	20,0	
L'atelier a permis de créer une vision partagée de la qualité dans la filière café de Guadeloupe.	66,7	16,7	16,7	6 Oui et non. Non car nombre relativement faible de participants + dominance claire d'un des acteurs sur certaines thématiques. Oui car sur d'autres thématiques, l'intervenant « dominant » laissait la parole aux autres reconnus » comme étant qualifiés sur la question.
L'atelier a permis de créer une vision partagée du système d'acteurs, des ressources et des dynamiques au sein de la filière café de Guadeloupe.	66,7	16,7	16,7	6 Oui et non. Oui car partagée entre les acteurs présents. Non parce que peu nombreux.
Vous connaissiez déjà toutes les organisations représentées aujourd'hui.	83,3	16,7	0,0	6 Ne connaissait le SAPCAV que de nom avant l'atelier. Ne connaissait pas ses membres, son fonctionnement...
Vous connaissiez déjà tous les participants qui étaient présents aujourd'hui.	66,7	33,3	0,0	
L'ensemble des intérêts concernant la filière café de Guadeloupe était représenté lors de la séance. Si non, quelles personnes manquait-t'il ?	0,0	83,3	16,7	1 Manquait des planteurs, DAF, xxx 2 Toréfacteurs et consommateurs 5 Région, DAAF 6 Les 2 autres organisations présentes sur le territoire: SYAPROVAG et APAGUA + consommateurs
Vous avez pu exprimer vos idées lors de l'atelier.	100,0	0,0	0,0	
Vous êtes intéressés.es pour continuer à participer au projet lors du prochain atelier.	83,3	0,0	16,7	6 Je suis intéressée mais ne pourrais pas y participer car ayant déjà d'autres engagements à cette date.

Source : production personnelle

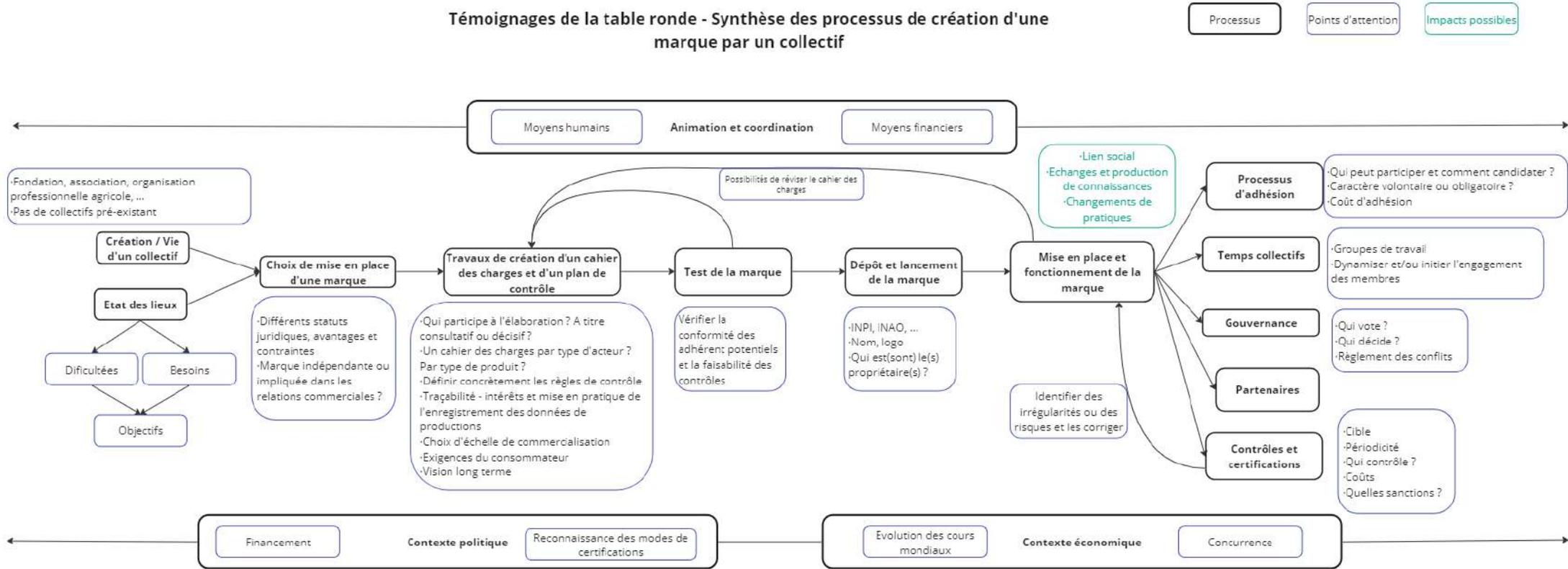
Si les objectifs du projet Café et Cacao et de l'atelier du jour semblent avoir été « *Enoncés clairement* » et clairs pour l'ensemble des participants, la méthode ARDI semble avoir été utile y répondre (l'ensemble des participant.es ayant répondu « *Plutôt d'accord* »). A l'affirmation sur la neutralité des animateurs, 1 participant ne s'est pas prononcé, et 1 autre a répondu « *Je ne sais pas* ». Ces réponses peuvent refléter la difficulté de l'équipe d'animation à relancer les débats en proposant d'aborder de nouveaux thèmes, à demander certaines explications à des participant.es ou à les requestionner sur des sujets abordés précédemment, tout en restant neutre. Si l'atelier a permis à des personnes d'organisations différentes ne se connaissant pas de se rencontrer, nous notons le désaccord d'un participant à l'affirmation « *L'ensemble des intérêts concernant la filière café de Guadeloupe était représenté lors de la séance. Si non, quelles personnes manquait-t'il ?* ». Cela renvoie à la réflexion initiale lors de la proposition de la méthode ComMod avec le SAPCAV, qui n'a pas souhaité ouvrir les ateliers à des membres ne faisant pas partie du syndicat.

3.3. Table ronde

Pour synthétiser les apports des témoignages et des échanges de cet atelier, la Figure 18 retrace les différentes étapes de création d'une démarche collective de valorisation de la qualité et spécifiquement ici, la création d'une marque. A chacune de ces étapes, allant de l'état des lieux d'une situation par une structure collective au fonctionnement d'une marque de valorisation, nous avons ajouté les points d'attention et les impacts possibles mentionnés pendant la table ronde que ce soit sur les témoignages des panélistes ou dans les échanges avec le public. Les points d'attention sont les différents questionnements que peuvent se poser un collectif qui souhaite monter une démarche de valorisation et qu'ils pourront se poser une fois qu'ils en seront aux étapes de construction du cahier des charges, du plan de contrôle ou en fonctionnement. Ces points d'attention peuvent être d'ordre sociaux, économiques ou encore législatifs.

Lors du temps de question/réponse entre les panélistes et les membres du public, ont été abordés plus spécifiquement les problématiques autour de la conception et de la possibilité de révision d'un cahier des charges. Les intervenantes ont pu souligner le fait que la conception d'un cahier des charges doit se faire conjointement, ou du moins en gardant à l'esprit le prochain travail d'élaboration d'un plan de contrôle. Ce travail d'élaboration peut se faire en mobilisant différents acteurs, comme la marque Mòso Tè La qui peut mobiliser son comité de suivi composé d'institutionnels et des groupes de travail composé d'agriculteurs et de distributeurs. A propos des possibilités de révision des deux documents précédemment cités, le cahier des charges et le plan de contrôle, les intervenantes estiment que selon le statut de la marque (Marque simple / Marque à usage collectif / Marque de garantie) le niveau d'agilité pour pouvoir modifier des critères, des modalités est différent, notamment de marques de garantie publique. Le choix du statut d'une marque peut alors avoir des impacts sur ce potentiel de révision mais aussi sur d'autres enjeux de la marque, comme les conditions d'adhésion d'un nouveau membre ou le choix du mode de certification. Si le concept de neutralité est abordé pour comparer les différents modes de certification possibles, le sujet de la neutralité est aussi ressorti en discutant de la résolution de conflits en interne dans une marque. Pour que cette résolution de conflits soit assez neutre, une commission spécifique à ce type de problématique peut être mise en place dans le cas de Mòso Tè La, tandis que dans le cas de Nature et Progrès, en plus d'une commission locale il existe une commission nationale permettant de « *se détacher des concurrences ou conflits d'intérêts* » (Annexe Table ronde). Enfin, les questions et réponses ont pu porter sur l'importance du contexte politique sur le fonctionnement d'une marque, d'un collectif. Au niveau des financements les politiques et institutions publiques peuvent être un acteur conséquent du financement du développement et fonctionnement d'un collectif, comme le soutien financier publique de la marque Mòso Tè La. Le contexte politique et législatif peut avoir son importance en fonction du mode de certification choisi par une marque. En effet, pour accéder à certains marchés comme des marchés internationaux, les différences administratives peuvent reconnaître ou non des modes de certification collective.

Figure 18 : Témoignages de la table ronde - Synthèse des processus de création d'une marque par un collectif



Source : production personnelle

Vis-à-vis du questionnaire d'évaluation, nous pouvons dire que 90% des participant.es ayant répondu à la troisième question fermée du questionnaire jugent le format de la table utile pour répondre à nos objectifs de travail et de réflexion (Tableau 9). A la vue de ce résultat et des avis généraux sur l'atelier, dont aucun est négatif, nous pouvons juger que du point de vue des participant.es, le format choisit fut pertinent et son organisation s'est bien déroulé. Toutefois il semble que nous aurions pu faire plus d'effort dans l'explication des objectifs de la séance, 25% des participant.es jugeant qu'ils ne les avaient pas clairement compris.

Vis-à-vis des apprentissages des participant.es, ceux-ci considèrent majoritairement avoir acquis des informations sur les enjeux de création d'une organisation agricole, les différents types de démarches collectives de valorisation des produits agricoles et leurs possibles modes de certifications (respectivement 75%, 91.7% et 91.7% « *Plutôt d'accord* »). Néanmoins, les échanges ne semblent pas avoir apporté d'informations sur les éléments pouvant fonder la qualité d'un café (30% « *Plutôt pas d'accord* » et 20% « *Je ne sais pas* »). Cela peut s'expliquer par le fait qu'une seule des trois intervenantes avait un témoignage, une expérience avec le développement de marque collective sur le café.

Tableau 9 – Récapitulatifs des 12 questionnaires d'évaluation de la Table-Ronde du lundi 12 juin 2023

	Réponses en pourcentage			Précisez svp
	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Je ne sais pas	
L'objectif général de la réflexion du Sapcav et du Cirad est clair pour vous.	91,7	8,3	0,0	
Les objectifs de notre table ronde étaient clairs pour vous.	75,0	25,0	0,0	
Le format de la demi-journée (table ronde) a été utile pour répondre à ces objectifs.	90,0	0,0	10,0	5 pas assez
Vous avez appris sur les enjeux de création d'une organisation agricole.	75,0	16,7	8,3	
Vous avez appris sur les différents types de démarches collectives de valorisation des produits agricoles.	91,7	8,3	0,0	9 Tableau clair présentation de la démarche
Vous avez appris sur les différents modes de certifications de démarches de valorisation des produits agricoles.	91,7	0,0	8,3	
Vous avez appris sur les différents éléments pouvant constituer la qualité d'un café, promue par une démarche de valorisation.	50,0	30,0	20,0	9 pas de détails encore sur la qualité en tant que telle
La communication pour inviter les participant.es à la table ronde était suffisante.	81,8	18,2	0,0	3 Prévenir plus tôt. Faire cela à différents endroits en Guadeloupe
L'ensemble des intérêts concernant la filière café de Guadeloupe était représenté lors de la séance. Si non, quelles personnes manquait-t'il ?	40,0	40,0	20,0	5 Les producteurs et planteurs 7 Torréfacteurs, Distributeurs et Consommateurs 9 Torréfacteurs 12 ou/on 2 producteurs locaux de café

Source : production personnelle

3.4. Jeu sérieux QualiCoAg - Café

Présentation du jeu QualiCoAg – Café

Une session de QualiCoAg a pour objectif de 1) **Jeu** - Mettre en situation 6 joueur.euses en tant que planteurs de la filière café de Guadeloupe et 2) **Débriefing** – Partager collectivement les expériences de jeu pour en faire ressortir des apprentissages communs. Dans l'Annexe 3, vous trouverez les règles et explications des différentes étapes d'une session de jeu (Figure 19).

Figure 19 : Présentation synthétique d'une session du jeu QualiCoAg - Café



Antoine Chaumeil – Projet Café Cacao 08/2023

Source : production personnelle

Débriefing

Le débriefing peut être considéré comme le moment d'une session de jeu sérieux où les apprentissages ont lieu (Crookall, 2010). Afin de pouvoir atteindre cet objectif de partage d'expérience de jeu et de réflexion collective, il est important de porter une attention adéquate à cette étape. Au niveau du temps, il faut prévoir au minimum une heure à la fin de l'atelier, quitte à raccourcir le temps de jeu, à ne faire que 5 tours au lieu de 6. Nous avons choisi de structurer le débriefing en deux temps un premier temps de réflexion individuelle, où les joueurs peuvent prendre 5 minutes de pause et répondre à une petite série de question sur une fiche (Annexe 3), tandis que l'animateur du jeu et l'observateur mettent en commun leurs observations pour préparer la présentation générale des résultats et identifier les situations clefs à aborder avec les joueurs dans le débriefing. En suivant les recommandations sur la structure de l'étape de débriefing dans un jeu sérieux (Hassenforder et al, 2020), nous avons pu construire le nôtre en 5 parties (Annexe 3, Déroule débriefing) :

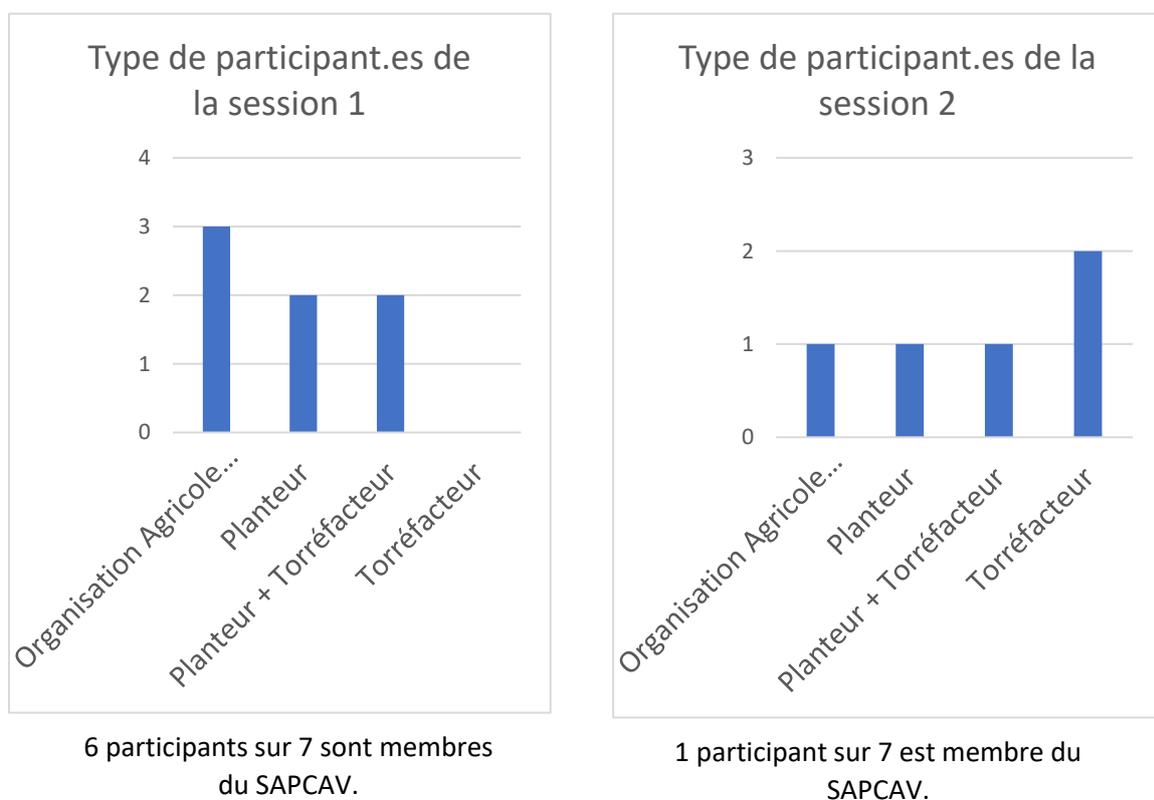


Résultats des sessions de jeu

Même si nous avons utilisé deux versions de jeux différentes pour les deux sessions, la différence majeure est l'ajout dans la dernière version de la possibilité d'acquérir un équipement de torréfaction en collectif. Cet équipement permet de torréfier entre 10 et 20 jetons de café vert, tandis qu'un équipement torréfaction simple ne permet d'en torréfier que 4. De la première session de jeu (

Figure 21), si un groupe de joueurs a choisi d'investir dès les premiers tours dans des équipements de torréfactions, le reste des joueurs ont choisi une stratégie d'augmentation des surfaces plantées en caféier. Une partie de ceux-là ont pu s'équiper à posteriori d'équipement de torréfaction. Quatre joueurs ont pu s'organiser à partir du second tour pour mettre en place une marque collective pour valoriser leurs productions individuelles tandis qu'un joueur a préféré travailler de son côté et s'inscrire dans une démarche de valorisation individuelle. Lors de la seconde session de jeu (Figure 22), en plus d'acquérir chacun d'entre eux une parcelle de caféier, quatre joueurs ont fait le choix dès le premier tour de se lancer dans la mise en place d'une marque collective de valorisation. La mise en place de cette marque s'est retrouvée différée d'un tour, lorsqu'au second tour l'ensemble des joueurs ont choisi d'investir collectivement dans un équipement de torréfaction supérieur. Grâce à cet équipement, l'ensemble des joueurs ont pu torréfier à partir du troisième tour en séparant ensuite pour la commercialisation la part du joueur non-inscrit dans la démarche de valorisation collective.

Figure 20 : Types de participant.es aux deux sessions de jeu QualiCoAg – Café



Source : production personnelle

Figure 21 : Résultats Session 1 – 11 juillet 2023 – Local ASSOFWI – Partenaire SAPCAV

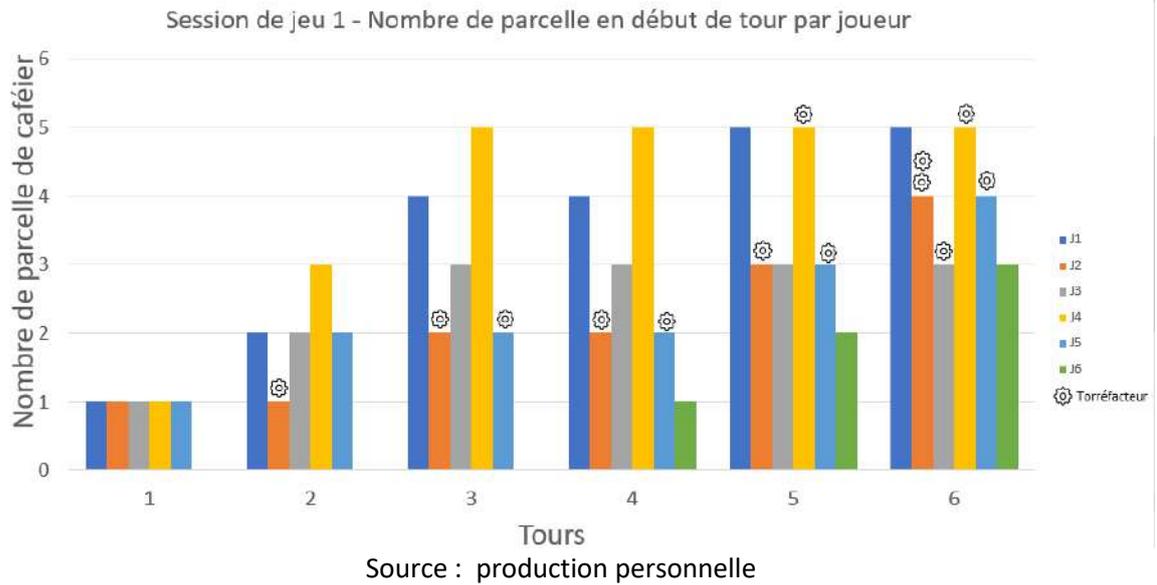
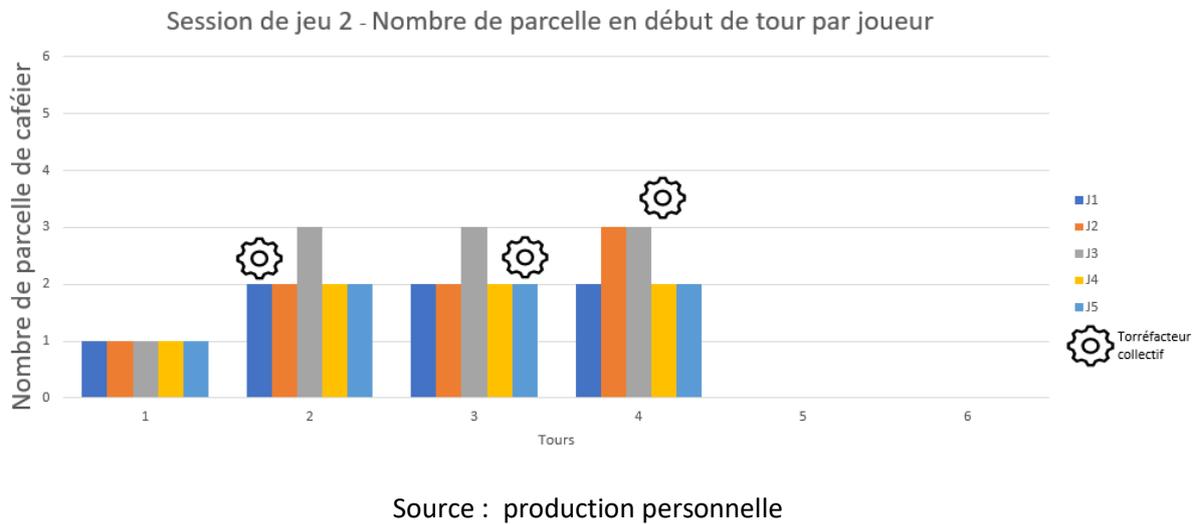


Figure 22 : Résultats Session 2 – 22 août 2023 – Station CIRAD – Non affiliés SAPCAV



Si dans les deux sessions de jeux, il y avait toujours un joueur ne souhaitant pas faire partie de la **démarche de valorisation en collectif**, cette personne intégrait tout de même les autres types d'action collective du jeu, comme la **torréfaction en collectif** ou comme la **centralisation des interactions par un joueur**. Dans le premier cas, la participation d'un joueur au collectif de torréfaction mais qui ne s'inscrivait pas dans la démarche collective de valorisation, a révélé la problématique de la traçabilité des produits transformés et de l'importance de la prise de notes des apports de chacun pour la répartition des bénéfiques. Dans le second cas d'action collective, la centralisation des interactions par un joueur, l'objectif était de n'avoir qu'une personne déboursant le jeton « *Temps* » nécessaire pour sortir de son exploitation agricole et qui s'occuperait de collecter, transformer, vendre et répartir les bénéfiques de plusieurs joueurs. Si cette action collective présentait différents avantages. Si cette action collective, initiée sous la contrainte dans le cas de la première session de jeu, présentent pour les joueur différents avantages, chacun de ceux-là ont pu soulever des questionnements chez les joueurs (Tableau 10) que vous pourrez retrouver de façon détaillée dans l'Annexe 3.

Tableau 10 : Avantages et inconvénients de la centralisation des interactions par un joueur

Avantages	Inconvénients
Economiser un jeton temps pour ceux qui ne sortent pas de leur exploitation	Perte d'autonomie décisionnelle
Vendre collectivement au moins 15 jetons de café à un prix d'achat supérieur	Question de la traçabilité et de la comptabilité lors de la redistribution des bénéfiques
Obtenir des gains par les commissions de l'intermédiaire	Coûts pour l'intermédiaire et différentes formes de rétribution

Source : production personnelle

La mise en place d'une démarche de valorisation en collectif nécessitait que les joueurs se mettent d'accord sur certaines règles de création et d'autres de fonctionnement de leur marque collective. De la seconde session de jeu, la notion de flexibilité est ressortie vis-à-vis des choix sur les règles de création de la marque collective, où les joueurs sont restés ouverts à différentes modalités, pour ne pas restreindre leurs possibilités « *Le but était de rester flexible. Ça séduit les gens sans être excluant, ni élitiste.* » (Annexe 3, Compte-rendu Session 2). Cette réflexion portait aussi sur l'intégration du joueur ne faisant pas partie de la marque collective à l'action collective de torréfaction. En référence à la possible future inclusion de ce même joueur, les initiateurs de la marque collective ont choisi de ne pas exclure de joueurs « *de l'archipel de la Guadeloupe* » (Annexe 3, Compte-rendu Session 2) mais de demander un coût d'entrée équivalent à leurs investissements de départ ; « *On va l'éplucher !* » exprime l'une des initiatrices. Dans le cas de la première session de jeu, cette volonté de demander un coût d'entrée pour de nouveaux membres a aussi été décidé, sans avoir précisé le montant à l'avance. Un joueur voulant rejoindre la marque au tour suivant a pu leur reprocher ce fait, ne sachant pas à quoi s'attendre « *Ils n'ont pas de règlement* » (Annexe 3, Compte rendu Session 1).

IV. Discussion

4.1. Hypothèses scientifiques

4.1.1. Question 1 : Limites du développement de la filière de café de Guadeloupe

Hypothèse 1 : Une action collective permettrait de dépasser les limites des stratégies individuelles des acteurs directs de la filière de café en Guadeloupe.

Sous-hypothèse 1.1 : Les limites des stratégies individuelles des acteurs directs de la filière de café en Guadeloupe freinent le bon développement de celle-ci.

Question 1 : Quels sont les facteurs que rencontrent les acteurs directs de la filière café en Guadeloupe qui limitent leur engagement dans le développement de la filière ?

Problématique de l’approvisionnement pour les torréfacteurs. En effet, si sur l’île il y a beaucoup de torréfacteurs, 2 torréfacteurs achètent la majorité du café parche et du café vert produit sur l’île. Néanmoins ces quantités ne semblent pas suffisantes pour qu’une activité de torréfaction d’un volume conséquent soit rentable. On observe que ces deux torréfacteurs importent du café vert de l’étranger. Pour un des deux cas, ce café vert importé représente la quasi-totalité des volumes torréfiés, le café guadeloupéen étant torréfié et vendu séparément. Dans l’autre cas le café guadeloupéen peut être mélangé à du café vert importé mais aussi vendu distinctement. Leurs investissements étant déjà effectués et fonctionnels, ces acteurs seraient intéressés pour avoir plus de quantité de café local, mais se retrouvent limités par les quantités produites et disponibles. Une seconde stratégie de ces acteurs est de s’assurer leur propre approvisionnement en produisant eux-mêmes leur café. Dans ce cas l’accès à un terrain agricole peut être grandement facilité si les torréfacteurs possèdent déjà un important capital financier ou foncier. Pour de nouveaux acteurs s’installant en tant que torréfacteur, l’accès à du foncier pour s’assurer un approvisionnement peut être complexe.

Problématique d’installation et de lancement de production. En effet, trouver du foncier agricole pour pouvoir s’installer semble complexe en Guadeloupe par une pression foncière importante sur l’archipel, pouvant s’expliquer par de hauts prix sur le marché foncier liés à l’augmentation des résidences secondaire, la rétention de terres pour des raisons de spéculation immobilière (Chambre d’Agriculture - Guadeloupe, 2023). Nous avons pu observer de par nos enquêtes des comportements de rétention de foncier agricole à cause de crainte de dépossession (E7) ou des références à des situations de morcellements de foncier et de rétentions politiques nationalistes (E9, E11). Des systèmes de concessions foncières agricoles publiques existent mais rencontrent des contraintes importantes voir décourageantes pour les nouveaux installés à cause de contraintes réglementaires importantes (E7, E10 et E16) ou de droits d’usage de foncier (E14). Si un acteur parvient à s’installer, nous avons relevé la nécessité pour ces personnes de pouvoir s’assurer un revenu en étant double actif et d’avoir une autre activité professionnelle. Ce fait qui est d’autant important pour une production arboricole où les pieds de caféiers mettent plusieurs années avant de rentrer en production, est ressortie dans les sessions de jeux par l’investissement des joueurs dans l’action *Autre activité professionnelle*. Néanmoins nous n’avons pas dirigé l’analyse des sessions de jeu sur ce phénomène. Dernière difficulté pouvant freiner l’installation des nouveaux producteurs dans la filière café, l’assurance d’une rentabilité économique (E4) de l’activité caféicole. Relevée par l’animateur du SAPCAV, l’absence d’une définition d’un coût de production peut freiner les investissements.

Enfin, la dernière **problématique, celle de l'activité de production de café**. Si l'activité commerciale d'un torréfacteur supporte des risques sur l'écoulement de ses marchandises, leurs qualités et sa réputation (E1), l'activité de production supporte aussi beaucoup de risques, dont des risques environnementaux. En effet, il y a d'abord la même raison que celle qui en 1928 a causé « *la destruction totale de 25% des plantations de cacao, café et vanille* » (Desarthe, 2020), le risque cyclonique. Cet évènement naturel peut avoir des conséquences destructrices directes pour les producteurs en impactant les pieds de caféiers (E1, E9) mais aussi indirectes comme par exemple en détruisant les systèmes d'irrigation destiné aux serres de production des pépiniéristes (E3). En pression environnementale, l'apparition du scolyte en Guadeloupe en 2021 (DAAF Guadeloupe, 2021) touche plus durement certains producteurs que d'autres (E1, E5), baisse considérablement les rendements et augmente le temps de travail de tri et sélection des grains de qualité. Concernent les risques de ces activités, on peut se demander quels types de dispositifs de prise en charge existent. Il serait intéressant de se questionner sur l'existence et l'utilisation des assurances agricoles en Guadeloupe. Concernant le risque cyclonique, nous notons pendant notre période de stage la diffusion entre acteurs de la filière de l'appel à projet pour la « *Réhabilitation des terres agricoles et à la reconstitution du potentiel de production* » suite aux dégâts occasionnés par la tempête FIONA de septembre 2022 (Région Guadeloupe, 2023). Cette mesure prend place dans le Programme de Développement Rural de la Guadeloupe et St Martin 2014-2022, et dispose d'une enveloppe de 4 010 000 d'euro provenant des Fonds européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER).

Si nous avons séparés dans les trois paragraphes précédents chaque problématique en les associant à un type d'acteur (torréfacteur, potentiel producteur, producteur), dans la réalité, certaines personnes peuvent être concernés par plusieurs problématiques en même temps. De plus, un point important relié à notre typologie d'acteurs (Figure 13) nous reste à souligner, l'hétérogénéité de dépendance des acteurs au développement de la filière de café. En effet si pour certains groupes d'acteurs (A et B) les activités caféicoles ne représentent qu'une activité complémentaire, elles représentent la source de revenu principale pour les autres groupes (C et D). Des nuances sont à apporter à l'intérieur de ces groupes, en effet, nous notons par exemple que dans les catégories C et D, certains acteurs ne tirent qu'une partie de leur revenu de la production locale de café en utilisant majoritairement du café vert importé (E1, E8, E20) alors que d'autres ne travaillent exclusivement que sur du café local (E3, E6, E7, E9). D'autres indicateurs, comme la place des activités agritouristiques dans l'unité économique ou la proximité du départ en retraite, peuvent expliquer l'hétérogénéité de dépendance des acteurs à un développement souhaitable de la filière de café et à des différences d'engagements.

Pour répondre à l'hypothèse 1, nous aurions pu aussi aborder la question des freins des acteurs de la filière café à se mobiliser dans des actions collectives. Ce sujet fut traité dans la question 2.1 sur les limites qu'a rencontré la dynamique de mise en place d'une Indication Géographique dans les années 2000. Cette réflexion sur l'homogénéité ou l'hétérogénéité de dépendance d'acteurs à une ressource est abordée sur le sujet des Indication Géographique comme un enjeu d'une bonne coordination collective (Fournier et al., 2018). Si cette notion de dépendance à une ressource peut être pertinente dans ce type de démarche de valorisation de la qualité, il serait intéressant de se questionner sur son importance pour les autres types de démarche de valorisation et d'une façon plus générale sur l'action collective.

4.1.2. Question 2.1 : Limites de la dynamique AOC des années 2000

Hypothèse 2 : Une marque à usage collectif permet une meilleure confiance organisationnelle et serait plus mobilisatrice pour les acteurs locaux qu'un Signe officiel de la qualité et de l'origine

Sous-hypothèse 2.1 : La mise en place d'un Signe officiel de la qualité et de l'origine tel qu'une Appellation d'Origine Protégée demande une bonne confiance organisationnelle entre les membres de la démarche.

Question 2.1 : Pour quelles raisons la dynamique de mise en place d'une Appellation d'Origine Protégée dans la filière café de Guadeloupe au début des années 2000 n'a pas abouti ?

De l'enquête compréhensive menée auprès de 44 producteurs (Louisor, 2003), Dulcire (2005) tire la conclusion que « *l'extrême diversité des techniques culturelles ou post-culturelles et d'une qualité organoleptique inconstante* » empêche d'établir une définition commune d'un produit de qualité nommé Café Bonifieur. Par les échanges entre acteurs au sein de la réflexion menée en Guadeloupe à cette époque, le terme Café Bonifieur est identifié par les producteurs et acteurs territoriaux comme « *une image, un mythe collectif et identitaire* » (Dulcire, 2005), un concept à cheval entre des dynamiques d'appropriation et de mystification. Des différences de définition entre producteurs, de représentations entre institutions, de version entre historiens et de notoriété sur les marchés semble représenter un obstacle à l'établissement d'une vision communément construite et acceptée au sein d'une démarche de mise en place d'une Appellation d'Origine Contrôlée (Dulcire, 2005).

Si une telle démarche était perçue à l'origine comme une contrainte par les producteurs de café, les avantages sociaux et économiques qu'ils pouvaient en tirer ont rapidement prit le pas. Néanmoins, de par la définition d'une zone géographique restreinte à une région de la Guadeloupe et non d'une application à l'ensemble de l'archipel ainsi que par l'obligation d'un acteur potentiel d'adopter certaines pratiques, techniques et normes, le signe d'une Appellation d'Origine Contrôlée semble « *choquer la solidarité des producteurs en pratiquant l'exclusion* » (Dulcire, 2005) en excluant certains membres. Cette possible exclusion ressentie par des producteurs potentiels sur le terrain par ces deux facteurs géographiques et techniques, revient questionner la vision des Indications Géographiques comme une ressource commune territoriale proposée par Fournier et al. (2018). Ce questionnement est d'autant plus renforcé si l'on se questionne sur la 3^{ème} caractéristique parmi les 8 principes de conception d'Ostrom (1990).

3 Collective-choice arrangements: Most individuals affected by the operational rules can participate in modifying the operational rules.

Common pool resource institutions that use this principle are better able to tailor their rules to local circumstances, because the individuals who directly interact with one another and with the physical world can modify the rules over time so as to better fit them to the specific characteristics of their setting.

(Ostrom, 1990)

Cette caractéristique prend en compte la participation de la communauté dans la modification des règles en place qui cadrent la gestion et l'utilisation de la ressource commune. Cette possibilité de modification des règles permet à la communauté d'adapter leurs pratiques et organisation à leur contexte, leur environnement, qui ne sont pas figés à jamais dans le temps mais peuvent évoluer. Dans le cas des Indications Géographiques, les cahiers des charges sont détenus par l'Institut national de l'origine et de la qualité (INAO). Si les utilisateurs de la marque veulent apporter une modification à un cahier des charges, cela ne peut se faire sans l'accord de l'INAO et des différentes institutions d'échelles nationales et européennes qui contrôlent et reconnaissent officiellement ces documents. Cette problématique d'évolution des règles dans Indications géographiques peut prendre des temps importants de traitement administratifs et sont notamment d'actualité dans le domaine viticole français, où les adaptations et innovations de pratiques peuvent être contraintes par les cahiers des charges des labels officiels.

De plus, un élément fondamental à la réussite d'une action collective telle que la mise en place d'une Appellation d'Origine Contrôlée, est pour Dulcire (2005) la confiance organisationnelle entre membres. Cet élément est un point d'attention spécifique dans le cadre de sa réflexion en Guadeloupe, où les acteurs peuvent avoir plusieurs expériences négatives dans la mise en place et le fonctionnement de l'action collective, notamment sur les dynamiques coopératives (Delcombel, 2005). Chia et Torre (2000) définissent ce concept en l'ancrant dans « *le partage des savoir-faire et des informations, sur la reconnaissance mutuelle*, » et le voient comme une clef de réussite de la dynamique collective par la diminution des incertitudes des membres qu'il permet.

Enfin, la vision appelée moderniste de certaines institutions de la filière café (Dulcire, 2005) et l'avis d'une partie des producteurs (avis de Dulcire lors d'un échange lors de mon stage de fin d'étude cet été) étaient réticents à l'idée de mettre des moyens dans le développement d'une Appellation d'Origine Contrôlée en dépit de la faible rentabilité de ces cultures et du manque de production. Ce paradoxe que nous nommerons « paradoxe d'incitation », entre avoir une démarche de valorisation effective mais ne pas avoir de production est ressorti lors des réflexions collectives au cours de notre stage. Nous le détaillerons dans les deux parties suivantes.

4.1.3. Question 2.2.1 : Stratégies de valorisation pour la filière de café de Guadeloupe

Hypothèse 2 : Une marque à usage collectif permet une meilleure confiance organisationnelle et serait plus mobilisatrice pour les acteurs locaux qu'un Signe officiel de la qualité et de l'origine

Sous-hypothèse 2.2 : La flexibilité dans les choix de création d'une marque à usage collectif pourrait mobiliser des acteurs de la filière café.

Question 2.2.1 : Quelles sont les stratégies de valorisation de la qualité du café de Guadeloupe qui pourraient mobiliser les acteurs de la filière ?

Lors d'un entretien individuel (E4) et d'une session du jeu sérieux QualiCoAg – Café, des jeunes non installés en agriculture mais y pensant, ont témoigné ne pas vouloir se lancer dans la culture de caféier tant que la rentabilité de l'activité n'était pas sûre. Dans cette optique, on pourrait imaginer qu'une stratégie de valorisation de la qualité du café pourrait servir d'assurance d'un intérêt économique. Néanmoins cela rejoint le questionnement des années 2000, du paradoxe d'incitation introduit en fin de partie précédente, sur l'intérêt de mettre en place une stratégie de valorisation de la qualité, si la filière guadeloupéenne n'était pas en mesure de produire des quantités suffisantes pour approvisionner un marché. Lors de différents temps mis en place lors de ce stage, nous avons quand même pu discuter des bénéfices que certaines stratégies de valorisation de la qualité.

Créer d'une indication géographique - Coûts et bénéfices ?

Lors d'un entretien avec un acteur de la filière de café (E1), nous avons pu nous interroger sur les coûts que représente la mise en place d'une Indication Géographique, marque de certification de détenteur publique, coûts monétaires et humains ainsi que sur le temps que pouvait prendre une telle démarche. Concernant les besoins en ressources humaines, en plus de la contribution des acteurs professionnels, l'interviewé ne conçoit pas que cela puisse être un agriculteur qui deviennent double actif pour porter la responsabilité de la démarche. Dans ce cas, les besoins financiers se retrouvent augmentés par la nécessité de verser un salaire à une personne tierce. De plus les distinctions entre les différents types d'Indications Géographiques n'étaient pas forcément acquises. Il serait intéressant, si les acteurs s'emparent du sujet, de mieux définir les distinctions entre les types d'Indications Géographiques et d'avoir des éléments de coûts et de temporalité quant à leurs mises en place. Sur la thématique précise des filières de café à travers le monde, des chercheurs du CIRAD se questionnent actuellement sur les facteurs expliquant les succès ou les échecs des Indications Géographiques, sachant qu'il en existe actuellement 129 dans le monde. Concernant nos acteurs Guadeloupéens, dans une analyse les coûts de mises en place et bénéfices attendus des Indications géographiques, il serait pertinent de prendre aussi en compte les autres types de marque de valorisation sujet abordé lors de la table ronde du 12 juin 2023.

Créer Marque collective

Parmi ces autres types de marque, nous avons les marques collectives, qui se distinguent des marques de certifications par le mode de garantie, de contrôle, de certification. Si les marques de certifications doivent fonctionner avec un mode de Certification par Tierce-Partie (CTP), c'est-à-dire un acteur extérieur agréé par le détenteur de la marque et accrédité par l'organisme accréditeur, les marques collectives sont celles qui peuvent avoir d'autres modes de contrôle, comme du contrôle interne individuel, du contrôle externe individuel ou un Système Participatif de Garantie (Figure 6 : Modes de certifications/de garantie/de contrôle d'une démarche de labellisation Figure 6). Dans l'esprit d'une

analyse des coûts, nous avons considéré dans notre jeu sérieux QualiCoAg – Café que les coûts financiers et humains de la CTP (pour un signe officiel) étaient chacun supérieurs aux coûts d'un mode de certification par contrôle interne (pour une marque collective). Il serait intéressant, pour le calibrage de notre jeu mais surtout pour la réflexion des acteurs de la filière café, d'avoir des valeurs numériques plus précises sur les coûts de mise en place et de fonctionnement d'un mode de certification et d'une marque de valorisation en général. Lors de la table ronde, le retour d'expérience d'une des intervenantes a permis d'aborder le sujet des bénéfices attendus par la mise en place d'une démarche de valorisation. Dans son cas de marque de valorisation, l'intervenante a explicitement précisé qu'il n'y avait pas de but de bénéfices monétaire. Ce sujet permet de soulever la question du surplus monétaire qui peut être vu comme le seul bénéfice d'une marque de valorisation. Néanmoins, et notre jeu ne les prends pas encore en compte, les marques de valorisation et les modes de certification peuvent permettre aux utilisateurs d'accéder à d'autres types de bénéfices qui ne sont pas forcément financiers mais peuvent aussi être sociaux. Si l'on peut aussi considérer une marque privée comme une stratégie de valorisation, une intervenante de la table ronde indiquait l'intérêt de ce statut lorsque l'ensemble des utilisateurs ne se trouvent pas dans un même collectif. *

En dehors des questionnements sur les statuts de marque de valorisation, leurs intérêts et désavantages, les entretiens ont fait ressortir un autre type de stratégie de valorisation, une autre action collective qui est la mutualisation de moyens. En effet si tous les producteurs actuels de café ne torréfient pas eux-mêmes leur café mais le vendent à des torréfacteurs (E3, E9, E12). Dans la première session du jeu sérieux, alors que chaque joueur faisant partie de la marque collective mises en place avait acquis son propre matériel de torréfaction, un nouveau joueur arrivant en cours de jeu les a pris parti en leur disant que ce n'était pas ça qu'ils voulaient faire dans la réalité (J6 dans Compte-rendu de la première session de jeu du 11/07/23). De ce constat et des discussions qui ont suivis, nous avons pu modifier le jeu sérieux et proposer un nouvel équipement de torréfaction pouvant favoriser la mutualisation des moyens pour une torréfaction collective. Si cette action collective n'implique pas directement une valorisation d'une qualité, elle permet aux des producteurs de café d'élargir leurs accès aux activités qui peuvent impacter la qualité.

Enfin, concernant d'autres stratégies de valorisation, la communication et le développement d'infrastructures centrés l'agritourisme sont ressortis dans plusieurs enquêtes. Ce domaine fait déjà partie des stratégies de certains acteurs qui ont choisi d'en faire leur activité économique principale, complémentaire et/ou un marché d'écoulement de leurs productions, via du logement, des tables d'hôte ou encore des visites (E1, E2, E3, E5, E8, E11 et E16), il semble qu'un développement de ce secteur ne touche qu'une partie des producteurs de café de la filière. On peut se demander l'intérêt qu'aurait le SAPCAV, qui est un syndicat de planteur, à développer ce domaine qui ne touche que certains des acteurs de la filière café ont déjà investi.

4.1.4. Question 2.2.2 : Points d'attention à la mise en place d'une démarche collective

Hypothèse 2 : Une marque à usage collectif permet une meilleure confiance organisationnelle et serait plus mobilisatrice pour les acteurs locaux qu'un Signe officiel de la qualité et de l'origine

Sous-hypothèse 2.2 : La flexibilité dans les choix de création d'une marque à usage collectif pourrait mobiliser des acteurs de la filière café.

Question 2.2.2 : Pour la mise en place d'une démarche collective de valorisation du café de Guadeloupe, quels sont les points d'attention sur lesquels les acteurs du collectif doivent réfléchir ?

De par le statut de détenteur, de propriétaire d'une marque, la possibilité des utilisateurs de réviser les documents réglementaires peut être plus ou moins compromise ou accessible. Une des intervenantes de la table ronde a pu témoigner de l'importance lors de la création de leur marque de pouvoir tester leur plan de contrôle. Celui-ci, contrôlant le respect du cahier des charges par les utilisateurs de la marque, peut être modifié en même temps que certains critères du cahier des charges lorsque les textes réglementaires étaient incohérents avec le contexte, pas assez concrets ou par manque de précisions. Dans une partie suivante nous verrons comment cette discussion a pu influencer les décisions d'une autre filière agricole de Guadeloupe dans leur projet de développement d'une indication géographique, en les motivant de se baser dans un premier temps sur la mise en place d'une marque collective.

En collectant les perceptions des acteurs de la filière sur les critères fondant la qualité du café en Guadeloupe, nous avons pu faire ressortir des divergences sur des sujets comme la zone géographique, les systèmes de cultures et pratiques concernées. Ces différences se sont ressenties dans les réflexions pendant les sessions de jeux sérieux sur l'intérêt de pouvoir être flexible lors de la mise en place d'action collective comme une marque collective de valorisation. L'aspiration à un développement équitable où tous les acteurs guadeloupéens peuvent travailler ensemble selon leurs motivations, peut-être l'objectif général d'une filière (Annexe 3, Compte-rendu session 2). Néanmoins d'autres acteurs se sont interrogés lors des sessions de jeux puis pendant la session de débriefing finale sur l'efficacité d'une démarche de valorisation si chaque acteur concerné pouvait agir à sa guise, selon leurs envies et si l'objet de l'action n'est pas clairement identifié.

Si à l'avenir les membres de la filière de café de Guadeloupe veulent rédiger les textes réglementaires d'une marque de valorisation, ils pourront se servir de la base des travaux de ce stage et notamment, du modèle conceptuel PARDI. Il faudra dans ce cas garder en mémoire, que cette vision fut créée par 5 participant.es et qu'elle n'est pas représentative de la vision de l'ensemble des acteurs de la filière. En effet le fait que parmi le 8 participant.es, 6 étaient planteurs dont un avait aussi des activités de torréfacteur peut expliquer que sur le diagramme final, l'acteur avec le plus d'interactions soit le « *Planteur* » qui en comptabilise 14. Dans un tel travail de rédaction d'un document tel qu'un cahier des charges, il faut que les acteurs gardent à l'esprit que chacun des critères, sa précision, son mode de contrôle et son impact sur l'utilisation de la marque doit être relié aux objectifs généraux de la démarche. Ce seront ces critères de zone géographique, des systèmes de cultures, et des pratiques, qui excluront ou intégreront certains acteurs ou qui serviront à rendre homogènes des pratiques ou un produit.

Lors de la définition des objectifs et des textes règlementaires d'une démarche de valorisation, les points d'attention à garder en tête pour les acteurs, seront :

- Critères d'exclusion (limites géographiques, terroirs, systèmes de cultures, pratiques agricoles, pratiques de tri et de conservation des produits, pratiques de transformation agro-alimentaires)
- Produit valorisé (un seul produit à un stade de transformation, plusieurs produits, produit homogène ou non)
- Prix et marchés (prix rémunérateur, répartition de la valeur-ajoutée, consommateur visé, incertitude des marchés)
- Système de contrôle (coûts (financiers et sociaux) et bénéfices (financiers et sociaux), régularité et traçabilité, système de sanction)

Si le collectif du SAPCAV peut avoir un objectif d'un développement territorial par un accompagnement technique des producteurs de café et d'harmonisation des pratiques et savoir-faire, nous relevons la pression existante sur les risques d'appropriation de la dynamique de valorisation. En effet, Hess et Ostrom (2003) identifient comme menace pesant sur une ressource intellectuelle le risque que le dispositif coopératif de gestion de la ressource ou des artefacts se voit remplacer par un dispositif marchand. Nous avons pu observer un phénomène de course à la détention de noms de marque comportant ou faisant référence au terme Bonifieur. Concernant les marques enregistrées et renouvelées à l'INPI (Tableau 11), nous relevons 14 marques différentes, dont 7 appartenant au même déposant et déposées en majorité avant les années 2000. On remarque le dépôt de 8 marques entre 2015 et 2021, de la part de 5 déposants. Si seulement trois déposants sur les 5 sont basés en Guadeloupe, seule la marque GUADELOUPE BONIFIEUR appartient à un collectif, le SAPCAV. Les deux autres correspondant à des marques privées.

Tableau 11 : Marques enregistrées à l'INPI contenant le terme bonifieur

"Données supprimées : Non conformes RGPD"

Source : production personnelle sur des données issues des bases de données de l'Institut National de la Protection Intellectuelle (INPI, 2023)

Lors des réflexions des membres de la filière de café sur les stratégies de valorisation, le sujet de la mise en commun d'outils de transformation ou dans l'activité de vente est souvent ressortie. A ce sujet et sans revenir sur la diversité des actions collectives possibles (Figure 15), il pourrait être important

de se questionner sur les liens entre l'action de mutualisation et la marque de valorisation. En effet, la marque de valorisation pourrait dans un premier cas ne concerner que les membres de l'action de mutualisation ou dans un second cas être ouverte à d'autres acteurs. Dans ce second cas, si action de mutualisation et marque de valorisation appartiennent à la même entité, la question de la répartition des coûts de fonctionnement de la marque collective devra être abordé pour éviter le comportement de passager clandestin.

Enfin, le paradoxe d'incitation introduit précédemment, questionne si le développement d'une marque de valorisation inciterait à augmenter les volumes produits, mais en même temps s'il ne faut pas un minimum de volume produit pour que la marque ait un sens et puisse être mise en place. Pour répondre à ce questionnement, il nous semblait important de préciser qu'une stratégie de valorisation ne se suffit pas forcément en elle-même pour porter des objectifs de développement d'une filière, mais quelle peut faire partie d'une démarche de développement plus large. En effet, nous relevons de l'intervention de la directrice de la fondation COLOMBIA NUESTRA l'accompagnement diversifié des communautés de producteurs. La fondation a pu mettre en place des formations à la gestion administrative et à la base de données, la rédaction d'un guide de bonnes pratiques, des échanges entre producteurs colombiens, torréfacteurs et consommateurs internationaux (Annexe Table Ronde). Dans le cas du SAPCAV nous proposons que si ses prochaines activités se dirigent plus vers l'augmentation de la production à travers un travail sur la disponibilité de plants et de la conservation variétale, un travail complémentaire puisse se faire en parallèle pour avancer sur une stratégie de valorisation. Ce travail pourrait être composé des thèmes suivants 1) harmoniser les différents guides de bonnes pratiques et référentiels de l'activité caféicole qui existent sur l'île, 2) mieux définir les critères de qualité du café et 3) Etablir la chaîne de valeur de la filière en calculant les coûts de production, transformation et commercialisation pour pouvoir définir des prix de transactions rémunérateurs. Néanmoins la charge conséquente que représente ce travail demande des moyens humains et financiers conséquents.

4.1.5. Question 3 : Mobilisation des acteurs de la filière de café

Hypothèse 3 : Impliquer les acteurs d'une filière dans différents ateliers collectifs de réflexion, dont la création et l'utilisation d'un jeu sérieux, leur a permis de transformer leurs stratégies individuelles et de lancer une dynamique collective.

Sous-hypothèse 3.1 : En participant aux ateliers collectifs les acteurs de la filière café ont une meilleure vision de la dynamique collective qu'ils souhaitent monter

Question 3 : Les différents acteurs de la filière café de Guadeloupe ont-ils été mobilisé lors de la mise en place de cette méthode ComMod et cela a-t-il permis un engagement dans le développement d'une démarche collective de valorisation de la qualité ?

En définissant la stratégie partenariale de la démarche avec le SAPCAV, c'est-à-dire le « *choix des institutions, groupes sociaux et personnes mobilisées aux différentes étapes, la façon dont ces participants seront impliqués, l'évolution de cette participation ainsi que la façon dont l'animateur se positionnera vis-à-vis des jeux d'acteurs* » (Daré et al., 2009), nous avons échangé sur les intérêts d'ouvrir les temps de réflexion à l'ensemble des acteurs de la filière de café ou de les restreindre aux membres du SAPCAV. Avec en arrière-plan les différents conflits entre acteurs de la filière de café avant la création du SAPCAV et ceux qui ont eu lieu pendant les premières années de sa création, le choix du partenaire s'est plutôt dirigé vers l'option de restreindre la participation de membres

extérieurs pour certains ateliers collectifs. Ce choix fut fait dans l’optique de garder une certaine efficacité de fonctionnement comme si l’ouverture a un trop grand nombre risquait de ralentir les avancées du collectif. Cette hypothèse rejoint les arguments d’Olson (1965) et sa thèse selon laquelle « *les incitations à se comporter en passager clandestin sont d’autant plus fortes que la taille du groupe en question est importante* » (Cheikbossian, 2015). Cheikbossian (2015) souligne pour sa part comment un petit effectif peut être une faiblesse pour un groupe lorsqu’il se trouve en situation de concurrence avec une « *institution en place représentée par un seul membre* ». En conséquent, la participation à certains ateliers collectifs de la démarche ComMod a été restreinte à des acteurs du SAPCAV comme pour les ateliers PARDI. Néanmoins, nous n’avons pas eu de documents récents ou de moyens clairs pour définir qui étaient les acteurs membres du syndicat et les invitations aux temps collectifs n’ont pas réussi à mobiliser suffisamment les acteurs identifiés comme membres du SAPCAV. Ainsi nous avons pu ouvrir certains de nos travaux à l’ensemble des acteurs de la filière café, comme vous pouvez le voir avec les affiliations des acteurs rencontrés lors de notre enquête (Figure 14). Il en est de même pour la table ronde où les invitations furent diffusées sur plusieurs canaux (Annexe Table ronde) et pour la seconde session de jeu QualiCoAg – Café où le choix a été fait d’inviter des acteurs ne faisant pas partie du SAPCAV. Cette ouverture a permis de faire se rencontrer des acteurs de la même filière qui ne connaissaient pas et d’ouvrir de nouvelles perspectives à des acteurs travaillant sur la mise en place d’une démarche de valorisation sur une autre filière agroalimentaire. Si la problématique des faibles effectifs mobilisés lors des différents ateliers (Tableau 12) peut s’expliquer par des faiblesses de la démarche sur les modes d’invitation (Etienne, 2009) notamment la légitimité du porteur de la convocation, la nécessité de mieux présenter les objectifs, le contenu le déroulé des ateliers a été exprimée lors du récapitulatif final, notamment sur les invitations de participation à une session du jeu sérieux QualiCoAg – Café. Le SAPCAV s’interroge effectivement par quels moyens il peut réussir à intéresser des acteurs professionnels, par quels moyens il peut les mobiliser dans ses réflexions et actions. De par leurs réflexions, certains membres du syndicat sont conscients que cette problématique représente un risque conséquent à la durabilité sociale du syndicat. En effet, l’implication de membres pour garantir la poursuite des activités du Syndicat va se poser dans un futur proche, comme à la prochaine Assemblée Générale, dans un contexte de recherche de nouveaux partenariats, de nouveaux projets et sources de financements avec la conclusion du projet Café-Cacao à la fin de l’année 2023. Comme moyens de mobilisation, des membres du syndicat ont identifié le besoin de mettre des efforts dans la communication, la diffusion d’informations et de diriger un futur projet sur la disponibilité de plants de caféiers et sur la conservation variétale de différentes espèces de caféiers, locales et d’ailleurs.

Tableau 12 : Participant.es aux différents temps de la démarche ComMod

	Entretiens individuels	PARDI 1	PARDI 2	Table Ronde	Session de jeu 1	Session de jeu 2	Débriefing à froid
Nombre de participant.es	9	5	8	12	7	5	3
Affiliation des participant.es	SAPCAV, APAGWA et autres non-affiliés	Membres SAPCAV	Membres SAPCAV	Ouverts aux acteurs de la filière de café et autres	Membres SAPCAV	APAGWA et autres non-affiliés	Membres SAPCAV

4.2. Discussions critiques sur nos méthodes et outils

4.2.1. La Démarche ComMod et son application

Enquête – entretiens individuels

De l'enquête d'analyse qualitative, compréhensive et systémique que nous avons mis en place, nous n'avons pu réaliser que 9 entretiens avec guide d'entretien et 7 échanges plus informels sans guide d'entretiens. Compte tenu de cet échantillon à effectif réduit, il paraît difficile de vouloir généraliser notre analyse à l'ensemble des acteurs de la filière. De plus, le fait de rassembler, d'agrèger les discours individuels en un discours unique, la généralisation des avis individuels pose la problématique du phénomène de « psychologisation » (Ghiglione et Matalon, 1998), à un problème de sens du discours unique. Une façon d'affiner cette généralisation pourrait être de mettre en place une catégorisation des discours par type d'acteurs. Ce travail de typologie pourrait permettre d'agrèger des discours individuels sans produire un discours unique et en prenant en compte des effets de groupes, des types sociaux, en fonction des critères choisis.

Transition d'une enquête et des diagrammes PARDI au jeu sérieux QualiCoAg

Dans notre méthode de démarche de modélisation d'accompagnement, les étapes antérieures au développement du jeu sont censées fournir la base de données utilisée au développement du jeu. On s'interroge alors sur les liens entre le travail réalisé lors des ateliers PARDI et le jeu QualiCoAg – Café (Tableau 13).

Tableau 13 : Comparaison du nombre d'item présents dans le diagramme des interactions PARDI représentés dans le QualiCoAg-Café

	... dans le diagramme des interactions PARDI	... représentés dans le jeu QualiCoAg-Café
Quantité d'item Acteurs...	17	3
Quantité d'item Ressources...	13	4
Quantité d'item Dynamiques...	11	1

Source : production personnelle sur données de l'Annexe 1

Le seul item Acteur représenté et jouable au début du jeu QualiCoAg- Café, est le rôle du planteur. Cet item est celui dans le diagramme PARDI avec le plus d'interactions (14), ce qui peut s'expliquer par le fait que les participants des ateliers PARDI faisaient partie du Syndicat des **planteurs** de café, cacao et vanille de Guadeloupe. Les joueurs peuvent ensuite développer des activités d'autres acteurs comme le torréfacteur ou l'organisation agricole. De plus, comme les joueurs ont pu l'exprimer lors des sessions de jeu, les rôles des acteurs « *Institution publique, Pépiniériste, Intermédiaire et Client* » étaient compris dans les fonctions de l'animateur de la session de jeu.

A la vue de la faible représentation des items du diagramme des interactions PARDI dans le jeu on peut s'interroger sur la complémentarité entre les deux outils dans notre démarche ComMod. En effet, si par l'utilisation de l'outil PARDI, nous avons cherché à définir du point de vue des acteurs locaux les éléments fondant la qualité dans la filière de café de Guadeloupe, l'intérêt du jeu sérieux était plutôt de faire ressortir et expérimenter les contraintes inhérentes au travail d'un planteur et les processus

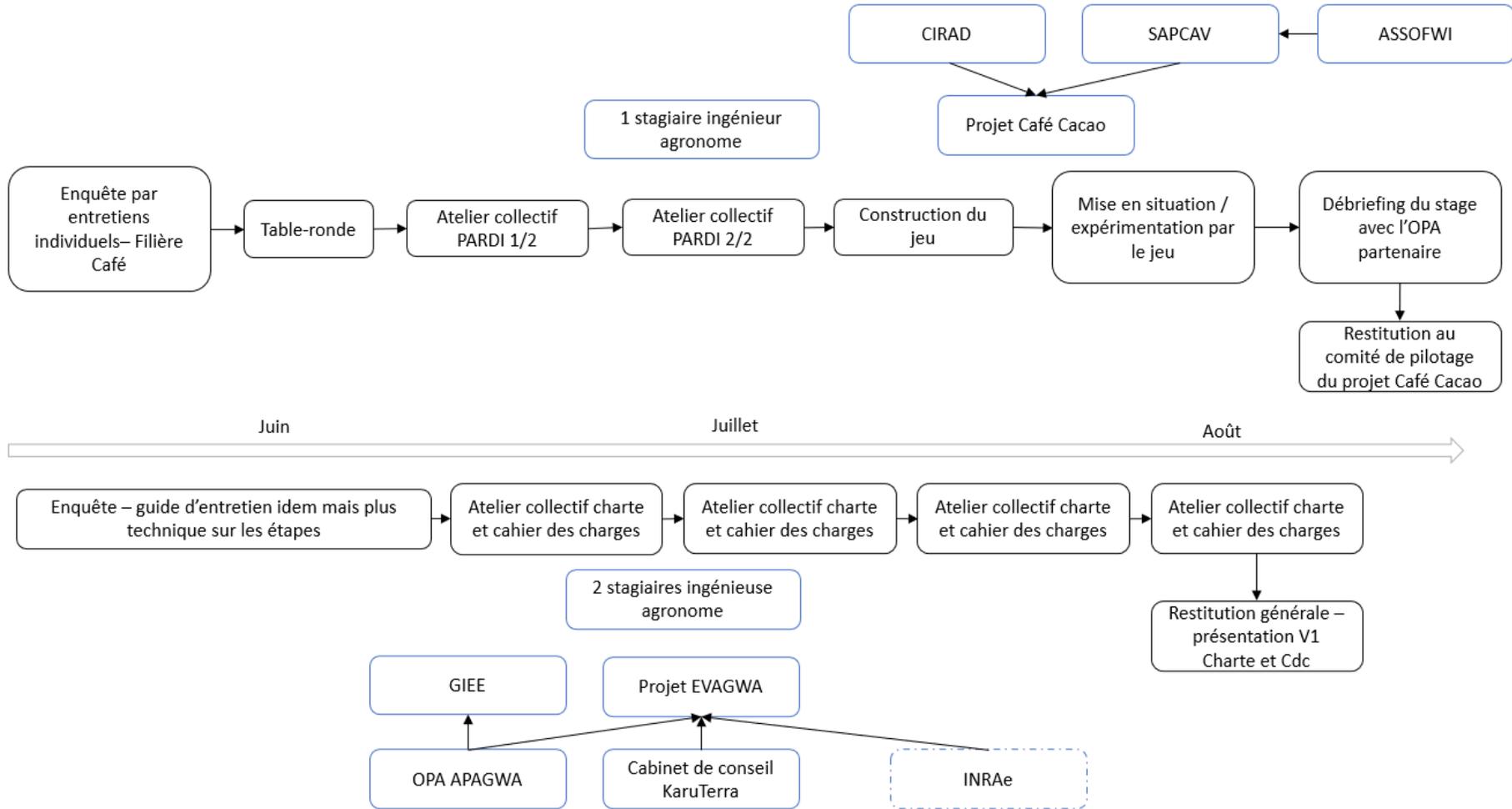
de mise en place et de fonctionnement de l'action collective. Peut-être qu'en axant les problématiques de construction des diagrammes PARADI non pas sur les caractéristiques de la qualité mais sur la valorisation et protection de la qualité, cela aurait pu nous permettre de construire un meilleur modèle conceptuel, mobilisable pour créer l'outil du jeu sérieux et en calibrer les paramètres.

4.2.2. A sujet similaire, comparaison de méthodes d'accompagnement de filière agricole

En parallèle de notre démarche, une étudiante accompagnait les acteurs de la filière de vanille de Guadeloupe sur la mise en place d'une démarche de valorisation. Il nous a semblé intéressant de comparer nos méthodes de travail, d'accompagnement d'organisation agricole professionnelle et leurs aboutissements (Figure 23 : Méthodes de travail au cours des deux stages de fin d'étude).

Les méthodes d'accompagnement de nos deux stages étaient basées sur la mise en place d'ateliers collectifs avec les acteurs de la filière dans laquelle nous étions impliqués. Si l'on peut avoir l'impression que les stages de Salomé et Sarah aboutissent à des résultats plus concrets que mon stage (premières versions de la Charte et du Cahier des charges élaborées), cela peut s'expliquer par certaines différences de contexte et d'avancement de réflexion de la filière sur le sujet (Tableau 14 : Comparaison des contextes et des aboutissements). En effet, si les deux projets se sont initiés dans les années 2017-2018, nous remarquons que le projet EVAGWA s'est centré sur la question de la mise en place d'une Indication Géographique depuis ses débuts, alors que pour le projet Café Cacao, la question d'une démarche de valorisation n'est qu'un axe de travail du CIRAD parmi 5, qui fut abordé pendant ce stage de 6 mois. De plus, l'engagement des acteurs de la filière de vanille dans la dynamique est différent de l'engagement des acteurs de la filière café. Cela peut s'expliquer par la différence de type d'acteur et par la dynamique des organisations agricoles supportant les projets. En effet, dans le cas de la filière vanille, les exploitants agricoles concentrant généralement l'ensemble des activités de productions, des premières transformations (séchage, scarification et affinage) jusqu'aux activités de vente via des circuits courts et locaux peuvent capter une part importante de la valeur ajoutée de la filière. Dans le cas de la filière de café, en dépit de la diversité des profils (Figure 13 : Typologie d'analyse), on a noté que deux acteurs se fournissent chacun en grains de café chez environ 15 producteurs. Si quelques-uns de ces producteurs torréfient une partie de leur production, on observe qu'ils ne touchent qu'une petite partie de la valeur ajoutée du produit final du café. Cette différence de concentration des activités rémunératrices dans les filières peut expliquer les écarts d'engagement dans la réflexion sur une démarche de valorisation, hypothèse renforcée par la théorie des communs, par la notion d'homogénéité des « *niveaux de dépendances des acteurs vis-à-vis de la ressource* » qui renforcerait la coopération et la coordination entre acteurs (Fournier et al., 2018). Enfin, nous relevons comme facteurs pouvant influencer le niveau d'engagement des acteurs dans la démarche l'état et l'implication de l'organisation professionnelle agricole (O.P.A) porteuse de la démarche. Si dans les deux cas les OPA ont des animateur.rices de réseau embauché.es à temps partiel, l'animatrice de l'APAPGWA est celle qui supporte, anime la démarche collective et invite les producteurs aux ateliers collectifs alors que pour le projet Café Cacao, l'animateur s'est impliqué en participant à une partie des ateliers collectifs, l'organisation des ateliers et la diffusion des invitations étant pris en charge par le CIRAD. Nous supposons qu'il peut être plus facile de mobiliser des acteurs pour des temps collectifs avec des résultats concrets comme la création d'un cahier des charges, que pour des ateliers collectifs de réflexion et de discussion entre acteurs. Dans le débriefing de mon stage, le SAPCAV a exprimé cette problématique des acteurs qui se mobilisent lorsque des actions concrètes sont organisées et proposées mais ne s'impliquent pas dans les efforts de préparation et d'organisation de ces efforts. On peut rapprocher ce sujet du comportement de passager clandestin et des risques que celui-ci représente pour la durabilité dans les actions collectives (Olson, 1965).

Figure 23 : Méthodes de travail au cours des deux stages de fin d'étude



Source : production collective par Salomé Girard, Sarah Richard et Antoine Chaumeil

Tableau 14 : Comparaison des contextes et des aboutissements des stages d'accompagnement des filières de vanille et de café

		Projet EVAGWA	Projet Café Cacao
Projet	Initiation et but	Depuis 4 ans et centré IG	Depuis 2-3 ans et la question de démarche de valorisation n'est qu'un axe parmi 5 (initié en 2023)
	Objectifs de stages	Création d'une démarche collective de valorisation (IG pour Salomé initialement et modification sur une marque collective pour Sarah)	Accompagner la réflexion d'une OPA sur la mise en place d'une démarche collective de valorisation
	OP partenaire du projet	APAGWA	SAPCAV
	Année de création de l'OPA	2018	2017
	Choix	Choix fait avant votre et modifié pendant	Pas de choix, réflexion initiale
Filière	Filière	Vanille	Café
	Niveau d'implication de l'animateur de l'OPA	+++ (organisation, invitation et animation de tous les ateliers collectifs)	+ (participation à 2 ateliers collectifs)
	Type d'acteurs	Majorité des acteurs intégrant production/transformation et vente	Diversité des acteurs, certains ne font que produire, d'autres que torréfier et vendre et certains intègrent toutes les activités.
Enquête	Type d'entretien	Entretien semi directif avec guide d'entretien et échantillonnage par saturation	Entretien semi directif avec guide d'entretien par échantillonnage par effet boule de neige.
	Guide d'entretien	Similaires mais plus axé sur compréhension technique des ITK	Similaires
	Nombre d'enquête	23	9
	Finalité	Compréhension des pratiques et structuration de la filière et utilisation des données pour structurer les ateliers collectifs	Compréhension des pratiques et structuration de la filière
Ateliers collectifs	Objectifs des ateliers	- Construire une vision commune de la qualité dans la filière café de Guadeloupe - Construction charte pour les valeurs de la démarche en cours de création - Construction d'un cahier des charges pour définir la typicité des produits et les pratiques qui la construisent	- Construire une vision commune de la qualité dans la filière café de Guadeloupe - Réfléchir aux différentes démarches de valorisations possibles
	Méthodes utilisées	World café, plénière, "travail en sous-groupe puis restitution en plénière", "travail individuel, sous groupe puis restitution en plénière".	Méthode PARDI (réflexion individuelle puis restitution en groupe), Table Ronde, Jeu sérieux
	Nombre de participant aux ateliers collectifs	13-14 participant.es par ateliers collectifs	Méthode PARDI : 2x6 participant.es, Table Ronde : 15 participant.es, Jeu sérieux 2x6 participant.es
	Mode d'invitation	Message personnalisé envoyé par l'animatrice de l'OPA à une sélection de membres de l'OPA (majoritairement) puis à d'autres acteurs de la filière. Relance par téléphone.	Mails et messages WhatsApp génériques envoyé aux membres de l'OPA et autres réseaux agricoles guadeloupéens. Pour les sessions de jeux, appels.
Résultats des ateliers	Compte-rendus de chaque atelier envoyés aux participant.es, restitution générale prévue en septembre. Premières versions de la Charte et du Cahier des charges élaborées.	Compte-rendus de chaque atelier envoyés aux participant.es. Modèle conceptuel de la qualité dans la filière café de Guadeloupe. Jeu sérieux "QualCoAg - café".	
Limites	-Représentativité des participant.es (sélection des participant.es, manque de professionnels non-agricoles) - Concentration du travail sur charte et cahier des charges, manque des règlements, des plans de contrôle	-Représentativité des participant.es (Ateliers PARDI qu'avec des membres SAPCAV) - Difficultés de mobilisation des membres du SAPCAV et de fonctionnement (économique, sociale et d'animation) de l'OPA	
Dépôt de marque à l'INPI	Oui, avant de lancer la démarche	Oui, avant de lancer la démarche pour se protéger face à des actions privées	

Source : production collective par Salomé Girard, Sarah Richard et Antoine Chaumeil

4.3. Quelles perspectives pour l'utilisation du jeu QualiCoAg – Café ?

4.3.1. Revue des jeux portant sur le café

Dans l'optique de développer un jeu sérieux qui permette d'expérimenter les contraintes des producteurs de café, leurs interactions à l'échelle de la filière et la mise en place de démarche de valorisation, nous pouvons nous interroger ce que notre outil QualiCoAg – Café apporte par rapport aux jeux déjà existants sur la thématique du café (Tableau 15).

Tableau 15 : Comparaison des jeux existant traitant d'activités caféicoles

	Café, C. et R.	Coffee Fun	RPG Apuí-Brésil	Le jeu du café – M.H.F.	QualiCoAg-Café
Jeu sérieux qui intègre des ...		X	X	X	X
Processus de production agricoles	X	X	X		X
Processus de torréfaction	X				X
Activités de commerce			X	X	X
Processus de mise en place de démarche individuelle de valorisation			X		X
Processus de mise en place de démarche collective de valorisation				X	X
Réflexions sur l'action collective			X	X	X

Source : production personnelle sur des données de Reinel et al. (2021), Lisode (2015), Salvinia et al. (2016) et Max Havelaar France (2007)

A cet effet, nous avons pu trouver tout d'abord le jeu de plateau **Café**, de la maison d'édition : Costa et Rola. Néanmoins ce jeu se joue sans interactions entre joueurs, avec des objectifs de maximisation des scores et n'intègre pas de débriefing, pas d'objectifs d'apprentissage ou de partage d'expérience. Cet outil ne rentre pas dans notre concept de jeu sérieux.

Sur cet aspect d'apprentissage d'un jeu sérieux, nous avons trouvé le jeu sérieux **Coffee Fun**. Sous la forme d'un jeu vidéo ce jeu présente des objectifs d'apprentissage sur les conditions et processus de croissance des plants de caféier. Néanmoins cet outil s'utilise de manière individuelle, toujours pas interaction entre joueurs et vise un public très jeune "*children aged 8 to 12 years old*" (Reinel et al., 2021) ce qui ne présente pas d'intérêt dans notre cas. (Reinel et al., 2021).

En 2016 un jeu de rôle sur les systèmes agroforestiers dans la **région d'Apuí au Brésil**, qui porte des objectifs d'apprentissages sociaux sur les pratiques agro-forestières et a comme public cible les des exploitants agricoles locaux. Développé lors de la mise en place d'une démarche de modélisation d'accompagnement, ce jeu est centré sur différentes activités agricoles, différentes activités d'occupation de sols « *traditional coffee, agroforestry coffee, traditional pasture and intensive silvopastoral systems for milk and beef* ». Par l'intérêt du jeu porté sur les intérêts des pratiques agro-forestières, les exploitants agricoles différents scénarios jouent différents scénarios où apparaissent différents évènements (sécheresse, invasion d'insecte, arrivée d'un investisseur/intermédiaire) et

peuvent avoir un impact sur les rendements des productions agricoles ou sur les opportunités de marché. Le dernier scénario avec l'arrivée d'un nouvel acteur amène dans le jeu le sujet de la qualité environnementale du produit vendu, de sa labellisation par un mécanisme de certification et d'une plus-value monétaire assurée. Ce scénario permet d'aborder le sujet de la mise en place des coopératives agricoles et des facteurs pouvant initier la mise en place d'action collective (Lisode, 2015). Même si ce jeu sérieux nous semble plus axé sur les enjeux d'utilisation des sols et des pratiques agroforestières plutôt que sur la mise en place d'action collective et qu'il ne prend en compte qu'une partie des activités d'une filière caféicole, nous retiendrons de la méthode d'évaluation de la démarche ComMod (Salvinia et al., 2016) l'utilisation d'indicateurs d'évaluation des apprentissages sociaux, séparés en trois catégories, les apprentissages techniques, les apprentissages socio-institutionnels et ceux relatifs à l'engagement dans une action collective, renseignés par de l'observation des sessions de jeux et des entretiens pré-jeu et post-jeu avec les joueurs.

Enfin nous avons trouvé un dernier jeu sérieux portant sur la filière café, nommé **Dans la peau d'un producteur de café d'Amérique Latine, dont la dernière version** élaborée par Max Havelaar France date de 2007. En développant cet outil, l'ONG Max Havelaar France souhaite donner un moyen « *aux défenseurs du commerce équitable [...] qui rend compréhensibles les problèmes auxquels les petits producteurs de café sont confrontés quotidiennement* » et présente des objectifs d'apprentissage sur mécanismes des systèmes de commerce international et du commerce équitable « *cours de la bourse, préfinancement, intermédiaires...* ») avec en conclusion finale et annoncée « *augmenter les volumes de café vendu sous le label Max Havelaar* » (Max Havelaar France, 2007). Contrairement à notre contexte d'étude en Guadeloupe, le jeu n'aborde pas l'activité de torréfaction de café, le jeu étant basé sur la production et la vente de café vert à des intermédiaires sur des marchés internationaux « *Les chiffres utilisés dans ce jeu correspondent aux vrais cours de la Bourse de New York pour un café arabica lavé et au prix minimum garanti Max Havelaar pour ce même café. Les prix payés aux producteurs correspondent aux données fournies par différentes coopératives près de Quetzaltenango dans le nord-ouest du Guatemala en juillet 1998.* » (Max Havelaar France, 2007). Si le jeu se focalise sur les moments de négociation entre producteurs et intermédiaires, il intègre la possibilité des joueurs de négocier des crédits, de se mettre en coopérative, de créer une union de coopérative ou de se convertir en Agriculture Biologique. Les règles du jeu insistent pour que les joueurs-producteurs expérimentent la création d'une union de coopérative et que l'animateur leur souffle l'idée si celle-ci ne vient pas.

« Les 5 points à tirer du jeu, importance de : 1. Se mettre en coopérative 2. Négociations collectives 3. Connaître le cours du café 4. Contourner l'intermédiaire 5. Un prix minimum garanti » - Max Havelaar France, 2007

4.3.2. Une session et un jeu contenant des biais

Notre construction du jeu ne s'est pas basée sur la construction collective d'une modélisation. Les calibrages sont issus d'estimation d'équivalence, étayées par des éléments issus de l'enquête préalable. Ainsi ce calibrage des coûts, bénéfices et dynamiques des activités et leur expérimentation lors d'une session de jeu peuvent soutenir/promouvoir une certaine représentation de l'activité. Pour illustration, dans notre version du jeu QualiCoAg – Café, les bénéfices des deux types de démarches de valorisation sont égaux, équivalents à une augmentation de 25% du revenu initial. Transposer des augmentations plus fines pour laisser entrevoir des différences de bénéfices (Agriculture Biologique = +25% ; marque collective = + 20%), rencontre la difficulté de représenter dans le jeu des quarts d'unité, des cinquièmes d'unité, des demies-unité.

Même si la transposition dans le jeu des différences de bénéfices était possible, nous pourrions nous demander si les bénéfices monétaires attendus par l'AB seraient vraiment aussi hauts, aucun caféiculteur de café en AB Guadeloupe n'étant en production pour le moment. De même, estimer qu'une marque collective permettrait à ses membres d'obtenir un bénéfice monétaire est aussi en soit une hypothèse. Cette plus-value économique n'est ni un acquis ni un objectif ni un acquis dans le cas de la marque de valorisation Mòso Te La en Guadeloupe par exemple. On peut alors se questionner comment ce biais de calibrage pourrait être interprétée par les joueurs comme « *On ne gagne pas assez en Agriculture Biologique, il faudrait que ça soit plus !* » (Annexe 3, 1^{ère} session de jeu, Joueur 1).

Il nous semble que la légitimité des calibrages et du jeu en général sont acquis par son caractère de co-construction, les retours et avis des participants de cette co-construction. Si ces calibrages peuvent influencer la réflexion d'un joueur, il peut être pertinent pour l'animateur de clarifier les intérêts du jeu, préciser l'intérêt de prospection d'une situation et non de prédiction de celle-ci.

Le rôle et la posture de l'animateur sont primordiaux pour le déroulé de la session de jeu et d'une démarche de modélisation d'accompagnement. En effet, l'importance dans la posture du porteur et/ou animateur de la démarche de « *n'avoir aucune hypothèse implicite dans l'expérimentation* » (ComMod, 2005) est soulignée dans les principes éthiques de l'approche. Ce caractère de transparence, d'explicitation le travail réalisé est une condition au caractère de réfutabilité de la méthode, garantissant sa validité.

4.3.3. Quel avenir pour ce jeu ?

Comment pourrait-on améliorer le jeu ? Dans sa version actuelle, le jeu QualiCoAg – Café propose aux joueurs de mettre en place deux types de démarches de valorisation, la première individuelle en Agriculture Biologique et la seconde, collective, avec la création d'une marque collective. Il serait intéressant de s'interroger sur la pertinence de pouvoir proposer des démarches différentes, comme la mise en place d'une Indication géographique ou d'entrer dans une démarche de commerce équitable. Avant de développer d'autres démarches, il serait aussi important d'approfondir le fonctionnement des démarches existantes, vis-à-vis des effets des choix des joueurs lorsqu'ils remplissent la fiche d'information de la démarche et des coûts et bénéfices de ces démarches. Concernant la fiche d'information d'une démarche les joueurs concernés doivent choisir des critères de cahier des charges et de règles de fonctionnement, définir si leur démarche concerne un certain produit et s'il respecte certaines caractéristiques, savoir si un joueur peut rejoindre en cours de route la démarche et à quelles conditions. Pour le moment dans la version 4 du jeu, quelque soient ces choix, ils n'ont pas d'influence sur les coûts de mise en place, sur les coûts de fonctionnement ou les bénéfices monétaires. Ce fait semble pousser les joueurs lors des sessions de jeux à créer une marque collective en restant flexible, en ne restreignant pas leurs possibilités, fait relevé et promu par les joueurs lors du débriefing. La question de savoir s'il nous faut différencier coûts et bénéfices en fonction des choix réalisés par les joueurs est intéressante. Si dans la version 4 du jeu les bénéfices d'une démarche de valorisation ne sont que monétaires, on peut se questionner sur les autres bénéfices. Si un des objectifs de jeu et son indicateur renseignent à chaque tour sur le pourcentage de parcelles inscrites dans des démarches de valorisation, le jeu ne fait ressortir aucun des bénéfices sociaux que peut tirer un acteur de son implication dans une démarche collective, des services écosystémiques issus de la démarche ou des externalités de celle-ci. La question sur ce sujet est de peser l'intérêt de développer et de mettre en avant ces effets face au risque de surcharger en informations le jeu et les joueurs.

Quelles suites d'utilisations ? Si dans le cadre de ce stage le jeu s'est centré sur la filière de café de Guadeloupe, la question de la généricité du jeu se pose lorsqu'on réfléchit à son utilisation dans l'accompagnement d'autres filières. En effet, le fait d'avoir un jeu adapté à un type de culture empêche-t-il ou non d'y faire jouer des personnes dans un autre contexte, des personnes dont l'objet d'étude est une autre culture, une autre filière ? D'un point de vue, on peut supposer que quel que soit le contexte, l'expérience dans le jeu de la mise en place d'un collectif, des temps de discussion, de négociation peuvent permettre à n'importe quel joueur de tirer des apprentissages sur son contexte par parallélisme ou par comparaison avec sa réalité. Ce travail de comparaison du jeu QualiCoAg - Café avec des acteurs concernés par une problématique différente pourrait servir de point de départ de réflexion d'une nouvelle méthode d'accompagnement. Si l'hypothèse précédente est invalidée par les joueurs, il serait intéressant de s'interroger sur la possibilité de développer une nouvelle version contextualisée du jeu QualiCoAg, de développer une version plus générique utilisable dans plus de contextes, d'utiliser un jeu sérieux différent ou même de choisir de ne pas en utiliser du tout.

V. Conclusion

Depuis 30 ans le secteur agricole guadeloupéen voit son nombre d'exploitation baisser et la surface agricole utile moyenne par exploitation augmenter. Si les financements publics européens et nationaux se concentrent essentiellement sur les filières de banane et de canne-sucre-rhum, les filières des productions animales et végétales continuent de se développer en dépit des difficultés dues à la problématique du chlordécone. Inscrits dans la culture et l'histoire de l'archipel, notamment à travers l'image du jardin créole, s'entretiennent et se développent des systèmes agro-forestiers où l'on peut trouver les cultures de café, de cacao ou de vanille. Permettant de mettre en valeur des zones d'arrière-pays de montagne tout en tirant des bénéfices écologiques et avec un potentiel de création de valeur ajoutée par des processus de transformations, le café, le cacao ou la vanille apparaissent comme des cultures d'intérêts pour appuyer le développement agroécologique et durable de l'agriculture guadeloupéenne. Par les spécificités des systèmes de cultures, des pratiques et des objectifs des acteurs, ces filières ne souhaitent pas se diriger vers des modèles de production agro-industriels d'intensification agricole et de standardisation des produits. Nous avons pu observer en Guadeloupe le cas des filières d'horticulture et de production de vanille, où ont été mises en place ou sont en cours de construction, des démarches collectives de valorisation des produits agricoles. Pour l'une de ces filières le choix a été fait de monter une marque simple détenue et gérée par une interprofession en s'appuyant sur un système de certification par tierce-partie. La seconde filière a choisi de viser une marque de garantie officielle, un signe de l'origine et de la qualité, l'Indication Géographique. Néanmoins, le temps de créer, d'expérimenter et de réviser les différents textes réglementaires, les modes de coordination et de gouvernance, la filière monte une marque collective pour le moment. Forte de ces spécificités, des savoir-faire locaux, de son patrimoine historique et d'une certaine notoriété la filière café doit faire face à un manque d'attractivité expliquée par des contraintes d'ordre économique et d'incertitude. Si l'idée de mettre en place une démarche collective de valorisation pour encourager la production, assurer un revenu intéressant et instaurer une dynamique territoriale était déjà présente dans le début des années 2000, elle représente encore un axe stratégique pour le Syndicat agricole des planteurs de café, de cacao et de vanille de Guadeloupe (SAPCAV), créé en 2017. En adoptant une posture d'accompagnement de ces acteurs plutôt qu'une approche d'expertise, nous nous sommes intéressés à la problématique suivante « *Quels sont les facteurs favorisant ou limitant la mise en place d'action collective dans une démarche de valorisation des productions de café en Guadeloupe ?* ».

D'une première phase de travail d'enquête compréhensive à base d'entretiens individuels, nous avons pu faire ressortir les principales contraintes que les acteurs identifient comme freinant le développement de la filière de café, comme les quantités de café local disponibles sur le marché, les coûts élevés de production pour un revenu économique incertain face à des risques climatiques ou biologiques importants. Face à cela les différents acteurs de la filière ont pu mettre en place des stratégies d'intégration des activités caféicole ou alors des stratégies de diversification des activités que soit des activités agricoles en diversifiant ses cultures, des activités agritouristiques ou en étant double actif. Ces différences de stratégies et la part importante de café vert importé chez les torréfacteurs guadeloupéens rendent assez hétérogènes les niveaux de dépendances des acteurs au maintien et au développement de la filière.

Individuellement lors d'entretien puis collectivement lors de la table ronde et des sessions de jeux sérieux, les acteurs de la filière de café ont pu échanger entre eux et avec des intervenant.es extérieur.es sur les enjeux et les conditions de développement d'une stratégie collective de valorisation de la qualité ainsi que les différences entre les types de stratégie. La définition de cette qualité et de ses composantes a pu être interrogée dans des ateliers collectifs de modélisation conceptuelle. Si ces outils n'ont été mis en place qu'avec certains acteurs affiliés au syndicat partenaire, nous avons essayé d'ouvrir la réflexion à l'ensemble des acteurs de la filière. Néanmoins, les modes d'invitations, leurs intérêts plus ou moins importants, les relations interpersonnelles ainsi que la disponibilité des acteurs n'ont pas permis une mobilisation de l'ensemble des acteurs de la filière. Dans ses perspectives stratégiques le syndicat agricole partenaire est conscient de ces deux problématiques, la mobilisation d'acteur et la coordination entre organisation. Vis-à-vis de la mobilisation d'acteur, le SAPCAV s'interroge sur ses moyens pour intéresser les planteurs et leur donner envie de s'impliquer au sein de cette structure. Cet enjeu est d'autant plus important que des interrogations sur la multiplicité d'organisations agricoles professionnelles en Guadeloupe peut mener des acteurs à choisir de s'engager dans l'une plutôt qu'une autre et par la volonté du SAPCAV à s'inscrire à nouveau dans des projets de recherche et de développement. Sur ce sujet de la multiplicité d'organisations agricoles et d'acteurs dans la filière, le SAPCAV s'interroge sur les moyens de coordonner les différents travaux et intérêts de chacun. Le choix d'agir en collectif correspond à un certain référentiel et certaines valeurs mais nécessite des coûts de coordination humains et financiers conséquents. La prise en charge de ces coûts sont d'autant plus urgents que des stratégies individuelles peuvent représenter une menace d'appropriation de ces démarches de valorisation d'une qualité qui peut s'interpréter comme une ressource immatérielle.

Références bibliographiques

- Agreste, 2019. Recensement Agricole de Guadeloupe 2018.
- Agreste, 2020. Recensement Agricole de Guadeloupe 2019.
- Alvarez, 2007. Du jeu vidéo au serious game : Approches culturelle, pragmatique et formelle, Université Toulouse. (hal-01240683)
- Belloubet, Girardin, Le Maire, Macron Philippe, 2019. Ordonnance n° 2019-1169 relative aux marques de produits ou de services.
- Bousquet, Barreteau, Mullon et Weber, 1997. Modélisation d'accompagnement : systèmes multi-agents et gestion des ressources renouvelables, communication de congrès.
- Cadoret, Drouin et Rogliano, 2021. Le label public – Enjeux, définition et méthodologie, Mission Appui au patrimoine immatériel de l'État, Direction des affaires juridiques, Ministère de l'économie, des finances et de la relance, 47p.
- Champanhet, 2019. Symbole graphique des régions ultrapériphériques (logo RUP) et autres modes de valorisation des productions ultramarines, Rapport de mission.s
- Cheikbossian, 2015. Dynamique de l'action collective, taille du groupe et degré de rivalité de la rente, *Revue d'économie politique*, vol. 125, no. 1, 2015, pp. 145-169.
- Coëzy, 2001. Café Cacao Vanille, Richesses et traditions de la Côte sous le Vent de la Guadeloupe, 64p.
- Crookall, 2010. Serious Games, Debriefing, and Simulation/Gaming as a Discipline. *Simulation & Gaming*, 41(6), p. 898–920. DOI: 10.1177/1046878110390784
- ComMod, 2005. La modélisation comme outil d'accompagnement, *Natures Sciences Sociétés* 13(2), p. 165-168.
- X, 2018. 181113 Filière café cacao vanille DAAF DAAF Guadeloupe. 2021. Première détection du Scolyte des baies du caféier en Guadeloupe, fiche de prévention, 2 p.
- Dabat, Lancon, Hanak et Fabre, date inconnue. Manuel d'analyse des filières agroalimentaires, version provisoire, 227 p.
- Daré, Ducrot, Botta et Etienne, 2009. Repères méthodologiques pour la mise en œuvre d'une démarche de modélisation d'accompagnement, Lirac : Cardère éd., 127 p.
- Desarthe, 2020. Les temps de la catastrophe. *EchoGéo* (51). doi: 10.4000/echogeo.19116.
- Delcombel, 2005. Organisation de l'action collective et rôle de la puissance publique - Les difficultés du modèle coopératif et de la concertation entre acteurs, thèse de doctorat en économie CIRAD-TERA, Guadeloupe, 515 p.
- Dulcire et Ribeyre, 2003. Labellisation du café en Guadeloupe : Diagnostic et propositions d'action. Appui au programme sectoriel café en Guadeloupe, CIRAD, 80 p.
- Dulcire, 2005. Une culture patrimoniale du mythe à la renaissance, le café "bonifieur" de Guadeloupe", *Anthropology of food*, 4, DOI: <https://doi.org/10.4000/aof.124>
- Duris, 2000. Guadeloupe : diagnostic de la caféière, diagnostic de la transformation post-récolte, élaboration d'études à entreprendre : Mission du 12 au 19 décembre 1999. Montpellier : CIRAD-CP, 41 p. N° de rapport : CP_SIC 1206
- EPNG, 2022. Annuaire 2022, Esprit Parc National Guadeloupe.
- Etienne, 2009. Co-construction d'un modèle d'accompagnement selon la méthode ARDI : guide méthodologique. Cardère éditeur, Laudun, 71 p.
- Etienne, Le Page et Trébuil, 2016. A step-by-step guideline to the construction of a

conceptual model with the PARADI method, CIRAD.

Feltz, 2002. Le café de Guadeloupe : caractérisation du territoire de production. Mémoire de DESS, Grenoble.

Fournier, Biénabe, Marie-Vivien, Durand, Sautier et Cerdan, 2018. Les indications géographiques au regard de la théorie des communs, *Revue internationale des études du développement*, n°233, pp. 139-162.

Fournier et Champredonde, 2014. L'innovation durable dans l'agro-alimentaire, dans *Regards sur la Terre 2014 : les promesses de l'innovation durable*, de Grosclaude, Pachauri, et Tubiana, Editeur Armand Colin, pp. 203-214.

Ghiglione et Matalon, 1998. Les enquêtes sociologiques : Théories et pratique, coll. U. Armand Colin, Paris, 301 p.

Hardin et Garrett, 1968. The Tragedy of the Commons, *Science*, vol. 162, no. 3859, pp. 1243-48.

Hassenforder, Dray et Daré, 2020. Manuel d'observation des jeux sérieux. CIRAD, Montpellier, 68 p.
<https://doi.org/10.19182/agritrop/00113>

Hess et Ostrom, 2003. « Ideas, artifacts, and facilities: information as a common-pool resource », *Law and Contemporary Problems*, vol. 66, p. 111-146.

Jankowski, 2012. L'observation participante. Du terrain anthropologique à la recherche interdisciplinaire et participative en environnement, cours au CEFÉ de l'Université de Montpellier.

Kiki, 2015. Etude des filières café et cacao de Guadeloupe, mémoire d'Ingénieur SAADS, Montpellier SupAgro, spécialité MOQUAS, 110 p.

Kiser et Ostrom, 1982. The Three World of Action: A Metatheoretical Synthesis of Institutional Approaches, *Strategies of Political*

Inquiry, Beverly Hills, SAGE Focus Editions, 48, pp. 179-222.

Lemeilleur et Allaire, 2018. Système participatif de garantie dans les labels du mouvement de l'agriculture biologique. Une réappropriation des communs intellectuels, *Économie rurale*, 365, DOI : 10.4000/economierurale.5813

Leteurtre, 2013. La modélisation d'accompagnement : fondements et éthique d'une démarche de concertation pour un développement durable, Association ComMod.

Lisode, 2015. Test d'un prototype de jeu sur coffee agroforestry au Brésil, Compte rendu d'une session test par la Communauté de Pratique des Concepteurs de Démarches Participatives.

Louisor, 2003. Caractérisation des systèmes de production caféiers, mémoire d'Ingénieur ESAT2, Montpellier.

Mazardin et Saj, 2023, a. Étude technico-économique prospective des systèmes café/cacao, projet café/cacao Guadeloupe, Rapport final, 91p.

Mazardin et Saj, 2023, b. Fiches techniques prospectives caféiculture, basées sur une sélection de résultats de l'étude technico-économique du Work Project 4 : Systèmes de cultures agroforestiers.

Mazé, 2017. Standard-setting activities and new institutional economics, *Journal of Institutional Economics*, 13(3), pp. 599-621, doi:10.1017/S174413741600045X.

Max Havelaar France, 2007. Le jeu du café, Un jeu de rôles sur la vie des petits producteurs de café du Guatemala, version de février 2007.

OMC Organisation Mondiale du Commerce, 1994. Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ADPIC), partie II section 3 article 22 paragraphe 1.

- Olson, 1965. *Logic of Collective Action, Public Goods and the Theory of Groups*, Harvard University Press.
- Ostrom, 1990. *Governing the commons: the evolution of institutions for collective action*, Cambridge University Press.
- Ostrom, 2010. *Beyond Markets and States: Polycentric Governance of Complex Economic Systems*, *American Economic Review*, vol. 100, no 3, pp. 641-672.
- Papy, 1984. *L'Atlas de la Guadeloupe*, *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 37(145), pp. 87–99, doi: 10.3406/caoum.1984.3093.
- Projet Café Cacao, 2021. *Structurer et développer des filières d'excellence pour la production de café et de cacao en Guadeloupe*, descriptif de projet de recherche, 12 p.
- Poteete, Janssen et Ostrom, 2009. *Working Together: Collective Action, The Commons, and Multiple Methods in Practice*, Princeton University Press, 376 p.
- Région Guadeloupe, 2023. *Appel à projet, Investissements destinés à la réhabilitation des terres agricoles et à la reconstitution du potentiel de production, sous-mesure 05.02 du Programme de Développement Rural de Guadeloupe 2014-2022*
- Reed, Graves, Dandy, Posthumus, Hubacek, Morris, Prell, Quinn et Stringer, 2009. *Who's in and why? A typology of stakeholder analysis methods for natural resource management*, *Journal of Environmental Management*, Volume 90, Issue 5, 2009, pp. 1933-1949, <https://doi.org/10.1016/j.jenvman.2009.01.001>.
- Reinel, Tróchez, Vilalba et Golondrino, 2021. *Coffee Fun: Gamified Tool Based on the SUM Agile Development Methodology For Video Games*, *Revista Ingenierías Universidad de Medellín*, 20 (38), pp. 159-169.
- Réseau rural, 2016. *Fiche de présentation de la mesure 16 Coopération du FEADER*, 16 p.
- SAPCAV, 2017. *Rapport d'activités filière café de Guadeloupe*.
- Salvinia, Paassenb, Ligtenberga, Carreroc, Bregta, 2016. *A role-playing game as a tool to facilitate social learning and collective action towards Climate Smart Agriculture: Lessons learned from Apuí, Brazil*, *Environmental Science & Policy*, 63, p. 113–121.
- Schmoll, 2011. *Jeux sérieux : exploration d'un oxymore*. *Revue des Sciences sociales, Jeux et enjeux*, 45, pp. 158-167. (hal-01300938)
- Simcoe, 2014. *Governing the Anticommons: Institutional Design for Standard-Setting Organizations*, *Innovation Policy and the Economy*, 14, pp. 99-128. <https://doi.org/10.1086/674022>.
- Torre et Chia, 2000. *La confiance à la base de la production de produits d'Appellation d'Origine Contrôlée*, *Sciences de la Société*, 48, pp. 49-68.
- Torre, 2002. *Les AOC sont-elles des clubs ? Réflexions sur les conditions de l'action collective localisée, entre coopération et règles formelles*, *Revue d'économie industrielle*, vol. 100, no. 1, pp. 39-62, http://www.persee.fr/doc/rei_0154-3229_2002_num_100_1_984.
- Wampfler, 2023. *Apprendre par la mise en situation professionnelle - Répondre à une commande professionnelle en mobilisant une analyse scientifique qualitative, compréhensive et systémique -Formation-recherche – action*. Support de cours Option MOQUAS, Unité d'enseignement 8, mars 2023.

Sites internet :

Chambre d'Agriculture - Guadeloupe, 2023. Rechercher du foncier, Un foncier rare, <https://guadeloupe.chambre-agriculture.fr/nos-prestations/futurs-agriculteurs/rechercher-du-foncier/>, visionné le 04/10/2023.

CNIEL, 2023. Territoires et découvertes, Centre National Interprofessionnel de l'Économie Laitière, <https://www.produits-laitiers-aop.fr/regions/>, visionné le 01/08/2023.

ComMod, 2010. Etude de cas du 05/01/2010, Concert'Eau : Gestion collective et concertée de l'eau dans un bassin-versant des Pyrénées-Orientales, <https://www.commod.org/etudes-de-cas/concert-eau>, visionné le 05/08/2023.

ComMod, 2012. Etude de cas du 01/04/2012, Agape : Interactions entre agriculture et

apiculture en zones de grandes cultures, <https://www.commod.org/etudes-de-cas/agape>, visionné le 05/08/2023.

ComMod, 2023. Etudes de cas <https://www.commod.org/etudes-de-cas>, visionné le 05/08/2023.

INPI, 2023. Recherche avancée des marques françaises, européennes et internationales comportant les termes Bonifieur et Bonnifieur, <https://data.inpi.fr/search?advancedSearch>, visionné le 06/10/2023.

Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire (MASA), 2021. Sur la route des vins de France <https://agriculture.gouv.fr/sur-la-route-des-vins-de-france>, visionné le 01/08/2023.

Annexes

Annexe 1 : Ateliers P-ARDI

- Compte-rendu Ateliers P-ARDI
- Questionnaire d'évaluation individuel
- Description du déroulé des ateliers

Annexe 2 : Guide d'entretien planteur

Annexe 3 : Jeu sérieux QualiCoAg – Café

- Présentation graphique et photographique d'une session de jeu QualiCoAg-Café
- Compte rendu session 1
- Compte rendu session 2
- Déroulé débriefing
- Protocole d'observation
- Déroulé détaillé du jeu QualiCoAg-Café

Annexe 4 : Présentation de la méthode d'accompagnement au partenaire

- Diaporama de présentation de la méthode d'accompagnement au partenaire
- Fiche outils des différents ateliers proposés

Annexe 5 : Table Ronde

- Carton d'invitation à la table ronde
- Compte-rendu de la table ronde

Annexe 1 : Ateliers P-ARDI

Ateliers PARDI – 2 demi-journées

Mercredi 14 juin 14h00 -17h30

"Données supprimées : non conformes RGPD "

Mercredi 21 juin 14h-16h30

"Données supprimées : non conformes RGPD "

Pour relancer la production de café en Guadeloupe afin de préserver le patrimoine et de favoriser le développement économique, quelle serait notre stratégie collective de valorisation par la qualité ?

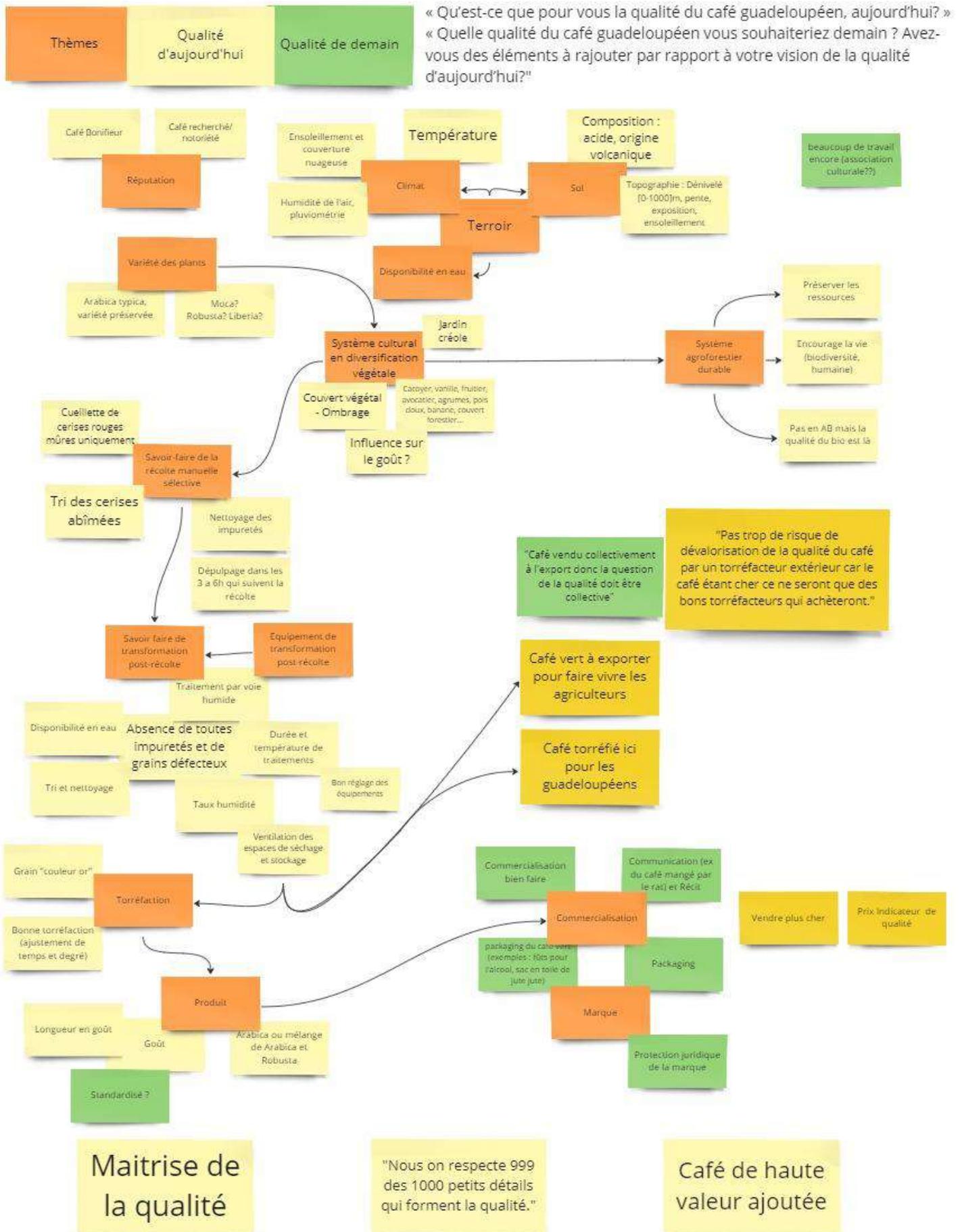
Le Syndicat agricole des planteurs de café, cacao et vanille de Guadeloupe (Sapcav) s'est lancé avec le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad), dans une réflexion collective sur ce que signifie aujourd'hui pour eux « La qualité » dans la filière du café en Guadeloupe et sur les différentes stratégies collectives de valorisation de ce produit historique. Pour construire une vision collective de cette qualité, qui prenne compte des points de vue de chacun, nous avons prit deux demi-journées pour mettre en place un outil appelé PARDI (**P**roblématique, **A**cteurs, **R**essources, **D**ynamiques et **I**nteractions)

Lors du premier atelier nous avons identifié les différents facteurs pouvant avoir une influence sur la qualité du café (**P**roblématique). Puis nous avons cherché à définir les acteurs impliqués directement ou indirectement dans la construction de cette qualité (**A**cteurs), les ressources mobilisées (naturelles, équipements, connaissances, informations, financières, humaines ou autres) (**R**essources) et les dynamiques qui peuvent affecter positivement ou négativement notre vision de la qualité (**D**ynamiques). Pour cela, nous avons réalisé des posters muraux de post-it, par sujet, travail qui était retranscrit directement sur un logiciel informatique visible à tout moment pour les participants grâce à un vidéoprojecteur.

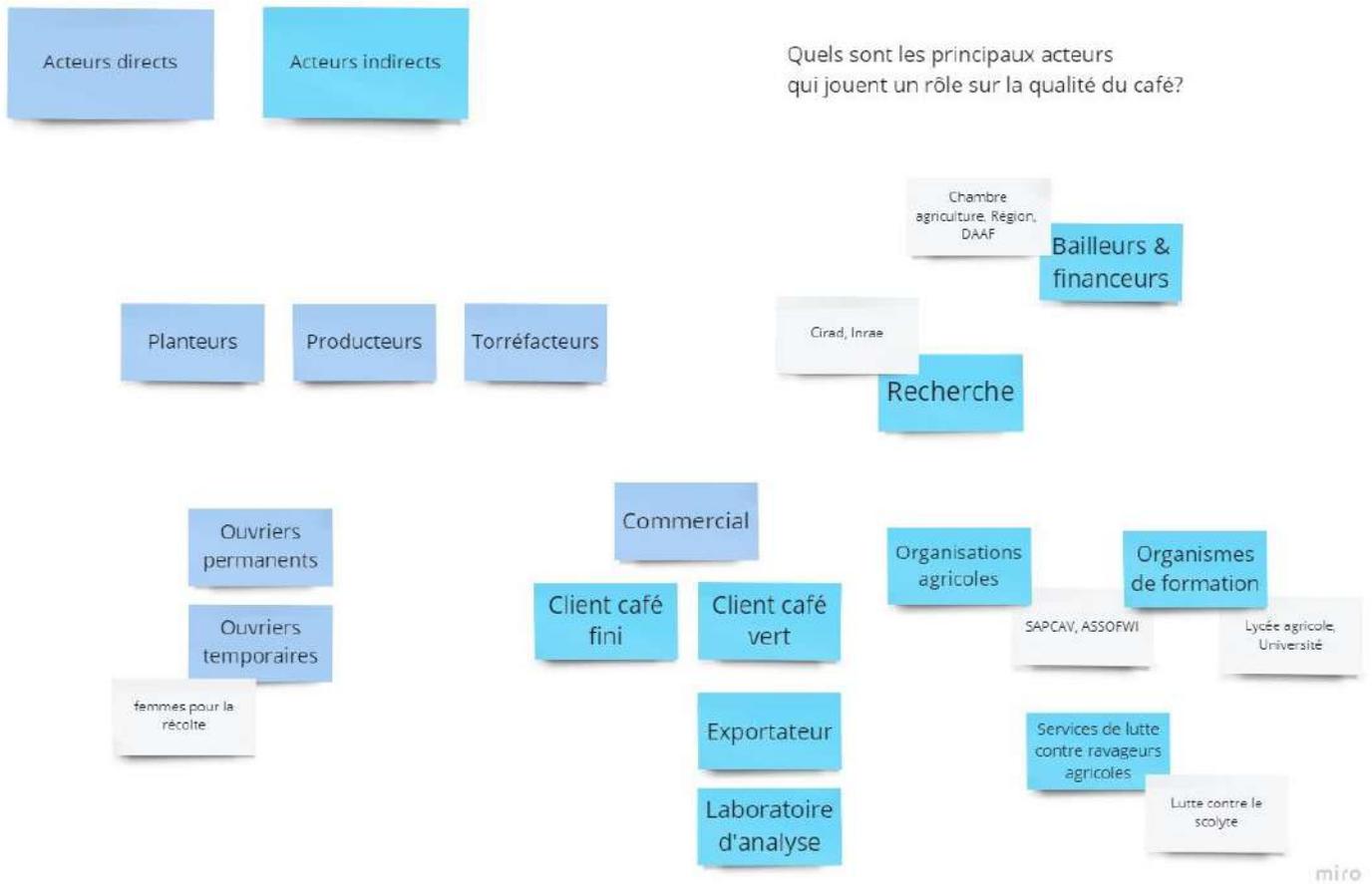
Dans le second atelier, nous avons construit le diagramme d'interaction qui rassemble les 3 réalisations précédentes les schématisations des **A**cteurs, **R**essources, **D**ynamiques impliqués dans la construction de la qualité dans la filière café de Guadeloupe. Entre ces différentes catégories nous avons tissé les interactions entre acteurs et celles entre acteurs et ressources. Nous avons cherché à décrire au mieux chacun de ces liens, de ces interactions, par un verbe d'action.

Enfin, de ces échanges, nous pourrons identifier les facteurs déterminants de la qualité, qui seront la base pour développer un outil de réflexion sur les conditions de mises en place des différentes démarches collectives de différenciation des produits agricoles (marque/label/logo/signe officiel...) que le Sapcav et ses adhérents peuvent mobiliser pour dynamiser la filière café en Guadeloupe.

1. **Qualité** - Qu'est-ce que pour vous la qualité du café guadeloupéen aujourd'hui ? Quelle qualité du café guadeloupéen vous souhaiteriez demain ? Avez-vous des éléments à rajouter par rapport à votre vision de la qualité d'aujourd'hui ?

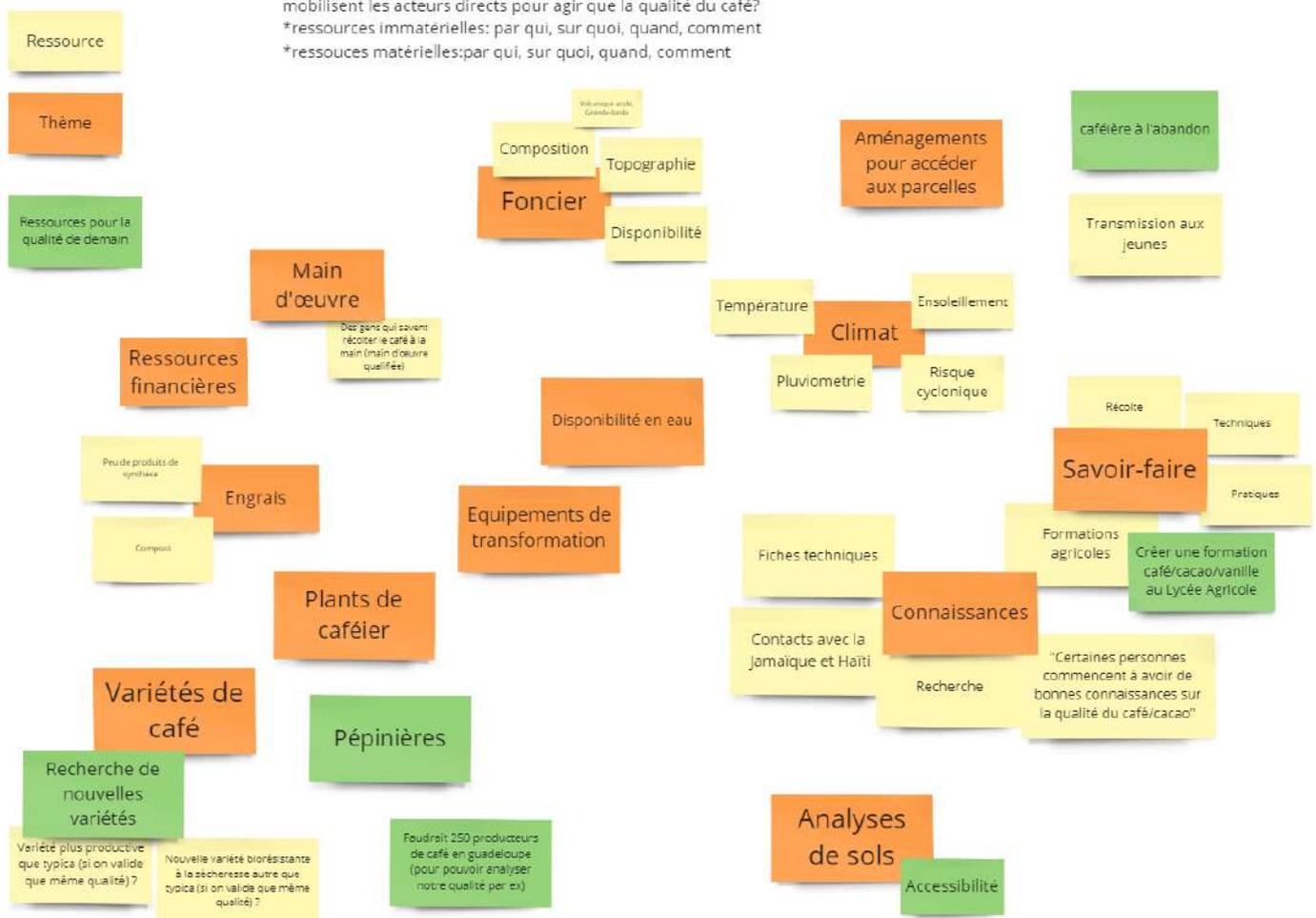


2. Acteurs - Quels sont les principaux acteurs qui jouent un rôle sur la qualité du café ?



3. Ressources - Quelles sont les principales ressources (naturelles, équipements, connaissances, informations, financières, humaines ou autres) que mobilisent les acteurs directs pour agir sur la qualité du café ?

Quelles sont les principales ressources (naturelles, équipements, connaissances, informations, financières, humaines, ou autres) que mobilisent les acteurs directs pour agir sur la qualité du café?
 *ressources immatérielles: par qui, sur quoi, quand, comment
 *ressources matérielles: par qui, sur quoi, quand, comment



4. **Dynamiques** - Quels sont les grands changements que l'on observe en Guadeloupe, qui affectent positivement ou négativement les ressources et les acteurs des deux étapes précédentes. Des changements naturels, économiques, écologique/agronomiques ?

Environnementaux et agronomiques

Sociaux

Economiques Politiques et Territoriaux

RC Réchauffement Climatique
 Le **réchauffement climatique** amène à un prolongement de la récolte qui est négatif pour la qualité.
 Des **températures** plus importantes et une période sèche plus longue affectent la robustesse des arbres, la tenue des fruits et impactent négativement la qualité.
 Quand il n'y a **pas d'eau**, la floraison n'est pas terrible

EAU Manque d'eau
Manque d'eau car les captages et circuits de distribution abimés depuis le cyclone **Fiona** pour **irriguer** les pépinières qui ont été affectées.

SCO Scolyte
 Arrivée du **scolyte** a affecté la **qualité des grains de café**.
 Le scolyte qui a pour impact que le café soit "flo" en créole, c'est à dire que les graines sont vides, creuses.

PE Pratiques écologiques
 Améliorer des **pratiques écologiques** pour continuer a **améliorer la qualité (du sol par ex)**

CAF Connaissances en agroforesterie
 Absence de connaissance fine des systèmes agroforestiers diminue la bonne gestion des caféières

Rla Reprises et installations agricoles
 Manque de **relève (jeunes)** pour produire (depuis 8 à 10 ans, taux d'installation des jeunes est très faible en Guadeloupe) on va vers une **désertification** du monde agricole.
 Vieillesse de la population et baisse démographique.

DFa Déprise foncière agricole
 Les surfaces en canne ne s'agrandissent plus, celles en banane un peu.
Beaucoup de terre en friche.

JC Jardin Créole
 Les jardins créoles améliorent la qualité de vie

RC Réchauffement Climatique
EAU Manque d'eau
SCO Scolyte
PE Pratiques écologiques
CAF Connaissances en agroforesterie
Rla Reprises et installations agricoles
DFa Déprise foncière agricole
JC Jardin Créole
SP Soutien politique
RCy Risque cyclonique.
RF Renfermement de l'arrière pays

SP Soutien politique
 Manque de **soutien politique** pour promouvoir le café (comme ça été fait pour la banane après 1928 ou comme ça été fait à la Réunion).
Soutien politique seulement axé sur canne et banane (et rien sur igname, rien sur fruit à pain, etc, rien sur la diversité végétale).
 "On nous ramène toujours vers le port" (agrandissement du port).
 Au lieu de produire, on va acheter ce qui vient de l'extérieur

RCy Risque cyclonique.
 Le cyclone Maria a fait perdre beaucoup économiquement a certains planteurs.
Cyclone de 1928 et ses ravages a fait oublier le cacao et café au profit de la banane;
Cyclones abiment les caféières/ les aléas climatiques **freinent les investissements** dans les caféières

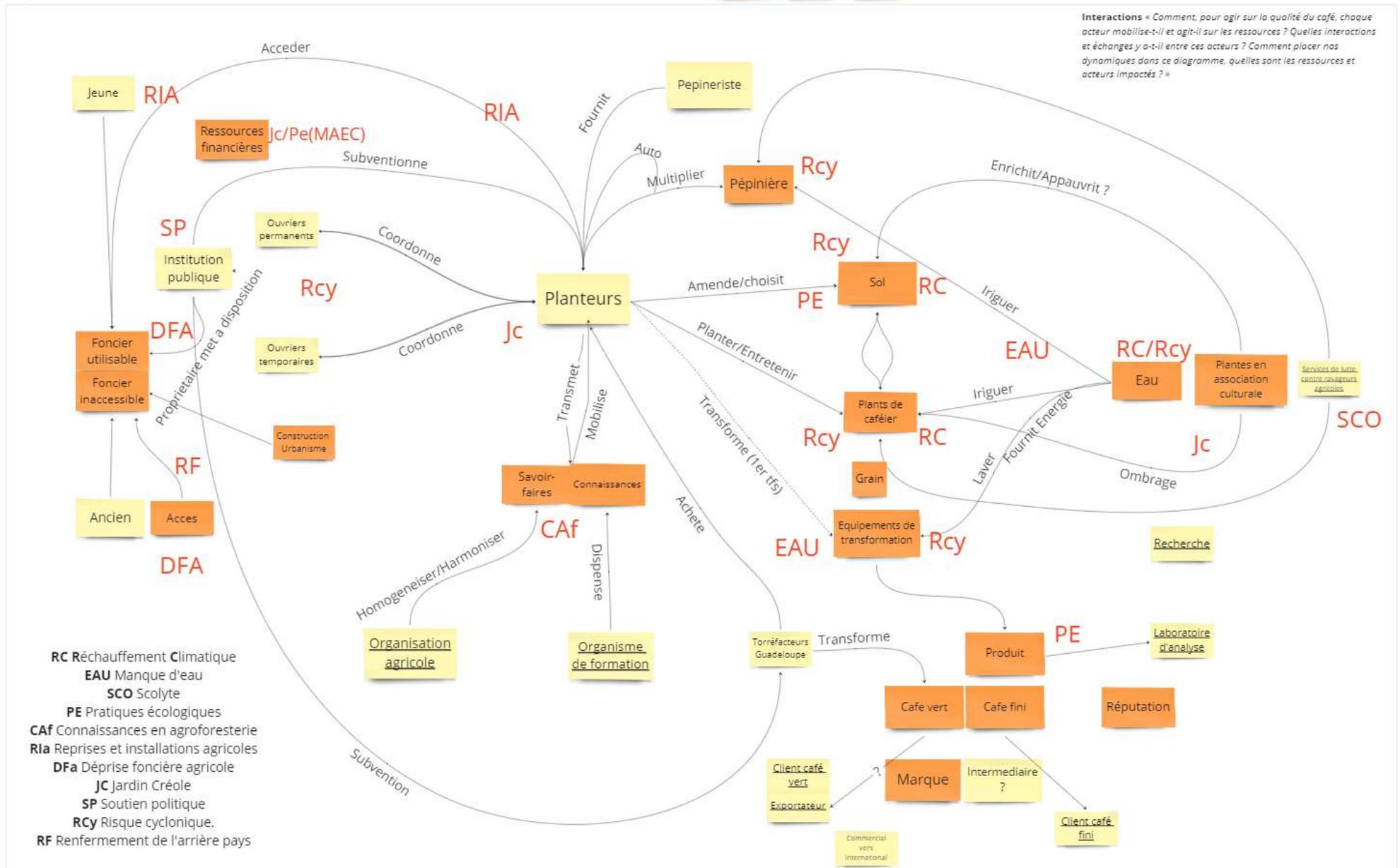
RF Renfermement de l'arrière pays
 Les **chemins** à l'abandon rendent difficile l'**accès** aux exploitations

Les migrants qui s'installent n'ont pas la connaissance sur agroforesterie, et leur statut irrégulier ne leur donne pas accès aux formations.

5. **Interactions** Comment, pour agir sur la qualité du café, chaque acteur mobilise-t-il et agit-il sur les ressources ? Quelles interactions et échanges y a-t-il entre chaque acteur ? Comment placer nos dynamiques dans ce diagramme, quelles ressources et acteurs impactent-elles ?

Diagramme des interactions

Ressource Acteur direct Acteur indirect DY Dynamique Verbe d'interaction



Questionnaire d'évaluation – Atelier ARDI

	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Je ne sais pas	Précisez svp
L' <i>objectif</i> général du projet Café & Cacao est clair pour vous.				
Les <i>objectifs</i> de notre atelier collectif d'aujourd'hui étaient clairs pour vous.				
La <i>méthode</i> choisie a été <i>utile</i> pour répondre à ces objectifs.				
Les <i>animateurs.trices</i> ont été neutres par rapport au contenu des discussions.				
L'atelier a permis de créer une <i>vision partagée</i> de la qualité dans la filière café de Guadeloupe.				
L'atelier a permis de créer une <i>vision partagée</i> du système d'acteurs, des ressources et des dynamiques au sein de la filière café de Guadeloupe.				
Vous connaissiez déjà toutes les <i>organisations</i> représentées aujourd'hui.				
Vous connaissiez déjà tous les <i>participants</i> qui étaient présents aujourd'hui.				
L' <i>ensemble des intérêts</i> concernant la filière café de Guadeloupe était représenté lors de la séance. Si non, quelles personnes manquait—t'il ?				
Vous avez pu exprimer vos <i>idées</i> lors de l'atelier.				
Vous êtes intéressé.es <i>pour continuer à participer</i> au projet lors du prochain atelier.				

Avis général sur la demi-journée d'échange ou autres commentaires :

.....

.....

.....

Déroulé Atelier ARDI Mercredi 14 et 21 juin 2022

Emargement (profession et nom de l'organisation). **Présentation** brise-glace : pelote de laine que l'on se jette, on se présente et envoyer à une personne. (Nom, appartenance à une organisation et motivation). **Objectif général** de la réflexion, objectif Atelier ARDI et description des 2 demi-journées. On test une méthode dans votre cas, on n'a pas un recette miracle. C'est normal si on réfléchit ensemble à reformuler une question ou si on remet en cause notre propre méthode, elle évolue avec votre participation -**30 minutes**

14h30

1. Qualité

Qu'est-ce que pour vous la qualité du café guadeloupéen aujourd'hui ?

3 post-it par personne, 5 minutes de réflexion, animateur ramasse et positionne sur un poster mural.

Une fois que tous les post-it sont regroupés, on les lit et on demande si on rectifie ou valide

Sylvaine : prend note sur numérique et projette.

Nadine : Timing et ramassage post-it et prise de notes des prises de paroles et comportements.

Problème :

Quelle qualité du café guadeloupéen vous souhaiteriez demain ? Avez-vous des éléments à rajouter par rapport à votre vision de la qualité d'aujourd'hui ?

Nombre de post-it libre d'une autre couleur, 5 minutes de réflexion, animateur ramasse et positionne sur le même poster mural. 30 minutes – fin 15h00

2. Acteurs « *Quels sont les principaux acteurs qui jouent un rôle sur la qualité du café ? Explication tableau direct/indirects* »

Prise de paroles en plénière avec demande de précision sur le rôle. Je note sur post-it en positionnant tableau acteurs directs/indirects.

Plutôt que tour de table, laisser prise de parole libre et l'animateur garde une vigilance sur la répartition des prises de paroles. 30 min – fin 15h30 – petite pause jus de fruits et gâteaux secs ? 15 minutes

Ressources « *Quelles sont les principales ressources (naturelles, équipements, connaissances, informations, financières, humaines ou autres) que mobilisent les acteurs directs pour agir sur la qualité du café ?* » 15h45

Prise de paroles en plénière avec demande de précision sur le rôle (demander de la précision sur des indicateurs de qualification). Je note sur post-it en positionnant tableau catégories sans afficher le nom des catégories.

Indicateurs qualitatifs : Pour la formation, qui l'a transmis (sujet) ? Sur quel sujet ? Format ?

Qui, quoi quand comment ? 45 min – fin 16h15

3. Dynamiques

On a étudié le système d'acteurs et les ressources qu'ils mobilisent pour agir sur la qualité du café. Quels sont les grands changements que l'on observe en Guadeloupe, qui affectent positivement ou négativement les ressources et les acteurs des deux étapes précédentes. Des changements naturels, économiques, écologique/agronomiques.

Prise de paroles en plénière avec demande de précision (demander de la précision sur changement – ou + et entité impactée en libellé). Je note sur post-it en positionnant tableau catégories sans afficher le nom des catégories (écologique/agronomiques, sociales et économiques)

Dire dans chaque dynamique, le sens où ça va « Arrivée, vieillissement, augmentation, ... » et qualifier l'impact (négatif ou positif) sur ressource ou acteur. Leur demander de faire des phrases

On reste agile sur le temps, on voit le temps qu'il nous reste, sur l'énergie des participant.es. La pause entre Acteurs et Ressources permettrait de se concentrer sur l'étape ressource qui prend du temps et pourquoi pas continuer avec Dynamiques

4. Interactions « *Comment, pour agir sur la qualité du café, chaque acteur mobilise-t-il et agit-il sur les ressources ? Quelles interactions et échanges y a-t-il entre acteurs ? Comment placer nos dynamiques dans ce diagramme, quelles sont les ressources et acteurs impactés ?* »

Présentation tour de table – Nom Prénom et Organisation

Présentation objectifs et déroulé atelier **10 min**

- a) On récapitule le travail précédant (les 4 diagrammes), on le rectifie et on valide. **10 min**

Répartition des participant.es sur 2 enjeux et création chacun d'un diagramme d'interaction (si 5 participant.es ou plus, sinon, tous ensemble en 45min-1h) **30 minutes**

- a. Enjeu : Disponibilité des ressources matérielles
- b. Enjeu : Ressources immatérielles des connaissances et savoir-faire

1 animateur par sous-groupe (Nadine, Jonathan et Antoine)

Création diagramme interactions : on a les ressources affichées sur un poster. Les participants ont une copie imprimée des diagrammes Acteurs et Dynamiques en vue et peuvent **chacun leur tour** proposer une nouvelle interaction verbalisée par un verbe d'action. Cette interaction peut être entre un acteur déjà positionné et un autre acteur ou une ressource ou en rajoutant un des acteurs du diagramme Acteurs. Pour chaque interaction donner **un verbe clair de l'action effectuée**.

- b) Présentations des 2 diagrammes d'interactions **30 min**

Présentés par un des participant.es l'ayant construit, temps de commentaires par les autres participant.es. **15 min par sous-groupe**

Facilitation : Antoine

Observation et prise de notes : Nadine (« *l'historique de la construction des quatre diagrammes afin de savoir pourquoi et comment tel ou tel acteur, telle ou telle ressource, telle ou telle interaction, a été retenu, a été éliminé ou a été transformé* ». Guide ARDI)

Numérisation en direct et compilation des 2 diagrammes en 1 seul : Jonathan

Tout au long du processus, l'animateur doit faire attention aux termes employés, et peut demander plus d'explication aux participant.es si besoin. L'animateur doit prendre en compte les points de vue divergents. L'objectif n'étant pas de trancher sur des sujets conflictuels, mais de les représenter et d'étudier ensemble les pistes de réflexion qui s'y rattachent.

Pause – respiration et goûter – 15 min si besoin de temps pour créer le diagramme final ?

- c) **Rajout des dynamiques**
15 min Les avoir préparées à l'avance avec **abréviations**
- d) **Conclusion avec diagramme numérique final 20 min**
 - a. Commentaires/rectification, Quels sont vos points d'interrogations, à éclaircir ?
 - b. Quelles suites ? Transformation en jeu et **invitations/Date 10 11 ou 12 juillet ?**
 - c. Ouverture sur les types de démarches collectives possibles ?

Questionnaire – 5min

Durée totale : 2h35 avec une pause de 15 min

Annexe 2 : Guide d'entretien

STAGE DE FIN D'ETUDE SAADS – MOQUAS - L'INSTITUT AGRO MONTPELLIER – PTM, Avril 2023
– Septembre 2023, Antoine CHAUMEIL

Projet Café Cacao - Quels sont les facteurs favorisant ou limitant la mise en place d'action collective dans une démarche de valorisation des productions de café en Guadeloupe ?

Guide d'entretien – planteur de café

Présentation personnelle et objectifs

Antoine Chaumeil, Etudiant en stage de fin d'étude avec le Cirad (Partenaire du SAPCAV sur le projet café, cacao). L'objectif du CIRAD dans ce projet est d'accompagner la réflexion du SAPCAV sur la qualité du café en Guadeloupe et les possibles démarches collectives de valorisation, de différenciation à mettre en place. Au sein de ce projet, vous avez pu rencontrer l'année dernière Agathe Mazardin qui travaillait sur une étude technico-économique des systèmes agro-forestiers.

L'objectif de cet entretien est de comprendre système d'exploitation, la diversité de vos pratiques et la place de la culture de café, ses enjeux et ses contraintes. Ensuite je m'intéresserai aux relations sociales que vous entretenez autour du café avec d'autres acteurs de la filière et leurs évolutions dans le temps. Enfin on pourra aborder la question de votre point de vue de la qualité du café en Guadeloupe et les différentes démarches de différenciation/ de valorisation des produits agricoles par la qualité.

J'effectue une dizaine d'entretiens avec des planteurs de café de l'archipel, les données de ces entretiens seront anonymisées et confidentielles, gardées en internes au Cirad. Si vous souhaitez avoir accès à vos données, vous pouvez toujours me recontacter.

Avez-vous toujours 1h00 devant vous à m'accorder ?

Données acteur entretenu

Nom enquêté	
Nom exploit	
Téléphone	
Adresse	
Date	
Durée entretien	

1. Unité économique et stratégies individuelles

Question principale : Pouvez-vous me raconter depuis combien de temps vous travaillez sur cette exploitation agricole, les activités que vous aviez à l'époque et les changements qu'il y a eu depuis ?

Informations à extraire, sujets de relance...

Historique

- Installation : depuis quand, reprise familiale ou installation hors-cadre familial ? Quelles activités à l'époque ?
- Principales évolutions depuis ? En termes de SAU, de MO, d'activités, de pratiques, de circuit de commercialisation, d'approvisionnement...

Carte d'identité

- Activités agricoles : Quelles cultures ? Quels élevages ? Quelles transformations ? Quels circuits de commercialisation ?
- D'autres activités non-agricoles au sein des actifs familiaux ?

Facteurs de production

- Ressources humaines : actifs familiaux, actifs salariés, main d'œuvre, prestations de service
- Ressources naturelles : SAU, accès à l'eau, localisation
- Capital matériel :
- Capital social :

Question principale : Pouvez-vous me décrire la place qu'occupe la culture de café dans votre exploitation, m'expliquer si vous le transformez ou non, et me dire comment est-ce que vous le vendez ?

Informations à extraire, sujets de relance...

- **Représentation du café dans ce système d'exploitation**
 - Surface et nombre de pieds
 - Espèce, variétés
 - Âges
 - Nombre d'espèces associées
 - Type de système de culture comme proposés par Agathe
 - Diversifié
 - Bananier
 - Réhabilitation forestière
- **Plants de caféier**
 - Origine des plants
 - Type de transplantation
 - Taille / structure (Nape ou gobelet / unicaule ou multicaules ?)
 - Taille d'entretien
 - Fertilisation/Engrais orga et/ou chimique
 - Irrigation
 - Lutte biologique et protection climatique (pertes estimées)
 - Quels inputs / approvisionnements ? De qui ?
 - Récolte
 - **Qui ?**
 - Quand ?
 - Durée
 - Picking ou strip-picking ?
 - Circuits de commercialisation
 - Qui ? Quoi et combien ? Prix ? Rémunérateur ? Couvre les frais de production ?
- **Transformation et commercialisation des cerises, des grains et du café**
 - Mode de transformation si transfo ? Voies sèche ou humides ?
 - Durée et temps des étapes de transformation ?
 - Propriété du matériel vs Usage du matériel
 - Achats de produits agricoles
 - Circuits de commercialisation :
 - Qui ? Quoi et combien ? Prix ? Rémunérateur ? Couvre les frais de production ?

2. Relations sociales - Stratégies collectives passées, actuelles et futures

Questions principales :

Avec qui vous échangez autour du café, avec qui vous avez des relations sur le café ? (Relations familiale, aide, échange d'informations ?)

Êtes-vous actuellement dans des actions collectives ou membre d'organisation agricole professionnelles ? L'étiez-vous avant ?

Actuellement pourquoi êtes-vous dans telle organisation professionnelle agricole ? Pourquoi pas une autre ? Connaissez-vous l'ASSOFWI, APAGWA, COPCAF ? Que savez-vous de leur fonctionnement ?

- Si adhérent SAPCAV, demander pourquoi et son intérêt. S'il ne l'est pas, demander pourquoi.

3. Perspectives sur la qualité dans la filière café

Questions principales :

- Pour vous, qu'est-ce que signifie la qualité de la filière café de Guadeloupe, qu'est-ce qu'un café de Guadeloupe de qualité ?
- L'objectif de mon stage étant de réfléchir aux différentes démarches de différenciation/valorisation par la qualité des produits agricoles, est-ce que vous faites déjà partie d'une de ces démarches ? Quelles démarches collectives connaissez-vous à ce sujet en Guadeloupe ou ailleurs ?
- Si demain il y avait une démarche collective qui se créait pour valoriser la qualité du café de Guadeloupe, qu'est ce qui ferait que ça marcherait ? Qu'est ce qui devrait y avoir pour vous intéresser ?
- Avez-vous des interrogations spécifiques sur la mise en place ou le fonctionnement de ces démarches collectives ?



Mallette de jeu

- ✓ 6 plateaux de jeu
- ✓ 6 mini-descriptifs de jeu et 1 descriptif de déroulé d'un tour
- ✓ 1 ordinateur
 - ✓ Diaporama – Objectifs, Règles et Débriefing
 - ✓ Tableur de simulation
- ✓ Affiches « *Prix du marché* » et Affiches « *Démarches de valorisation* »
- ✓ Jetons (72 « *Temps* »; x « *Monnaie* »; x « *Café* »; x « *Café torréfié* »; 20 « *Main d'œuvre* »)
(x = grande quantité)
- ✓ Carrés de papier (x « *Parcelle de caféier* »; x « *Equipement de torréfaction* », x « *Equipement de torréfaction supérieur* »; x « *Signe de mise en place de démarche de valorisation* »)

Matériel pour la session

- ✓ Feuille d'émargement, du papier brouillon et des stylos
- ✓ Débriefing individuel, questionnaire anonyme d'évaluation, présentation des participant.es

Qui ?

- ✓ 6 joueur.euses
- ✓ 1 animateur.rice
- ✓ 1 observateur.rice

Où ?

- ✓ 1 salle
- ✓ 1 vidéo-projecteur
- ✓ 8 tables et chaises

Photographies personnelles des sessions de jeux sérieux QualiCoAg - Café

"Données supprimées : non conformes RGPD"



Session de jeu sérieux n°1 - Mardi 11 juillet 12h00-16h30

Lieu : Assofwi, Vieux-Habitant, Guadeloupe

Date et heure : Mardi 11 juillet 12h00-16h30

Nom du jeu / version : *Sans nom* - Version n°3

A PROPOS DE LA SESSION

Objectifs de la session :

- Favoriser le transfert de connaissances et l'apprentissage
- Faire exprimer les valeurs
- Explorer de nouvelles stratégies individuelles dans le jeu (stimuler l'émergence de nouvelles pratiques)
- Stimuler l'émergence de nouvelles organisations et institutions
- Favoriser les relations entre les participants
- Tester, valider ou améliorer un jeu

Par quel biais les participants ont-ils été invités ?

- Appel à participation large (media, presse, etc.)
- Invitations individuelles. Qui a envoyé les invitations ? Antoine Chaumeil, stagiaire CIRAD
- Autre :

Lieu de la session : Salle de formation de l'Assofwi

La session a-t-elle lieu :

- en intérieur en extérieur avec un seul groupe avec plusieurs groupes (plusieurs jeux en parallèle)

Les participants sont-ils rémunérés ?

- Oui, combien ? Par qui ? Non

Participant.es :

"Données supprimées : non conformes RGPD"

Equipe d'animation :

- dans le rôle d'observation : Nadine Andrieu, chercheuse agronome du CIRAD
- dans le rôle d'animateur : Antoine Chaumeil, stagiaire du CIRAD, en fin d'études d'agronomie

Déroulé de l'atelier :

12h20 à 15h15 : Temps de jeu – Règles et 6 tours de jeu

16H30 à 17H15 : Débriefing et Discussion

Tendances générales :

Deux types de stratégies qui sont ressorties en début de jeux :

- 4 joueurs voulant augmenter leurs surfaces de café planté
- 2 joueurs voulant acquérir un équipement de torréfaction

Nous notons que jusqu'au 4^{ème} tour, seulement deux joueurs avaient des torréfacteurs. Les autres joueurs se sont mis à utiliser des équipements individuellement à partir du 5^{ème} tour. Un des joueurs s'étant lancé dès le départ dans une augmentation de ses surfaces plantées en café a dit pendant le jeu « *On a choisi la stratégie de l'agriculteur pauvre.* ».

A partir du tour n°3 les joueurs commencent à rentrer dans des stratégies de valorisations des produits agricoles. 4 joueurs sur les 5 de départ s'inscrivent dans une **démarche collective**, une marque à usage collectif, tandis que le 5^{ème} joueur met en place une **démarche individuelle**, la certification en Agriculture Biologique. Un 6^{ème} joueur arrivant dans le jeu au tour n°4, manifeste oralement son désaccord face au fait que les joueurs inscrits dans la marque collective aient chacun leur équipement de torréfaction mais décide tout de même de rejoindre le collectif au tour n°5.

Stratégies individuelles et collectives

« *Quelles ont été vos stratégies de jeu, qu'est-ce que vous avez essayé de mettre en place ? Pour quelles raisons ? Qu'est-ce qui a bien fonctionné ? Qu'est-ce qui a moins bien fonctionné ?* »

Démarche Collective

Une fiche descriptive de la marque collective en cours était à remplir par les joueurs concernés pour qu'ils puissent définir ensemble les critères de création et de fonctionnement du collectif. Les joueurs ont fait le choix de ne pas marquer les détails des conditions d'entrée d'un nouveau joueur (Coûts d'entrée, Critères géographiques, Critères de Pratiques) et de se garder le champ libre quand la question se posera. Le joueur qui a pu rejoindre au 5^{ème} tour cette marque collective a pu leur reprocher ce fait « *Ils n'ont pas de règlement* ».

Démarche individuelle

Vis-à-vis de la certification en Agriculture Biologique, un joueur s'est inscrit dans cette démarche en dépit de juger trop bas le bénéfice réalisé dans le jeu « *Pas de plus-value suffisante* ». Le fait d'avoir choisi de rentrer dans une démarche individuelle de valorisation du café « *Je n'ai pas envie qu'on me dise de faire ci ou ça, je fais mes affaires* », ne l'a pas empêché de participer aux actions collectives de centralisation des interactions joueurs/animateur (durant l'étape 2) et a même prit le rôle d'intermédiaire au 4^{ème} tour.

Centralisation des interactions joueurs/animateur par un joueur intermédiaire :

Dans un premier temps, cette action collective est **née par la contrainte**. En effet, à l'étape 1 du 3^{ème} tour, la plupart des joueurs ont pu seulement allouer leurs jetons Temps à l'entretien et la production de café ainsi qu'à l'activité productive « *Autre activité professionnelle* ». Ainsi, à l'étape 2 du tour, seulement un joueur sur les cinq avait encore un jeton Temps disponible pour pouvoir sortir de son exploitation et interagir avec l'animateur. Ce joueur s'est demandé s'il pouvait **acheter lui-même le café à ses voisins**, tout revendre à l'animateur et garder tous les bénéfices **ou s'il mutualisait la commercialisation** en allant chercher les productions de chacun et en répartissant les bénéfices ensuite. Par manque de fonds financiers propre ou par volonté de monter une action collective, le choix de mutualisé la commercialisation été fait.

Il est intéressant de noter qu'à ce tour, un joueur n'ayant alloué aucun jeton temps sur ces parcelles la phrase « ***La Guadeloupe a perdu un caféiculteur*** » est apparue à la fin du tour.

Par la suite, les joueurs ont pu réitérer ce système de mutualisation, de centralisation des interactions joueurs/animateur, avec d'autres joueurs qui se sont levés pour jouer le rôle d'intermédiaire. N'étant plus sous la contrainte du jeton temps disponible, les joueurs ont pu voir dans cette opportunité les trois possibilités suivantes 1) **d'économiser un jeton temps** pour ceux qui ne sortent pas de leur exploitation, 2) de pouvoir **vendre collectivement au moins 15 jetons** de café à un prix d'achat supérieur, 3) d'obtenir des **gains par les commissions de l'intermédiaire**. Néanmoins, ces 3 avantages soulevaient aussi des questionnements, des inconvénients.

Si par l'avantage 1), les joueurs ne sortant pas pouvaient allouer un jeton temps supplémentaire à leurs achats ou activités productives, ils dépendaient totalement de l'intermédiaire pour tous les achats et vente qu'ils souhaitaient faire. Une économie de temps mais une **perte d'autonomie décisionnelle**.

L'avantage 2) permettait certes de vendre à un meilleur prix, la question de **la traçabilité et de la comptabilité** ont été soulevé lors de la redistribution des bénéfices. Au fait qu'il n'y avait pas de traces écrites des échanges des joueurs ont pu exprimer des mécontentements « *Qui est-ce qui avait donné tant de café ? Tu m'avais donné combien de café torréfié ? Vendus à combien ? Non tu me dois...* ».

Enfin l'avantage 3) de la commission de l'intermédiaire n'était pas utilisé par chaque intermédiaire. Il y a eu un flou sur le **coût d'avoir un intermédiaire** qui se lèverait en utilisant un jeton temps pour sortir de son exploitation et qui s'occuperait des interactions joueurs/animateur. En effet, si pour certains intermédiaires ces actions étaient réalisées de façon bénévole, d'autres intermédiaires pouvaient demander une commission monétaire voir la prendre de force à un autre joueur.

Pénurie de main d'œuvre

Il est arrivé à certains tours qu'il n'y ait plus de jetons main-d'œuvre disponible à l'achat et que des joueurs ne puissent plus faire ce qu'ils avaient prévu. Plusieurs stratégies d'achat de la main-d'œuvre ont eu lieu :

- 1 intermédiaire achète de la main d'œuvre et redistribue aux joueurs inscrits dans la marque collective
- Des joueurs du collectif qui achètent individuellement leur main d'œuvre
- Des joueurs n'étant pas du collectif qui achètent individuellement leur main d'œuvre

Ces stratégies ont pu avoir deux effets sur le stock de main-d'œuvre disponible à l'étape 2 des différents tours :

- Des joueurs qui se dépêchent et se lèvent rapidement pour être les premiers à acheter des jetons main d'œuvre
- Des joueurs qui achètent des quantités importantes de jetons et vide le stock disponible

Utilisation de la langue créole pour interagir entre joueurs, mais échanges en français avec l'animateur.

Commentaires de modification du jeu

Il est ressorti des avis des joueurs que le volume maximal de torréfaction des équipements disponibles dans le jeu (4 grains de café par équipement), ne permettait pas aux joueurs d'envisager de démarche autour d'équipements collectifs. Faudrait-il dans ce cas-là ajouter dans le jeu la vente d'équipement de torréfaction plus coûteux, mais avec un plus grand volume de transformation ?

De plus travailler sur le calibrage des bénéfices dû aux démarches de valorisation peut être nécessaire notamment sur les plus-values de la certification Agriculture Biologique et celle du café torréfié.

Dernière question : et demain ? Nadine formule la question en « *Après avoir joué à ce jeu, qu'est-ce que ça vous inspire pour la réflexion du SAPCAV demain ?* »

- Développer le SAPCAV, ramener plus de gens dans la dynamique
- Faire une rencontre entre planteurs de SAPCAV pour décider ce qu'on veut faire, définir un label
- Initier l'organisation de l'Assemblée Générale du Syndicat. Organiser ce qu'on veut présenter, tous les travaux passés
- Faire de la communication, du lobbying autour des enjeux de la filière café de Guadeloupe
- Chercher des partenaires privés

Commentaires de participants sur la charge de travail que représentent ces précédentes étapes : « *Il nous faudrait des moyens humains, une personne qui s'occupe de ça !* » et « *L'argent, le nerf de la guerre.* ».

En perspective, les joueurs estiment qu'il serait intéressant d'utiliser le jeu pour des objectifs pédagogiques mais aussi de le mettre en place pour d'autres membres de SAPCAV, d'autres producteurs de café.

Session de jeu sérieux n°1 - Mardi 22 juillet 14h00-17h30

Lieu : Station Neufchâteau du CIRAD, Capesterre, Guadeloupe

Date et heure : Mardi 22 août 14h00-17h30

Nom du jeu / version : QualiCoAg - café / Version n°3

A PROPOS DE LA SESSION

Objectifs de la session :

- Favoriser le transfert de connaissances et l'apprentissage
- Faire exprimer les valeurs
- Explorer de nouvelles stratégies individuelles dans le jeu (stimuler l'émergence de nouvelles pratiques)
- Stimuler l'émergence de nouvelles organisations et institutions
- Favoriser les relations entre les participants
- Tester, valider ou améliorer un jeu

Par quel biais les participants ont-ils été invités ?

- Appel à participation large (media, presse, etc.)
- Invitations individuelles. Qui a envoyé les invitations ? Antoine Chaumeil, stagiaire CIRAD
- Autre :

Lieu de la session : Salle Guest Station Neufchâteau du CIRAD

La session a-t-elle lieu :

- en intérieur en extérieur avec un seul groupe avec plusieurs groupes (plusieurs jeux en parallèle)

Les participants sont-ils rémunérés ?

- Oui, combien ? Par qui ? Non

Participant.es :

"Données supprimées : non conformes RGPD"

Equipe d'animation :

Sarah Richard, stagiaire agronome à Karuterra dans le rôle d'observatrice et dans le rôle d'animateur,

Antoine Chaumeil, stagiaire agronome au CIRAD

Déroulé de l'atelier :

14h00 : Présentation des participant.es, des objectifs et du déroulé de la session

14h25 : Explication des règles de jeu

14h40 – 16h25 : Temps de jeu – 4 tours de jeu

16h50 – 17h40 : Débriefing

Les références aux dires de joueurs et joueuses ont été relevé par l'observatrice de la session de jeu. L'annotation « (Grille d'observation) » fait référence aux commentaires de l'observatrice dans son document de prise de note et les annotations « (Jx) » font références aux dires de certains joueurs, numérotés de 1 à 5.

Tendances générales :

Si l'ensemble des joueurs ont choisi, **au premier tour**, d'investir dans des parcelles de caféier, un joueur a préféré en acheter le plus possible (2 parcelles) tandis que les quatre autres joueurs en ont acheté une parcelle chacun. Ces derniers joueurs se sont renseignés dès le premier tour sur les démarches de valorisations existantes, leurs coûts et les bénéfices attendus, ainsi sur les capacités et coûts des différents équipement de torréfaction. Les quatre mêmes joueurs ont choisi de s'investir collectivement dans la mise en place d'une marque collective dès le premier tour. **Au second tour**, l'ensemble des joueurs ont choisi d'investir ensemble dans l'acquisition d'un équipement de torréfacteur supérieur, investissement fait au détriment des coûts de mise en place de la marque collective. **Au troisième tour**, après avoir torréfié tous les cafés produits au tour précédent, les 4 joueurs concernés ont finalisé la mise en place de leur marque collective. Par contrainte temporelle, nous avons terminé le jeu au **quatrième tour**. Tous les joueurs ont pu satisfaire à chaque tour leurs frais de subsistance et mener un niveau de vie « confortable » au dernier tour. Si la marque collective effective au 4ème tour a permis de dépasser les 50% de parcelles de caféier inscrites dans une démarche de valorisation, la production totale de café dans le jeu n'a pas dépassé le « seuil bonus » (24 cafés < 25 cafés) de l'indicateur Qualité dans la filière café de Guadeloupe, répondant au 2nd objectif de jeu.

Stratégies individuelles et collectives :

Démarches de valorisation

Dès le premier tour, quatre joueurs se sont déplacés et se sont renseignés sur les démarches de valorisation. L'intérêt de certains s'est porté dans un premier temps sur la démarche individuelle, celle de l'Agriculture Biologique, par crainte du temps nécessaire à allouer à une démarche collective (expérience personnelle des joueurs). Au final, les coûts de mise en place de cette démarche individuelle ayant été jugés « *trop cher* », les joueurs se sont dirigés vers la démarche collective qui correspondait plus aux valeurs des joueurs et permettait de diminuer les coûts individuels. Deux binômes ayant réfléchi séparément ont décidé de se grouper pour mettre en place leur démarche collective et ont proposé au 5^{ème} joueur de les rejoindre, joueur qui a préféré ne pas rejoindre cette dynamique. Celui-ci, s'inscrivait dans une stratégie d'augmentation de ces parcelles et de sa production de café « *Il veut produire le plus de café possible, ce qui nécessite des terres et du monde : ce qui représente les objectifs de sa réalité.* » (Grille d'observation). La joueuse ayant invité les deux binômes à se rassembler s'est chargée de régler elle-même les coûts de mise en place de la démarche. Les autres joueurs, en reconnaissance de son investissement et par humour l'ont appelé « Présidente ».

Au second tour, les joueurs ont choisi de différer la mise en place de la marque, pour investir collectivement dans un équipement de transformation. Ce choix a été fait pour qu'une fois la marque collective effective, le bénéfice financier soit réalisé sur du café torréfié (1 jeton « *Monnaie* » / café torréfié) soit supérieur au bénéfice financier qui serait issu de la vente de café vert (0.5 jeton « *Monnaie* » / café vert).

Au troisième tour, les membres de l'action collective ont du décider collectivement des règles de création et de fonctionnement de leur marque collective. Ils n'ont pas voulu se retrouver physiquement autour de la feuille à remplir et ont préféré interagir à distance entre eux, pour économiser le déplacement nécessaire à la sortie d'un joueur de son exploitation. Les décisions se sont prises facilement entre joueurs, pas de conflits. Vis-à-vis des choix sur les règles de création, les joueurs sont restés ouverts à différentes modalités, pour ne pas restreindre les possibilités « *but était de rester flexible. Ça séduit les gens sans être excluant, ni élitiste.* » (Grille d'observation). Sur les règles de fonctionnement et l'inclusion de nouveaux membres, les joueurs ont choisi que les membres pouvaient venir de l'ensemble de l'archipel guadeloupéen, dans la même optique de ne pas exclure. Ils ont aussi choisi de demander un coût d'entrée équivalent aux investissements de départ des premiers joueurs impliqués, « *On va l'éplucher !* » (J3) en imaginant le coût d'entrée dans la marque collective du joueur 2.

Action collective de mutualisation

Les cinq joueurs ayant décidé d'acheter un équipement de torréfaction supérieur ensemble, il leur a fallu décider chez qui celui-là serait installé. Le choix a été fait de le confier à la joueuse surnommée « Présidente ». La personne ayant le torréfacteur se chargeant des coûts intermédiaires de production, il a été décidé dans un premier temps de mettre en place une caisse commune pour lui rembourser son investissement pour l'opération. Dans un second temps, les joueurs ont préféré transférer à chaque tour le torréfacteur chez un autre membre de la marque collective, pour que chacun leur tour chaque membre assume les coûts de torréfaction et que la répartition des coûts soit équitable.

Le fait d'acheter en collectif et de transformer en collectif demandait de rassembler les ressources des différents joueurs. Pour économiser les jetons « Temps » en parallèle, le collectif a décidé qu'un joueur sur les 5 pouvait prendre en charge les différentes interactions, récupérer les cafés de chacun, effectuer les ventes et répartir les bénéfices. Si ce rôle changeait de joueur à chaque tour, les joueurs ont rapidement proposé de mettre en place un pot commun reversé à celui endossant le rôle d'intermédiaire, faisant les démarches et déplacements pour le collectif.

Dans ces actions collectives autour d'un torréfacteur commun, a pu s'intégrer le joueur ayant choisi de ne pas participer à la démarche de création d'une marque collective. Cela a pu soulever la question de mélanger dans la même étape de torréfaction du café certifié par une marque collective et du café ne l'étant pas. Si les joueurs ont pu mettre en place un système de traçabilité pour compter combien de café chaque joueur fournissait, la problématique de différenciation du café torréfié non-certifié du café torréfié certifié s'est posé, sachant que les joueurs de la marque collective vendaient leur production collectivement.

Débriefing

Ressenti, Tour de parole. « Chacun.e d'entre vous, pouvez-vous exprimer une émotion/un sentiment que vous ressentez après le jeu ou que vous avez ressenti pendant le jeu ? »

« (Trouve l'expérience...) *Intéressante dans la mesure où elle essaie de rester collée à une réalité éventuelle. Pleins de combinaisons possibles en lien avec la réalité mais des règles du jeu un peu compliqué. Nécessite un temps de compréhension mais après ce temps c'est top.* » (J1)

« (Ressent de la...) *Frustration car pas assez de tours. (Si le début du jeu demande un ...) Temps d'adaptation, (le jeu) permet de voir les résultats en fonction des différentes stratégies. (Le jeu) Permet de mettre en avant les choix et stratégies, en matière d'investissement, de commercialisation. L'objectif du jeu permet de se projeter dans la réalité. Une fois le cap passé de la compréhension, le jeu est intéressant de par l'expérience et les projets de chacun, même le projet final est commun, c'est de réussir et de « faire quelque chose de la Guadeloupe.* » » (J2)

« *Au début récalcitrant car j'ai l'habitude de ce genre de jeu. Finalement je trouve ça intéressant car il met en avant les différents rôles de chacun. Je suis content que le collectif soit arrivé vite, car ça reflète les valeurs de mon entreprise.* » (J5)

« *Amusement, démarche intéressante. Permet de bien cibler les différentes actions entre producteurs, torréfacteur et la vente. Permet de bien tenir compte de ce qu'il y a autour (des acteurs), comme avec les frais de subsistance. Pertinent de mettre en avant les spécificités des différents métiers.* » (J3)

« (L'expérience de jeu ...) *Ça confirme des choses, révèle d'autres idées. Ce qui est intéressant c'est que c'est un jeu qui parle d'une filière, les planteurs, producteurs, institut de démarche collective. Montre plusieurs aspects de la filière.* » (J4)

Lien à la réalité « Ce jeu de production de café vous paraît-il en adéquation avec la réalité de la filière de café de Guadeloupe ? Si oui ou non, pourquoi ? Et concernant l'expérience de mise en place d'une action collective, est-ce que ça vous semble bien en faire ressortir les enjeux ? »

Si selon les joueurs, il manque dans le jeu des événements climatiques, sociaux ou économiques qui bouleversent les stratégies des joueurs « *Certains éléments manquent : intempéries, maladies.* » (J1), « *Pas eu d'aléas climatique ou matériels. Le collectif permet de répondre à toutes éventualité.* » (J5) ; les joueurs estiment que le jeu en lui-même « *parle d'une filière* » (J4) et permet de « *mettre en avant les spécificités des différents métiers* » (J3). En effet, le jeu « *permet de mettre en avant les choix et stratégies, en matière d'investissement, de commercialisation.* » (J2) avec l'animateur qui « *représente le circuit économique : du percepteur, de l'acheteur, du banquier...* » (J3) et force les joueurs à prendre en compte des contraintes externes de la filière « *Permet de bien tenir compte de ce qu'il y a autour, comme avec les frais de subsistance.* » (J3). Pour conclure, nous vous proposons la réflexion d'un joueur sur les liens faits entre la filière expérimentée dans le jeu et la situation guadeloupéenne : « *On parle de créer une filière pour créer de la valeur ajoutée, il faut créer un écosystème qui fait que le projet est solide. Beaucoup de peine en Guadeloupe à avoir une démarche collective, ce n'est pas spontané. Ça arrive quand il y a de la contrainte. Mais quand il y a une « obligation » par l'environnement d'être solidaire, la force de la solidarité est énorme, il faut s'en servir.* » (J4).

Projection, Tour de paroles. « Si demain, vous vouliez mettre en place une action collective dans la filière de café de Guadeloupe (ou une autre), que retiendrez-vous de votre expérience de jeu ? (conditions, points d'attentions, événement, type de conflits, manière de réagir, façon de penser ou de s'organiser, questionnements en suspens...) »

En plus du sujet de fond de la session de jeu « *tout en gardant cet objectif final de mettre en avant le terroir, la qualité et le produit de Guadeloupe.* » (J1), plusieurs joueurs retiendront, la nécessité de flexibilité « *La tolérance, flexibilité, pas de cloisonnement : ça permet d'avancer.* » (J1), pour allier les intérêts de chacun dans une action collective « *les projets de chacun sont tous différents, il fait faire bien attention à prendre ces différences lors de la création d'une marque.* » (J3). Cela pour permettre à des personnes de pouvoir s'intégrer à différents degrés dans la dynamique « *Les personnes ancrées dans cette démarche ne doivent pas être obligés de participer à toutes les actions collectives. Le but est que chacun puisse apporter sa pierre à l'édifice.* » (J4), « *Tous le monde peut bosser ensemble et intervenir à plusieurs niveaux.* » (J5).

Déroulé du débriefing du jeu QualiCoAg -Café



Émotions

1. **Ressenti**, Tour de parole. « *Chacun.e d'entre vous, pouvez-vous exprimer une émotion/un sentiment que vous ressentez après le jeu ou que vous avez ressenti pendant le jeu ?* »



Événements

2. **Retour d'observation** des résultats et des stratégies globaux. L'observateur expose juste les résultats finaux et laisse chacun réagir ?



Événements

3. **Stratégies personnelles et collectives**, ce qui a bien fonctionné et ce qui a moins bien fonctionné, Tour de parole



Explications

« *Pour chacun.e d'entre vous, quelle a été votre stratégie de jeu ? Qu'est-ce que vous avez essayé de mettre en place, pour quelles raisons, qu'est-ce qui a bien fonctionné et qu'est-ce qui a moins bien fonctionné ?* »

Le facilitateur note à la volée les expressions relatives aux avantages, inconvénients, obstacles ou leviers ressentis par les joueurs dans leur débriefing.



Lien à la réalité

4. **Les gens jouent-ils leur propre façon de vivre ?** « *Ce jeu de production de café vous paraît-il en adéquation avec votre réalité ? Si oui ou non, pourquoi ?*

En ce qui concerne la mise en place...

Ce jeu de mise en place de démarche collective vous paraît-elle être identique ou différente de ce qui se passe en réalité dans la construction d'action collective ?

Quid de jouer avec nos hypothèses sans les conditions limitantes de disponibilité de plants et de main d'œuvre ... ?

5. **Projection**

Pépite d'or : « *Si demain vous voulez mettre en place une démarche collective de valorisation du café en Guadeloupe, qu'est-ce que vous retiendrez de votre expérience de jeu ?* » Tour de parole

Si demain dans la réalité, vous vouliez mettre en place une action collective dans la filière de café de Guadeloupe, que retiendrez-vous de votre expérience de jeu ? (conditions, points d'attentions, évènement, type de conflits, manière de réagir, façon de penser ou de s'organiser, questionnements en suspens...)



Projection vers le futur

6. **Perspectives** Selon vous, quelles sont les prochaines étapes de la réflexion pour les membres de la filière café sur les possibles démarches collectives ?

Grilles d'observation d'une session de jeu – Stage café de Guadeloupe Antoine CHAUMEIL

Objectif « 4 - **Stimuler l'émergence de nouvelles organisations et institutions** » du manuel d'observation des jeux sérieux – Collectif ComMod

L'objectif de notre jeu, ainsi que celui de mon stage est de réfléchir aux conditions favorisant ou non les actions collectives ainsi qu'aux avantages et inconvénients de différentes stratégies de valorisation de la qualité des produits agricoles. La personne chargée de l'observation devra noter ses observations pendant 2 temps différents : le **temps de jeu et le débriefing**

Les données issues de **l'observation du temps de jeu** doivent permettre de :

- Enrichir et contextualiser le débriefing
- Comprendre l'évolution des relations entre les joueurs et l'évolution de leurs comportements

Les données issues de **l'observation du débriefing** doivent permettre de :

- Réfléchir aux conditions favorisant ou non les actions collectives ainsi qu'aux avantages et inconvénients de différentes stratégies de valorisation de la qualité des produits agricoles.

La grille d'observation ne semble pas encore assez perfectionnée pour pouvoir effectuer une analyse statistique et/ou comparative de sessions.

La grille **d'observation du temps de jeu** doit permettre de répondre à la question « Qui fait quoi ? » :

- Les éléments clefs expliquant les raisons de la mise en place d'une stratégie de valorisation de la qualité ;
- Prise de renseignements sur les démarches collectives
- Identifier les différentes stratégies collectives ou individuelles que les joueurs ont voulu/ont mis en place pendant le jeu ;
- Les joueurs concernés par ces stratégies, leur niveau d'implication et la place qu'ils y ont pris.

Nous proposons à la personne chargée de l'observation de prendre une page par tour de jeu (ou l'espace nécessaire), d'y noter à chaque fois l'heure de début du tour et renseigner les éléments verbaux ou non-verbaux pouvant renseigner les situations de jeux observées.

Prise de renseignements sur les démarches collectives		
Eléments non-verbaux	Eléments verbaux	Indicateurs
Quels joueurs viennent chercher des informations au tableau (numéro joueurs) ?	Questions posées au facilitateur sur les démarches collectives	Nombre de joueurs venu chercher des informations
Viennent-ils seuls puis accompagnés ?	Invitation ou avertissement à aller chercher des informations.	Nombre de questions sur les démarches collectives.
Prennent des notes ?	Difficulté ou facilité à avoir accès à des informations et à les comprendre.	
...		

Types d'arrangements/d'action collective effectués entre les joueurs		
Éléments non-verbaux	Éléments verbaux	Indicateurs
Position des joueurs concernés dans la salle (chez un exploitant, au milieu de la salle, ...) et proximité des joueurs collaborant (voisins à l'origine ?) ; façons de se tenir, de communiquer (murmures pour ne pas inclure un joueur, cercle ouvert vers les autres joueurs, se lève et tape du poing sur la table et s'écrie, ...) ; prise d'un rôle particulier par les joueurs (leader, porte-parole, comptable, responsable vente...) .	Phrases exprimant la volonté de création d'une action collective , les processus de prise de décision, les réactions, les dénonciations, les invitations, ... Avis des joueurs sur les effets, réussites, difficultés de leurs stratégies , Phrases des joueurs exprimant une comparaison avec la réalité .	
Quelles raisons amènent à l'émergence d'une action collective ? Quelles limites de l'action individuelle ?		

N° du(des) joueur(s)	Type d'arrangement / de stratégie / d'action collective / d'action individuelle...	Éléments non-verbaux	Éléments verbaux
TOUR 1. ...	xxx	xxx	xxx
	xxx	xxx	xxx
TOUR n°...	xxx	xxx	xxx

A la fin du temps de jeu, les participant.es auront 5-10 minutes de pause. Pendant ce temps, l'animateur et l'observateur prépareront le débriefing, en listant les différents types « d'arrangement / de stratégie / d'action collective / d'action individuelle... » qui ont eu cours pendant le jeu, des éléments marquants / décisifs à leur réussite, de leurs limites. Cette préparation doit servir de support pour relancer les joueurs lors du débriefing, les questionner sur certains points, ressortir certaines phrases... De plus cette préparation observateur/animateur doit permettre de préparer la présentation « Retours d'observations » qui donne les résultats globaux de la partie vis-à-vis des deux objectifs. **1 poster ?**

La grille **d'observation du débriefing** doit permettre de garder la trace des réflexions et prises de paroles des participant.es. Il s'agit de suivre le plan du débriefing :

1. Ressenti
2. (Retour d'observation)
3. Stratégies personnelles et collectives (stratégies, raisons, avantages, inconvénients, conditions...)
4. Lien à la réalité
5. Et demain... ?

Pour chacune des questions, l'observateur.ice doit noter les réponses de chaque participant.es pour garder une trace précise des dits de chacun.e. En parallèle l'animateur prendra en notes les mots clefs sur des posters pour les questions 3 – 4 – 5. La prise de note peut se faire sur une feuille en marquant

Présentation du jeu « QualiCoAg – Café »

Une session de QualiCoAg a pour objectif de 1) **Jeu** - Mettre en situation 6 joueur.euses en tant que planteurs de la filière café de Guadeloupe et 2) **Débriefing** – Partager collectivement les expériences de jeu pour en faire ressortir des apprentissages communs.

Illustration Présentation synthétique d'une session du jeu QualiCoAg - Café



Mallette de jeu

- ✓ 6 plateaux de jeu
- ✓ 6 mini-descriptifs de jeu et 1 descriptif de déroulé d'un tour
- ✓ 1 ordinateur
 - ✓ Diaporama – Objectifs, Règles et Débriefing
 - ✓ Tableur de simulation
- ✓ Affiches « Prix du marché » et Affiches « Démarches de valorisation »
- ✓ Jetons (72 « Temps » ; x « Monnaie » ; x « Café » ; x « Café torréfié » ; 20 « Main d'œuvre ») (x = grande quantité)
- ✓ Carrés de papier (x « Parcelle de caféier » ; x « Equipement de torréfaction » , x « Equipement de torréfaction supérieur » ; x « Signe de mise en place de démarche de valorisation »)

Matériel pour la session

- ✓ Feuille d'émergence, du papier brouillon et des stylos
- ✓ Débriefing individuel, questionnaire anonyme d'évaluation, présentation des participant.es

Qui ?

- ✓ 6 joueur.euses
- ✓ 1 animateur.rice
- ✓ 1 observateur.rice

Où ?

- ✓ 1 salle
- ✓ 1 vidéo-projecteur
- ✓ 8 tables et chaises

Antoine Chaumeil – Projet Café Cacao 08/2023

Jeu – Les joueurs ont deux objectifs de jeu, objectifs identiques et énoncés clairement en début de partie. L'un d'eux est individuel : survivre décemment, en réglant les frais de subsistance ; l'autre collectif : être dans une filière de café en Guadeloupe qui produise en quantité et en qualité. Chaque commence individuellement avec un plateau de jeu sur une table séparée des autres, avec la même situation de départ, à savoir un jeton « Parcelle de caféier », 8 jetons « Monnaie » et 12 jetons « Temps ». A chaque début de tour, si un joueur s'est correctement acquitté de ses frais de subsistance, sa réserve de jetons « Temps » sera ramenée à 12 jetons (Illustration Frais subsistance). A chaque tour, les joueurs pourront effectuer différentes actions réparties sur 3 étapes (Illustration Déroulé d'un tour de jeu) :

- **Etape 1 : Activités productives**
- **Etape 2 : Interactions**
- **Etape 3 : Frais de subsistance**

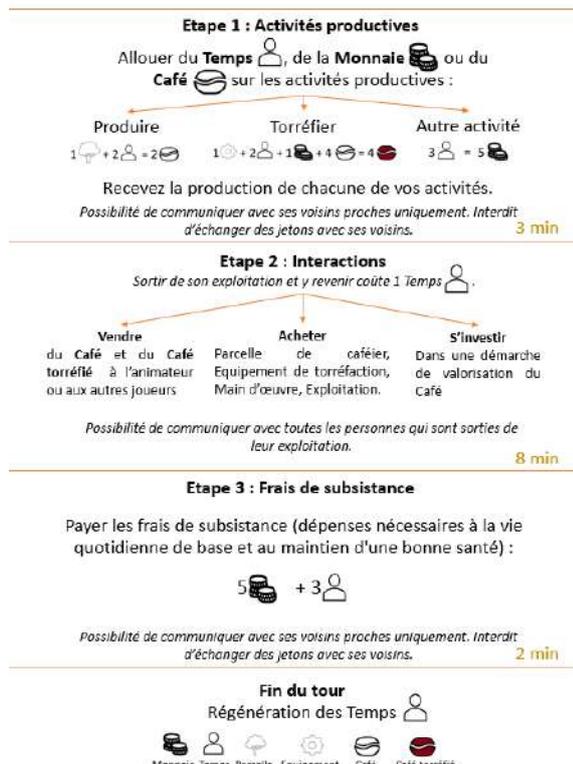
Dans la **première étape** de jeu, un joueur a le choix entre 3 **activités productives**, la production de café, la torréfaction de café et de travailler sur une activité professionnelle non-caféicole. Pour chacune de ces activités, le joueur doit allouer un certain nombre de ressources (Illustration : légende des ressources / jetons), défini par une fonction de production précise (Illustration : fonctions de production des activités productives), pour recevoir un produit (Café ou Café torréfié) ou une rémunération (Autre activité professionnelle). Lors de cette première étape, la communication entre joueurs est limitée aux voisins proches. On considère que chaque joueur est sur son exploitation agricole et ne peut pas communiquer avec des joueurs trop éloignés.

Dans la **seconde étape** de jeu, les joueurs peuvent prendre le temps de sortir de leur exploitation, ce qui coûte 1 jeton « *Temps* » pour aller **interagir** avec les autres joueurs, opérer à des échanges commerciaux ou encore à se renseigner et s’investir dans des démarches de valorisation du café. C’est à cette étape où les joueurs peuvent échanger et discuter entre eux, que des formes d’action collective peuvent être imaginées et mises en place. La réalisation ou l’absence de celles-ci seront la base de la discussion du débriefing.

Enfin, lors de la **troisième étape**, chaque joueur doit retourner sur son exploitation agricole, s’il en est sorti, pour s’acquitter des **frais de subsistance**. Ceux-ci sont les dépenses nécessaires à la vie quotidienne de base du joueur et au maintien d’une bonne santé. Sont demandés et prélevés à chaque joueur et à chaque fin de tour 5 jetons « *Monnaie* » et 3 jetons « *Temps* ». En cas d’impossibilité d’un joueur à fournir complètement ses frais de subsistance, différents effets peuvent prendre place (Illustration : Tableaux descriptifs des frais subsistance). Comme à la première étape, les joueurs ne peuvent pas communiquer avec des joueurs non-avoisinants.

Avant de passer au second tour, l’animateur s’occupe de remettre à niveau les 12 jetons « *Temps* » de chaque joueur et d’afficher à la vue de tous les indicateurs de tour. Ces indicateurs, à l’ordre de 4 renseignent sur l’accomplissement des deux objectifs de jeu, ainsi que sur les évolutions du nombre de planteur de café dans le jeu et si cela arrive, du nombre de parcelles qui s’enrichissent. La durée de la partie de jeu ne doit pas empiéter sur le temps accordé au débriefing. Au cas où cela arriverait, il n’est pas nécessaire d’effectuer l’ensemble des 6 tours, mais il est possible de raccourcir pour garder un temps minimal d’une heure de débriefing.

Déroulé d’un tour



Ci-contre Illustration : Déroulé d’un tour de jeu



Illustration : légende des ressources / jetons

Règles de jeu et calibrage

- Frais de subsistance – calibrage et effets

5 jetons « Monnaie » - Pour la vie quotidienne de base, c'est-à-dire par exemple, pour assurer l'alimentation, le logement et les soins, un joueur doit payer 5 jetons « Monnaie » à la fin du tour. On considère que si un joueur décide de ne pas travailler dans la filière café et d'attribuer uniquement des ressources sur « Autre activité professionnelle » à l'étape 1 d'un tour de vie, il recevra un salaire minimal équivalent au coût monétaire de ses frais de subsistance, c'est-à-dire 5 jetons « Monnaie ». Dans le cas où un joueur ne peut subvenir à ce coût monétaire, cela n'a pas d'effet direct pour la suite mais en fin de tour l'indicateur « Niveau de vie » indiquera un joueur en sous le seuil de pauvreté et le joueur n'aura pas rempli le premier objectif du jeu qui est de survivre décemment (Illustration : Tableaux descriptifs des frais subsistance).

3 jetons « Temps » - Si l'on considère un tour comme une journée de 24 heures, on pourrait dire qu'individuellement les 12 jetons « Temps » valent 2 heures de temps. En partant du principe qu'il faut au minimum 6 heures de sommeil par nuit pour être en bonne santé, nous avons calibré, les 3 jetons « Temps » nécessaires pour les frais de subsistance.

Notons que cette équivalence entre les jetons « Temps » et les heures d'une journée, est aussi utilisée pour calibrer la fonction de production de l'activité productive « Autre activité professionnelle ».

Dans le cas où un joueur ne puisse pas payer la partie temporelle de ses frais de subsistance, il sera impacté sur le nombre de jeton « Temps » à sa disposition au tour suivant. En effet, considérant qu'un joueur a besoin des 3 jetons pour être en bonne santé, dormir correctement, en cas de manquement, il se retrouvera « fatigué » au tour suivant et pourra réaliser moins d'actions.

Illustration : Tableaux descriptifs des frais subsistance

Règlement des coûts monétaire des frais de subsistance	Niveau de vie affiché sur l'indicateur de fin de tour
N'a pas pu payer les 5 jetons « Monnaie ».	Pauvreté
A pu payer les 5 jetons « Monnaie » et a des petites économies [] jetons « Monnaie ».	Décent
A pu payer les 5 jetons « Monnaie » et a des économies [] jetons « Monnaie ».	Confortable

Règlement des coûts temporels des frais de subsistance	Nombre de jetons « Temps » au tour suivant
A pas pu payer les 3 jetons « Temps » nécessaires.	12
A pas pu payer 2 jetons « Temps ».	10
A pas pu payer 1 jeton « Temps ».	8
N'a pas pu payer de jetons « Temps ».	6

➤ Fonctions de productions

Chacune des 3 activités productives (Illustration : Fonctions de production des activités productives) de la première étape de jeu, a une fonction de production ou le joueur doit allouer un certain nombre de ressources pour recevoir un produit (Café ou Café torréfié) ou une rémunération (Autre activité professionnelle).

Illustration : Fonctions de production des activités productives



« *Produire du café* » - On considère que pour les temps d'entretien d'une parcelle de caféier, de déplacement, de récolte et pour les premières transformations, 2 jetons « *Temps* » sont requis par tour pour l'activité productive « *Produire du café* ».

« *Torréfier du café* » - On considère que la fin des premières transformations du café, sa torréfaction et le conditionnement nécessitent 2 jetons « *Temps* ». Pour les frais d'entretien et d'électricité de l'équipement de torréfaction, un jeton monnaie est aussi nécessaire pour l'activité productive « *Torréfier du café* ».

« *Autre activité professionnelle* » – L'équivalence, précédemment expliquée entre les jetons « *Temps* » et les heures d'une journée (1 jeton « *Temps* » = 2 heures), a permis de calibrer la fonction de production de cette activité. On considère que si un salaire minimal est obtenu par un contrat de travail de 35 heures par semaine, cela équivaudrait à 7 heures par jour. En prenant compte le temps de congés et pour simplifier notre jeu, on considère qu'une rémunération minimale (3 jetons « *Monnaie* ») est reçue lorsqu'un joueur alloue 3 jetons « *Temps* » - équivalent à 6 heures de travail par jour à l'activité productive « *Autre activité professionnelle* ».

➤ Règle d'enfrichement

Si deux tours de suite, au moins une parcelle de caféier d'un joueur n'est pas entretenue (c'est-à-dire n'avoir pas joué l'activité productive « *Produire du café* » en y positionnant 2 jetons temps), alors un enfrichement aura lieu au tour suivant. On considère, par volonté de simplification, que défricher une parcelle coûte autant que d'en racheter une. Ainsi, la dynamique d'enfrichement se symbolise par l'enlèvement de la parcelle. Si au moins 2 parcelles ne sont pas « entretenues » pendant 2 tours, alors les deux s'enfricheront. Ainsi de suite... A chaque tour, un message pourra s'afficher à côté des indicateurs de fin de tour, indiquant le nombre de parcelle de caféiers qui se sont enfrichées pendant le tour, s'il y en a.

➤ Coûts des démarches de valorisation – mise en place

Dans la seconde étape d'un tour, un joueur qui est sorti de son exploitation agricole a la possibilité de venir voir le panneau d'information des démarches de valorisation. Le joueur, qui est libre de prendre des notes et de demander des explications à l'animateur de jeu, se voit présenter **2 démarches de**

valorisation de la qualité du café, une individuelle et une collective. En se lançant dans une de ces démarches le ou les joueurs devront régler à l'animateur des coûts par tours de mise en place puis des coûts de fonctionnement lorsque la démarche sera effective. Pendant les tours de mise en place d'une démarche, le ou les joueurs se verront remettre une fiche descriptive (Annexe– Fiche descriptive) précisant les caractéristiques de la démarche choisie, ses règles de création et ses règles de fonctionnement, à rendre à l'animateur de jeu afin de rendre effective la démarche. Dans le cas de la **démarche individuelle « Agriculture Biologique »**, cette fiche est déjà remplie, le joueur ne fait que s'inscrire à un signe de qualité préexistant. Dans le cas de la **démarche collective « Marque collective »**, une partie de la fiche est préremplie mais les joueurs doivent s'accorder pour renseigner certaines règles. Si, pendant le fonctionnement de la démarche, un joueur souhaite apporter une modification à la fiche descriptive, cela lui coûtera un temps supplémentaire. Lorsque la démarche est effective, le ou les joueurs peuvent vendre du café avec un certain bénéfice monétaire s'ils présentent le signe attestant leur certification.

Démarche de valorisation individuelle « Agriculture Biologique » - Vis-à-vis des trois années de conversion en agriculture biologique, nous considérons que la démarche nécessitera 3 tours de mise en place. A chacun de ces tours de conversion, il est nécessaire de payer 2 jetons « *Monnaie* » pour financer du conseil agricole et 1 jeton « *Temps* » par parcelle de caféier pour le travail supplémentaire. La certification par tierce-partie coûte 2 jetons « *Monnaie* ». Lorsque la démarche sera effective, le joueur n'aura plus besoin de financer du conseil agricole et le coût par tour de fonctionnement ne sera plus que de 2 jetons « *Monnaie* » et 1 jeton « *Temps* » par parcelle de caféier. Le bénéfice monétaire par café vendu est estimé à une augmentation de 25% du prix du conventionnel. Ainsi, si le café conventionnel est acheté unitairement 2 jetons « *Monnaie* », une augmentation de 25% équivaut à un prix d'achat de café unitaire à 2.5 jetons « *Monnaie* ».

Démarche de valorisation collective « Marque collective » - Il faut être au minimum 2 joueurs pour créer une marque collective avec comme mode de certification un audit interne réalisé par un salarié. La mise en place de cette démarche dure pendant deux tours, pendant lesquels les joueurs doivent remplir la fiche descriptive. A chacun de ces tours les joueurs impliqués devront payer collectivement 3 jetons « *Monnaie* », 3 jetons « *Temps* » ainsi qu'1 jeton « *Temps* » par joueur impliqué, ce qui représente les coûts financiers et humains pour avoir un salarié, réaliser les démarches administratives et participer aux temps collectifs. Après avoir rendu la fiche descriptive, la marque collective sera effective au tour suivant et considérant qu'il y a moins de démarches administratives à réaliser, les joueurs ne devront payer plus que 3 jetons « *Monnaie* », 1 jeton « *Temps* » ainsi qu'1 jeton « *Temps* » par joueur impliqué. Comme pour la démarche de valorisation individuelle « *Agriculture Biologique* », un bénéfice monétaire unitaire de +25% du prix d'achat sera reçu si le joueur montre son signe de certification.

Dans le cas de la vente de café torréfié, l'augmentation unitaire de 25% du prix d'achat par l'animateur équivaudra à une augmentation de 1 jeton « *Monnaie* » supplémentaire, comme nous ne pouvons pas avoir des quarts de jeton « *Monnaie* » (25% de prix d'achat unitaire de café torréfié = 25% 5 jetons « *Monnaie* » par café torréfié = 1.25« *Monnaie* » par café torréfié).

Débriefing

Comme présenté précédemment dans la présentation de la méthode de la démarche ComMod et de l'éditorial nommé « *Serious Games, Debriefing, and Simulation/Gaming as a Discipline* » (Crookall, 2010), le débriefing peut être le moment d'une session de jeu sérieux où les apprentissages ont lieu. Afin de pouvoir atteindre cet objectif de partage d'expérience de jeu et de réflexion collective, il est important de porter une attention adéquate à cette étape. Au niveau du temps, il faut prévoir au minimum une heure à la fin de l'atelier, quitte à raccourcir le temps de jeu, à ne faire que 5 tours au lieu de 6.

Nous avons choisi de structurer le débriefing en deux temps un premier temps de réflexion individuelle, où les joueurs peuvent prendre 5 minutes de pause et répondre à une petite série de question sur une fiche (Annexe : Fiche de joueur), tandis que l'animateur du jeu et l'observateur mettent en commun leurs observations pour préparer la présentation générale des résultats et identifier les situations clefs à aborder avec les joueurs dans le débriefing.

En suivant les recommandations sur la structure de l'étape de débriefing dans un jeu sérieux (Hassenforder et al., 2020), nous avons pu construire le nôtre en 5 parties



Issu de (Hassenforder et al., 2020)

Ainsi, dans l'annexe Déroulé de débriefing, vous trouverez les questions correspondantes à chacune de ces étapes, à poser aux joueurs. En fonction du type de joueurs et des directions que prennent les discussions, l'animateur peut choisir de passer plus de temps sur une des questions.

Observation

Ainsi, pour nourrir et illustrer le débriefing de jeu, nous avons pu élaborer des grilles d'observations (Annexe grilles d'observation) à destination de la personne ayant ce rôle. Pour élaborer ces grilles nous avons choisi de suivre la méthode proposée dans le Manuel d'observation des jeux sérieux (Hassenforder et al., 2020), et de répondre aux questions qu'ils conseillent d'aborder.

Elaboration du protocole d'observation

- ✓ Sommes-nous dans le bon contexte permettant d'utiliser ce manuel d'observation des jeux sérieux ?

Pour répondre à cette question, sont décrites 5 conditions qui permettent de juger si une session de jeu sérieux présente un intérêt à observer les joueurs et leurs interactions voir (Illustration : Intérêts à élaborer une méthode d'observation pour une session de jeu sérieux). La 3^{ème} version de notre jeu étant calibrée pour réunir jusqu'à 6 joueurs, les mettre en situation de développement de la filière de café de Guadeloupe et permettre une réflexion sur les conditions favorisant ou limitant l'action collective dans un dernier temps de débriefing, il nous semble cohérent d'élaborer une méthode d'observation.

Illustration : Intérêts à élaborer une méthode d'observation pour une session de jeu sérieux

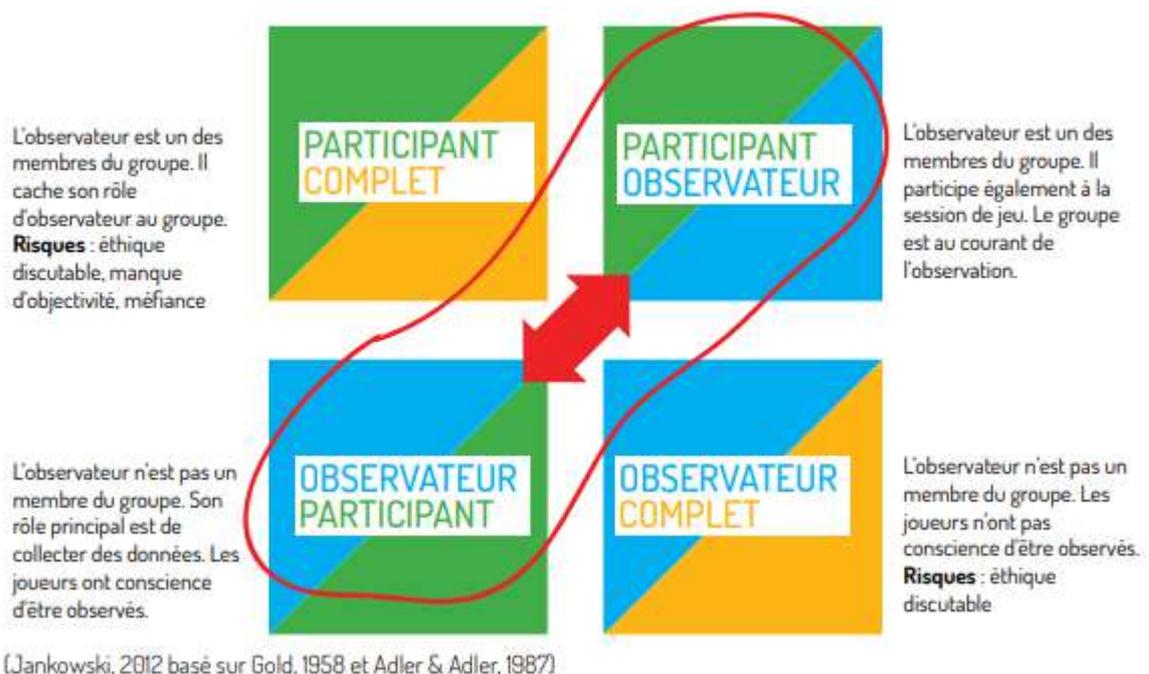
1. La session est focalisée sur l'utilisation d'un jeu déjà créé qui fait référence de façon plus ou moins abstraite à un système donné. Nous appelons système une situation réelle qui implique des interactions entre l'homme et la nature (pastoralisme en zone de montagne, gestion des terres agricoles, gestion de jardins urbains, gestion multi-usage de l'eau...).
2. Le nombre de joueurs en présentiel est supérieur à un.
3. Au moins un animateur est présent pour faciliter les interactions entre les joueurs.
4. Le déroulé de la session suit la structure Briefing - Tours de Jeu – Débriefing.
5. En plus de l'aspect ludique, l'objectif de la session est de produire des effets par rapport au système de référence (nouvelles connaissances, résolution de conflit, changement de valeurs, nouvelles pratiques, amélioration de la biodiversité...)

- ✓ Quelle posture pour l'observateur ?

Vis-à-vis des différentes postures que peut prendre un observateur pendant une session de jeux (Illustration : Postures d'observation en recherche participative), nous avons choisi pour notre cas, d'aborder la posture d'« observateur participant », c'est-à-dire que la personne observante n'est pas en train de jouer et ne se cache pas des participants. Ceux-ci sont au courant du rôle de

l'observateur et de l'utilisation des données récoltées pour le débriefing. Ce choix a été fait face aux risques relatifs aux autres postures ainsi que par le besoin d'attention que demande ce rôle et qui ne peut pas être ajouté à l'attention requise par l'expérience de jeu.

Illustration : Postures d'observation en recherche participative



Graphique issu de (Jankowski, 2012)

Méthode de création d'un Protocole d'observation

Les objectifs de la mise en place du jeu *QualiCoAg - Café*, correspondent à l'objectif n°4 des sessions de jeux sur les 6 objectifs possibles décrit par Hassenforder et al. (2020): « 4. *Stimuler l'émergence de nouvelles organisations et institutions : L'objectif de la session est que les joueurs discutent de nouvelles règles (gestion, allocation de ressources, sanction, incitation, lois, etc.) et/ou proposent de nouvelles organisations collectives (ex. : comité, association, réseau, coopérative, filière, etc.)* ». En effet, par la mise en situation du jeu, nous souhaitons proposer aux joueurs la possibilité d'essayer des formes d'actions collectives dans le développement de leurs activités caféicoles.

Dans notre cas, les éléments à observer pour cet objectif correspondent à 2 thèmes :

- ✓ La prise de renseignements sur les démarches de valorisation
- ✓ Types d'arrangements/d'action collective effectués entre les joueurs

Vous pouvez retrouver ces différents éléments dans notre grille d'observation du temps de jeu (Annexe grilles d'observation).

Enfin, une seconde grille d'observation (Annexe grilles d'observation) a été produite pour observer et prendre notes des échanges du débriefing. Si un des animateurs s'occupe de faciliter le débriefing, le second s'occupera de prendre en note les discussions, afin de garder une trace des réflexions et préparer le compte-rendu de session de jeu.

Références bibliographiques

Crookall, 2010. Serious Games, Debriefing, and Simulation/Gaming as a Discipline, Simulation & Gaming 41(6) 898–920 <https://doi.org/10.1177/1046878110390784>

Hassenforder, Dray et Daré, 2020. Manuel d'observation des jeux sérieux. CIRAD, Montpellier, 68 p. <https://doi.org/10.19182/agritrop/00113>

Jankowski, 2012. L'observation participante. Du terrain anthropologique à la recherche interdisciplinaire et participative en environnement. Cours au CEFÉ/Université de Montpellier.

Annexe 4 : Présentation de la méthode au partenaire

Stage de fin d'étude – Ingénieur SAADS – option Moquas – l'Institut Agro - Montpellier



Isabelle Vagneron © Cirad

« Dans le cadre de la relance de la production de café et de cacao en Guadeloupe pour préserver le patrimoine et favoriser le développement économique, comment mieux définir avec l'ensemble des acteurs une stratégie de développement commercial afin de valoriser leurs productions. »

La qualité sur l'ensemble de la filière, de la parcelle jusqu'à la tasse. Plusieurs acteurs, plusieurs visions de la qualité et différentes options de certifications

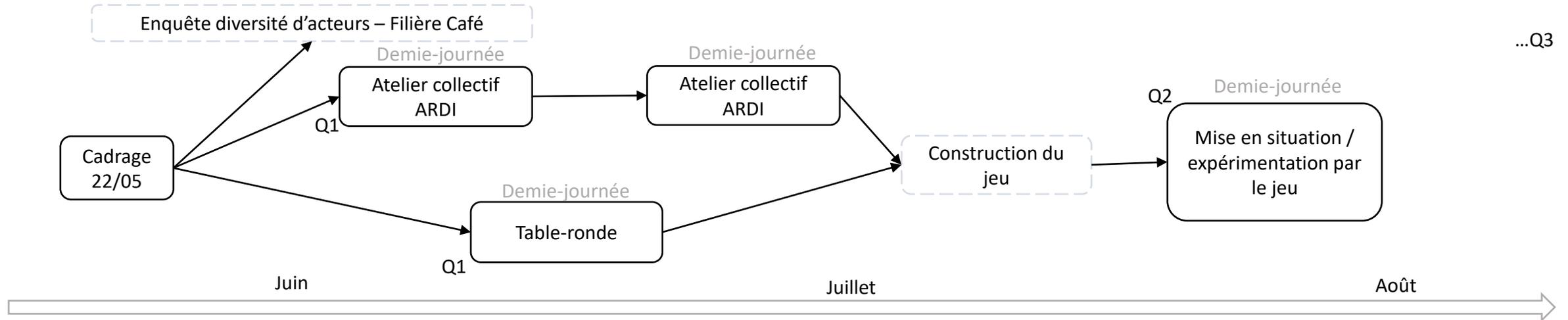
« On est là pour outiller le SAPCAV dans les questions qu'il se pose. »

1. La démarche ComMod et nos objectifs
2. Outillage
 - 2.1 Noyau d'or
 - 2.2 Enquête – entretiens individuels
 - 2.3 Temps collectifs –Ateliers ARDI, Table Ronde, Jeu sérieux
3. Plan d'action et calendrier

1. La démarche ComMod et nos objectifs

La « modélisation d'accompagnement » est une démarche permettant de **faciliter des processus collectifs de décision**, en proposant un travail d'explicitation des **points de vue et des critères subjectifs** auxquels se réfèrent implicitement, voire inconsciemment, **les différentes parties prenantes**.

Il ne s'agit pas de trouver la meilleure solution, mais de se donner les moyens de prendre en charge au mieux les incertitudes de la situation examinée en commun. Vise comme « [...] légitimité scientifique [...] l'amélioration de la qualité des processus de décision collective » - issu de Collectif ComMod, 2005. La modélisation comme outil d'accompagnement, Natures Sciences Sociétés 13, 165-168



Comprendre pour mieux accompagner

Réflexion autour des différents types d'actions de valorisation par la qualité
Réseau de dialogue

Evolution des connaissances et référentiels individuels
Résultats questionnaires

Création d'une dynamique collective
Réseau de dialogue

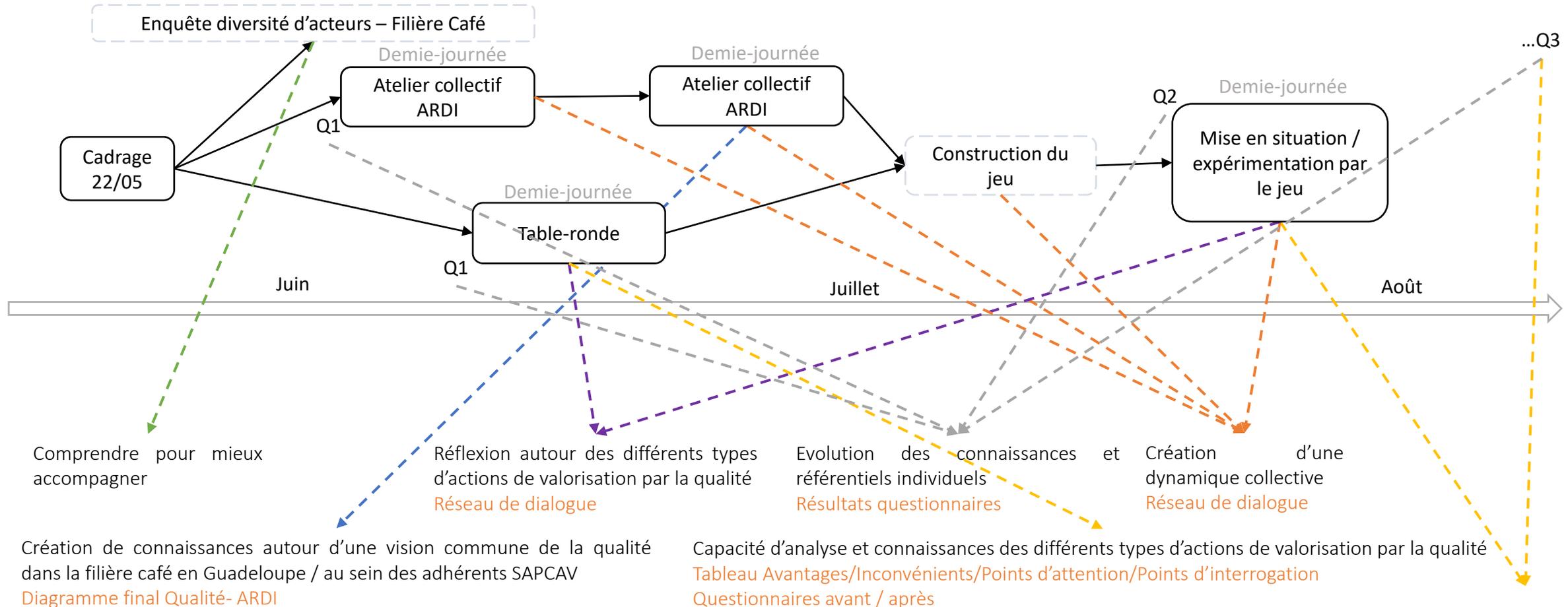
Création de connaissances autour d'une vision commune de la qualité dans la filière café en Guadeloupe / au sein des adhérents SAPCAV
Diagramme final Qualité- ARDI

Capacité d'analyse et connaissances des différents types d'actions de valorisation par la qualité
Tableau Avantages/Inconvénients/Points d'attention/Points d'interrogation
Questionnaires avant / après

1. La démarche ComMod et nos objectifs

La « modélisation d'accompagnement » est une démarche permettant de **faciliter des processus collectifs de décision**, en proposant un travail d'explicitation des **points de vue et des critères subjectifs** auxquels se réfèrent implicitement, voire inconsciemment, **les différentes parties prenantes**.

Il ne s'agit pas de trouver la meilleure solution, mais de se donner les moyens de prendre en charge au mieux les incertitudes de la situation examinée en commun. Vise comme « [...] légitimité scientifique [...] l'amélioration de la qualité des processus de décision collective » - issu de Collectif ComMod, 2005. La modélisation comme outil d'accompagnement, Natures Sciences Sociétés 13, 165-168



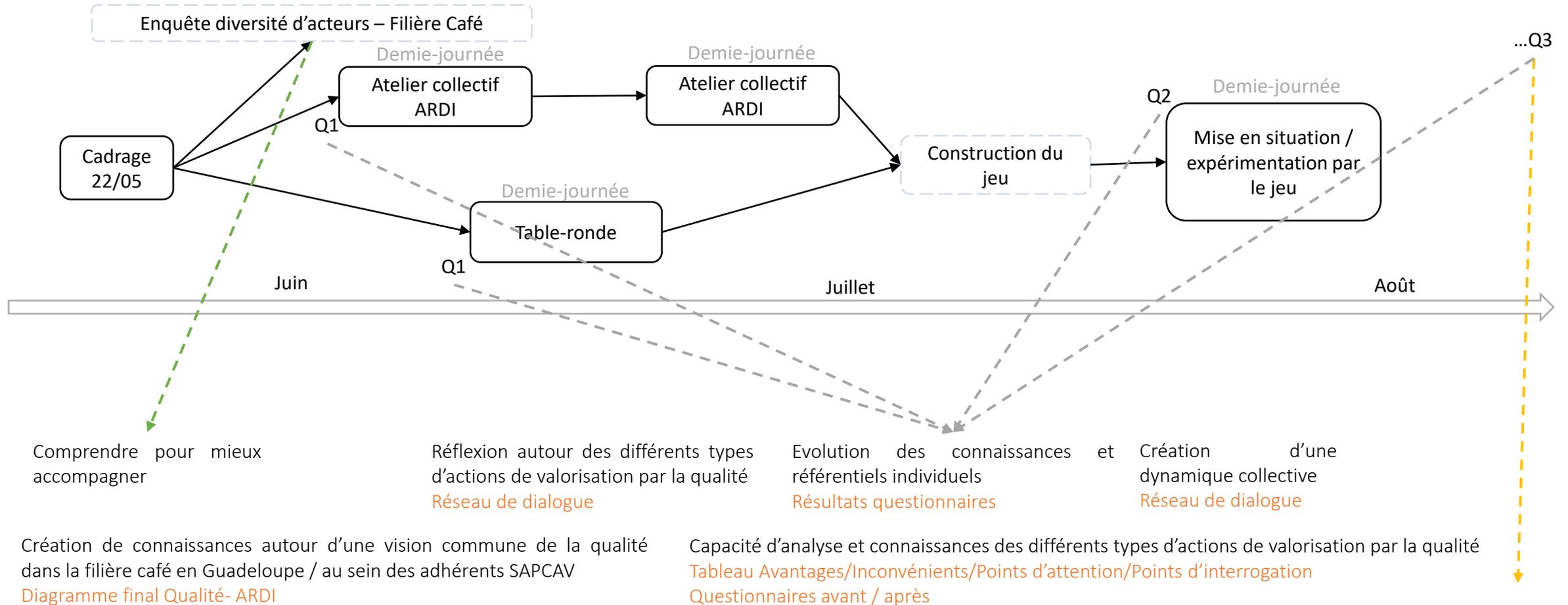
2. Proposition de mise en place de la démarche ComMod

2.1 Noyau d'or

Le noyau d'or, le groupe de personnes qui seront présentes à la totalité du processus de co-construction, serait composé de : Charles Chavoudiga, Joël Nelson, Jean-Marc Petit, Youri Uneau, Gérard Berry, Nadine Andrieu et Antoine Chaumeil.

- Echanger sur la démarche ComMod, les différents outils proposés et leurs mises en place
- Définir les modalités logistiques des ateliers collectifs (date, heure, lieu, équipe d'animation,...)
- Faire un schéma d'acteur et définir les participant.es aux ateliers collectifs
- Inviter les participant.es

Illustration : schématisation de la démarche ComMod et nos objectifs



2. Proposition de mise en place de la démarche ComMod

2.2 Enquête – entretiens individuels

Démarche

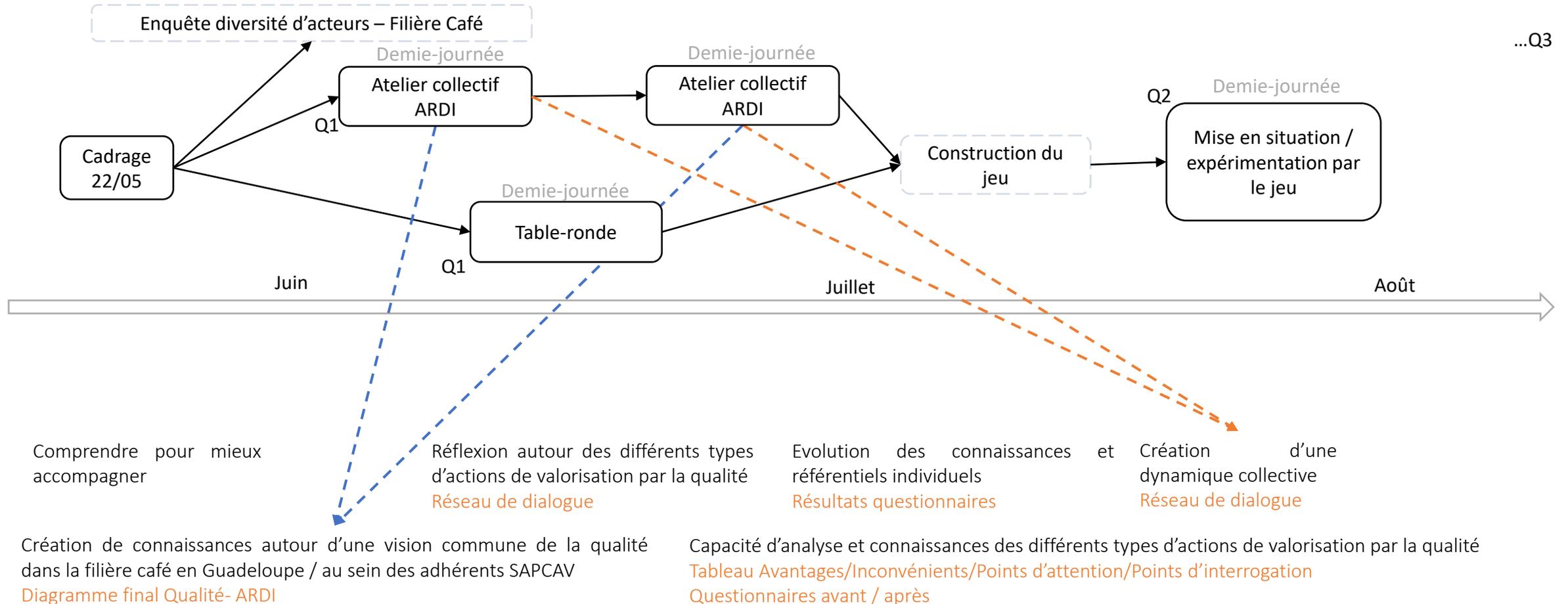
Enquête par entretiens individuels – Entretiens semi-directifs qualitatifs et compréhensifs

Échantillonnage par boule-de-neige sur une cartographie des acteurs et une typologie des planteurs de la filière café de Guadeloupe. Premiers contacts via les adhérents du SAPCAV.

Utilisation d'un guide d'enquête permettant de récolter les données nécessaires pour produire les 3 éléments suivants :

- Schémas de fonctionnement d'unité économique
- Tableau récapitulatif des facteurs limitants/décisionnels par type d'acteurs
- Schéma de dialogue - Evolution des réseaux d'échanges

Illustration : schématisation de la démarche ComMod et nos objectifs



2. Outillage

2.3 Temps collectifs –Ateliers ARDI, Table Ronde, Jeu sérieux

Quoi ?

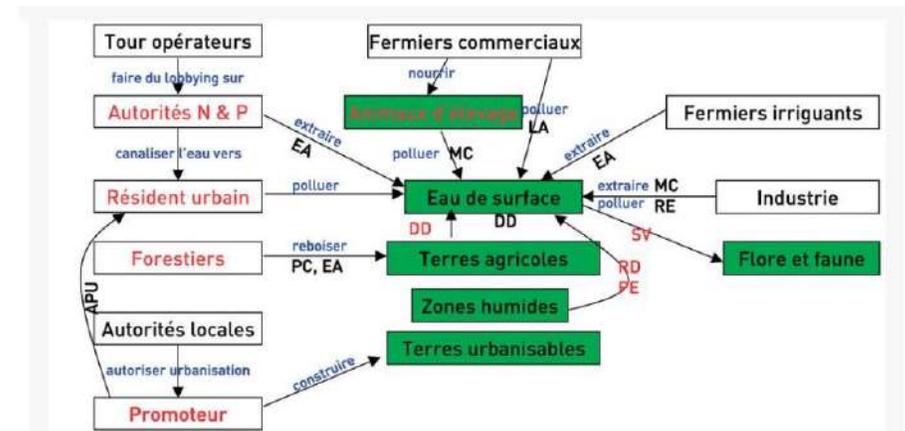
Atelier collectif 1 : 5 étapes P-Q-ARDI

1. Quelles visions de la **qualité** ?
2. Quels **acteurs** directs et indirects vis-à-vis de la création de qualité ?
3. Quelles **ressources**/éléments mobilisent ces acteurs ?
4. Quelles **dynamiques** affectent les ressources / la qualité ?
5. Schéma final – Interaction
Qualité/Acteurs/Ressources/Dynamique

2 demi-journées – 8-12 participant.es



Illustration : Exemple du poster de création des diagrammes ARDI



Ce diagramme d'interactions représente le point de vue d'un technicien d'une collectivité territoriale. Il regroupe dans les cartouches verts les ressources, et dans les cartouches blancs les acteurs. Les verbes en bleu explicitent les interactions entre acteurs ou entre un acteur et une ressource. Les sigles en gras positionnent les PRINCIPAUX PROCESSUS (voir légende dans l'encart 3cl). Tout ce qui est en rouge a été rajouté lors de l'élaboration du diagramme d'interactions.

Diagramme d'interaction 3d.1 : Comment chaque acteur utilise les ressources qu'il convoite et modifie les processus en jeu ?
Co-construction d'un modèle d'accompagnement selon la méthode ARDI : guide méthodologique, Michel Étienne INRA, Unité d'Écodéveloppement, Site Agroparc,

Atelier collectif 1 : 5 étapes P-Q-ARDI

1. Quelles visions de la **qualité** ?
2. Quels **acteurs** directs et indirects ?
3. Quelles **ressources**/éléments en jeu ?
4. Quels **dynamiques** affectent les ressources/ la qualité ?
5. Schéma final – Interaction **Qualité/Acteurs/Ressources/Dynamique**

« 1. *Quels sont les acteurs qui peuvent agir sur ces éléments de la qualité du café ? => Acteurs directs*

2. *Quels sont les acteurs dont les décisions et actions peuvent influencer les décisions et actions des acteurs directs ? => Acteurs directs »*

3 minutes de réflexion

Chacun son tour, chaque participant.e peut proposer un nouvel acteur en explicitant son rôle peut venir le positionner avec un post-it autour de la chaîne du café. L'animateur A n'intervient que pour faciliter le processus et pour demander d'explicitier la prise de parole, de la détailler...

Ensuite, l'animateur demande à chacun de proposer un lien qui relie 2 acteurs. Après avoir épuisé les idées, l'animateur peut mettre le doigts sur les acteurs sans lien (*A-t'il vraiment un intérêt dans notre question ?*), sur ceux qui ont en beaucoup (*Est-ce que ce sont 2 acteurs différents ?*)...

Enfin pour els acteurs directs, on cherche à définir quels sont les entités de gestion qui lui correspond. Quels sont les objets avec lesquels il travaille, ce dont il a besoin, que ce soit physique, matériel, spatial, humain. Qu'est-ce qui a un impact sur ses prises de décisions...

Atelier collectif 1 : 5 étapes P-Q-ARDI

1. Quelles visions de la **qualité** ?
2. Quels **acteurs** directs et indirects ?
3. Quelles **ressources**/éléments en jeu ?
4. Quels **dynamiques** affectent les ressources/ la qualité ?
5. Schéma final – Interaction **Qualité/Acteurs/Ressources/Dynamique**

« *Quelles sont les ressources/les éléments qui peuvent avoir un impact ou être impacté.es par la qualité du café ?* »

« *Quels sont les ressources, les éléments, les produits, les biens ou service qu'utilise un acteur direct pour agir sur la qualité du café ?* »

3 minutes de réflexion

Chacun son tour, chaque participant.e peut proposer une ressource dans les grandes catégories suivantes

- Ressources matérielles (bâti, eau, pierre, végétal et animal)
- Ressources immatérielles (social, intellectuel)

L'animateur A n'intervient que pour faciliter le processus et pour demander d'explicitier la prise de parole, de la détailler. Pour chacune des ressources proposées on demande quelles seraient les indicateurs, les valeurs renseignant sur l'état de la ressource (quantitatif, qualitative, temporelle, pérennité)

Atelier collectif 1 : 5 étapes P-Q-ARDI

1. Quelles visions de la **qualité** ?
2. Quels **acteurs** directs et indirects ?
3. Quelles **ressources**/éléments en jeu ?
4. Quels **dynamiques** affectent les ressources/ la qualité ?
5. Schéma final – Interaction **Qualité/Acteurs/Ressources/Dynamique**

« Quels sont les processus, les changements, les dynamiques naturelles, sociales ou économiques qui peuvent modifier la qualité du café, les décisions et actions des acteurs ou l'état des ressources ? »

3 minutes de réflexion

Chacun son tour, chaque participant.e peut proposer un processus dans de grandes catégories (Ecologique et agronomique; Social; Economique) et l'objet (qualité, acteur, ressource) que modifie le processus.

L'animateur A n'intervient que pour faciliter la réflexion, et pour demander d'explicitier la prise de parole, de la détailler.

Quand différents processus provoquent des changements sur le même objet (qualité, acteur, ressource) on cherche à réaliser un diagramme, une schématisation des changements d'états de l'objet (exemple : *les différents états de l'herbe de pâturages, affectée par la pluie, la sécheresse, le surpâturage, l'urbanisation, la jachère...*). Si deux visions, deux avis s'opposent dans ces travaux, on peut les garder tels quels pour le moment, pas besoin de trancher.

Enfin, on identifie les manques d'informations, de connaissances ou d'acteurs sur les différents diagrammes réalisés.

Atelier collectif 1 : 5 étapes P-Q-ARDI

1. Quelles visions de la **qualité** ?
2. Quels **acteurs** directs et indirects ?
3. Quelles **ressources**/éléments en jeu ?
4. Quels **dynamiques** affectent les ressources/ la qualité ?
5. Schéma final – Interaction **Qualité/Acteurs/Ressources/Dynamique**

Réalisation d'un diagramme/d'une vision finale commune

« Comment, pour agir sur la qualité du café, chaque acteur utilise t-il les ressources qu'il convoite ? »

Travailler sur l'enjeu de la qualité du café. Proposer une liste des ressources où chaque participant.e peut rajouter un des acteurs du diagramme A. Pour chaque ajout, il propose un lien entre l'acteur et une ressource ou entre l'acteur et un autre acteur. Possibilité de ne pas rajouter d'acteur mais de proposer un lien. Chaque lien se matérialise par une flèche et un verbe qui précise le type d'action (récolte, prélève, contrôle...).

2. Outillage

2.3 Temps collectifs –Ateliers ARDI, Table Ronde, Jeu sérieux

2 demi-journées, 10-15 participant.es, 2 animateurs et beaucoup de post-it

Qui est-ce qu'on invite parmi les adhérents de SAPCAV ?

Activité	Expérience	Diversification des activités
Pépinière	Installation en cours	Café – seule activité de rente
Production	Installation 5-20 ans	Café – activité de rente parmi d'autres
Production et Transformation	Installation > 20 ans	Café – n'est pas une activité de rente
Production et Transformation et Commercialisation		

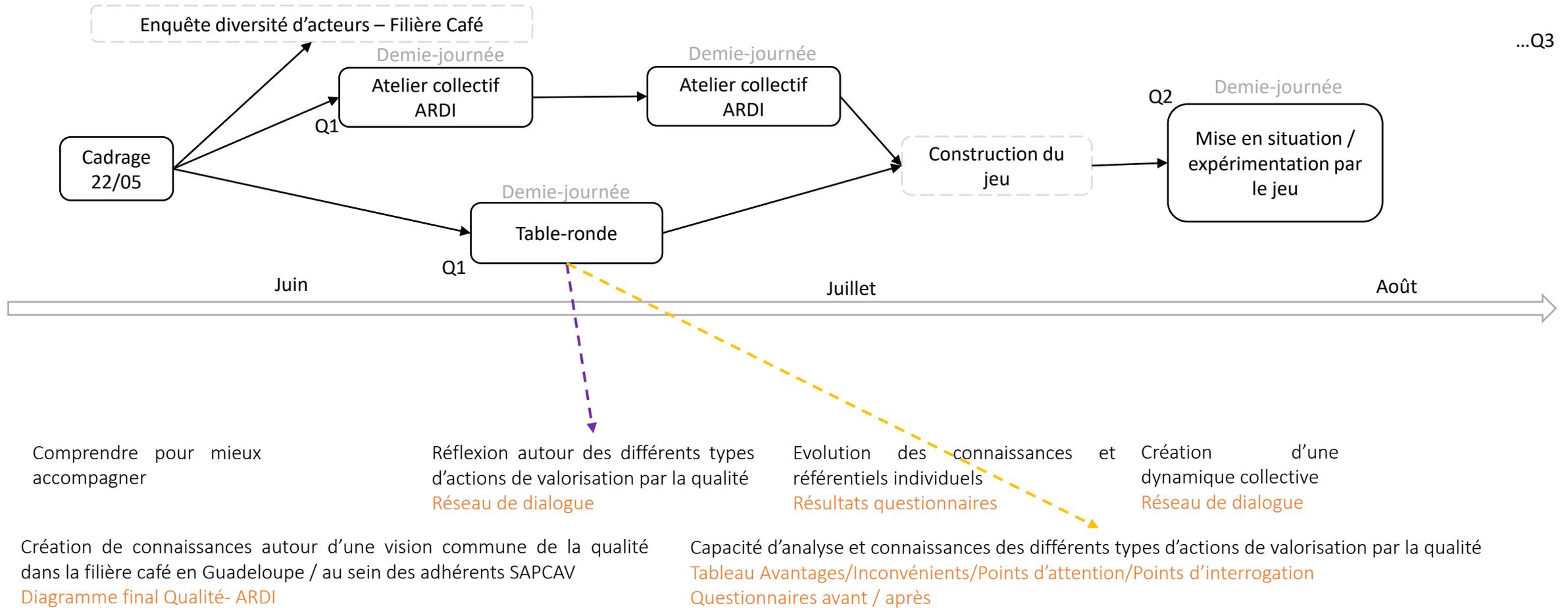
Quid de ...

- Transformateur commerçant, ceux qui achètent aux planteurs ?
- Producteurs et/ou transformateurs et/ou commerçants qui ne sont pas adhérents au SAPCAV ?
- Et les autres acteurs directs de la filière café en Guadeloupe ?
- Et les acteurs indirects de la qualité dans la filière café ?

Tableau des avantages et des inconvénients à ouvrir la réflexion à d'autres acteurs que les adhérents SAPCAV

Avantages	Inconvénients
Exclu le moins d'acteurs possible et permet une diversité des visions de la qualité	Trop de points de vue divergents, empêchant de s'accorder sur une vision commune
Ouvrir à des non-adhérents permet de leur montrer l'intérêt et la porte ouverte de SAPCAV	A trop ouvrir, personne ne se mobilisera ensuite pour porter une démarche commune

Illustration : schématisation de la démarche ComMod et nos objectifs



2.Outillage

2.3 Temps collectifs –Ateliers ARDI, **Table Ronde**, Jeu sérieux

Table ronde

Présentation d'acteurs guadeloupéens engagés dans des démarches collectives de valorisation des produits agricoles et d'autres acteurs
Introduction et contexte

1. Chaque panéliste/porteur de démarche a 5 minutes pour présenter le type de démarche de valorisation par la qualité qu'il utilise/connait/porte
2. 3-4 questions, où 2 participant.es seront mobilisés pour chacune d'entre elles.
3. Echanges avec le public

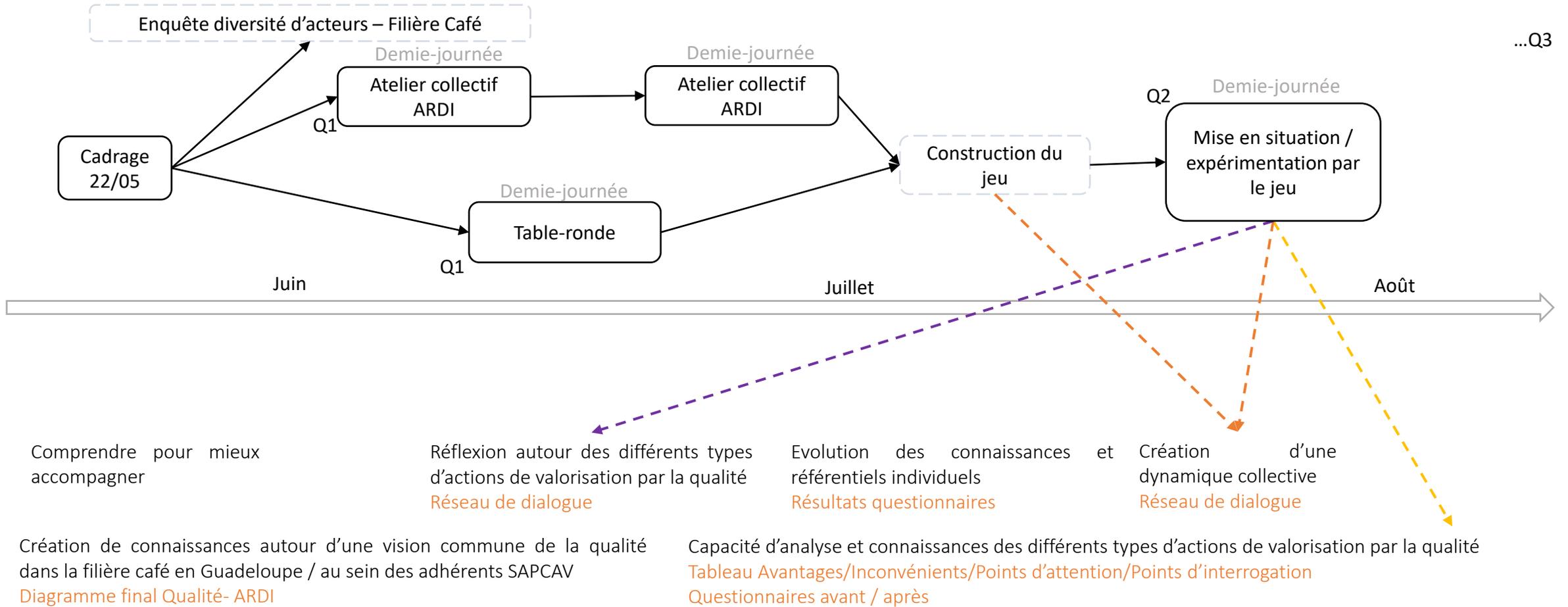
Pour combien de personnes ? Voir nombre de place dans le bâtiment

Quand ? Mercredi 14 juin 14h00

Où ? CIRAD – Neufchâteau 97130

Avec qui ? (AOP Melon de Guadeloupe, Marque Esprit Parc, Marque Mosso te la, SPG-Sylvaine Lemeilleur, Café de Martinique ? Produit en Commerce équitable ? si l'AGED peut nous donner un contact ou Banane française équitable de l'UGPBAN ? **A voir qui on arrive à mobiliser**

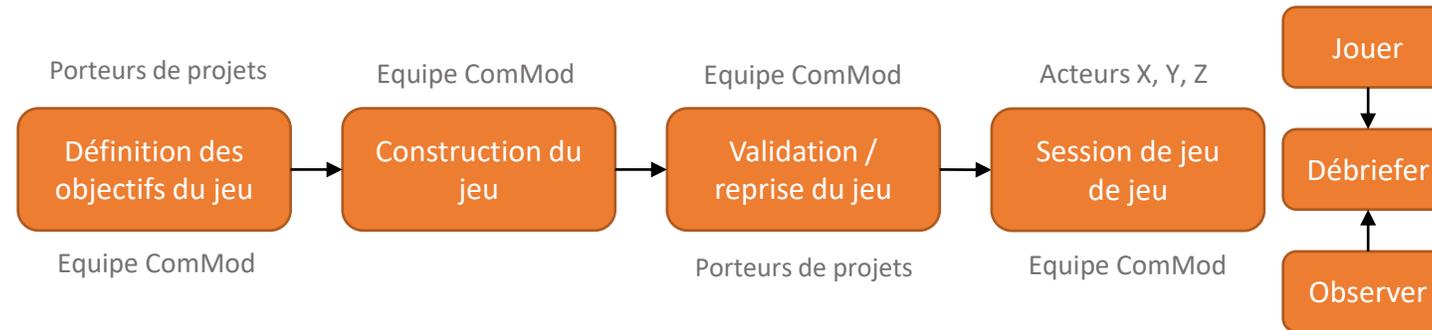
Illustration : schématisation de la démarche ComMod et nos objectifs



2. Outillage

2.3 Temps collectifs –Ateliers ARDI, Table Ronde, **Jeu sérieux**

Illustration : Démarche de co-construction d'un jeu sérieux



"Données supprimées : non conformes RGPD"

Illustration : Session de jeu sérieux – Séminaire jeux et enjeux 2022

Illustration : Débriefing de jeu sérieux – LEGTA Auzeville toulouse

3. Plan d'action et calendrier

Atelier	Quand ?	Qui ?
Définir modalités logistiques ateliers (date, heure, lieu, équipe d'animation,...)	Lundi 22 mai – Mardi 23 mai	Noyau d'or
Faire un schéma d'acteur et définir les participant.es	Mercredi 24 mai	Noyau d'or
Analyse organisationnelle SAPCAV	Vendredi 26 mai	Gérard et Antoine
Inviter les participant.es	Mardi 30 mai	SAPCAV
Préparation animation des ateliers ARDI	Mardi 30 mai Lundi 5 juin Mardi 6 juin Lundi 12 juin	Youri (possibilité, non pas une obligation) et Antoine
Préparation Table Ronde	Vendredi 26 mai, Vendredi 02 juin Vendredi 09 juin	Antoine
Atelier ARDI – 1 ^{ère} demie-journée	Lundi 12 juin 14h00-18h00	Sélection de participant.es
Table Ronde	Mercredi 14 juin 15h00 -17h00	Evènement ouvert
Atelier ARDI – 2 nd demie-journée	Lundi 19 juin 14h00-18h00	Sélection de participant.es
Test, validation et reprise du jeu	Lundi 3 juillet	Noyau d'or + Acteurs intéressés
Test, validation et reprise du jeu	Lundi 10 juillet	Noyau d'or + Acteurs intéressés
Session de jeu	A partir du lundi 17 juillet	

Fiches d'outillage – Stage Café – Cirad Sapcav - 03/04/2023 au 29/09/2023

Enquête – Entretiens individuels	1
Questionnaires – pré et post ateliers collectifs	1
Atelier collectif Q-ARDI – Modèle conceptuel.....	2
Table Ronde – Témoignages de démarches collectives de valorisation des produits agricoles par la qualité – Guadeloupe et intervenant.es extérieurs	3
Co-construction et mise en place de sessions d'un jeu sérieux	4

Enquête – Entretiens individuels

Objectifs

Comprendre pour mieux accompagner :

- Compte tenu de leur diversité, les stratégies individuelles des différents acteurs de la filière café de Guadeloupe rencontrent-elles les mêmes facteurs limitants ?
- Avec qui échangent-ils autour de ces problématiques ?
- Ont-ils, avec ces mêmes facteurs limitants, un intérêt à se regrouper dans une action collective et à quelles conditions ?
- Analyse organisationnelle de l'organisation professionnelle du Syndicat agricoles des planteurs de café, cacao et vanille de Guadeloupe

Démarche

Enquête par entretiens individuels – Entretiens semi-directifs qualitatifs et compréhensifs

Échantillonnage par boule-de-neige sur une cartographie des acteurs et une typologie des planteurs de la filière café de Guadeloupe. Premiers contacts via les adhérents du SAPCAV

Utilisation d'un guide d'enquête permettant de récolter les données nécessaires pour produire les 3 éléments suivants :

- Schémas de fonctionnement d'unité économique
- Tableau récapitulatif des facteurs limitants/décisionnels par type d'acteurs
- Schéma de dialogue - Evolution des réseaux d'échanges

Questionnaires – pré et post ateliers collectifs

Objectifs - Evolution des connaissances et référentiels individuels

Démarche - Exercice rentrant dans l'évaluation de mon stage et de la démarche mise en place. Définition de critères pouvant renseigner les effets et impacts de la démarche d'accompagnement. Pour récolter les données nécessaires pour renseigner ces critères, des questionnaires papiers pourront être remplis par les participant.es des ateliers collectifs, puis à nouveau après ces ateliers et les sessions de jeu possibles. Cette séparation dans le temps des deux ou trois questionnaires permettra de juger l'évolution des critères, l'avancement de la réflexion effectuée.

Table Ronde – Témoignages de démarches collectives de valorisation des produits agricoles par la qualité – Guadeloupe et intervenant.es extérieurs

1 demi-journée – 4-5 intervenant.es – 2-3 animateu.rices

Objectifs

- Réflexion autour des différents types d'actions de valorisation par la qualité
- Capacité d'analyse et connaissances des différents types d'actions de valorisation par la qualité

Démarche

Après identification des sujets de réflexion des acteurs de la filière café de Guadeloupe sur les conditions de mise en place et de fonctionnement d'une démarche collective de valorisation par la qualité, nous pourrions inviter une sélection d'intervenants qui pourront nous renseigner sur leurs expériences.

Déroulé de la séance

1. **5 minutes** - Introduction – Contexte de la réflexion collective sur la qualité dans la filière café et objectifs de l'atelier
2. **30 minutes** - Chaque panéliste/porteur de démarche a 5 minutes pour présenter le type de démarche de valorisation par la qualité qu'il utilise/connait/porte
3. **1 heure** - Avec 3-4 questions préparées et partagées en amont, nous interrogerons les panélistes sur les sujets de réflexion qui nous intéressent particulièrement
4. **30 minutes** - Echanges avec le public – questions/réponses
5. **Temps libre** – Echanges informels autour d'un pot

Modalités

Pour combien de personnes ? Voir nombre de place dans le bâtiment

Quand ? Mercredi 14 juin 14h00

Où ? CIRAD – Neufchâteau 97130

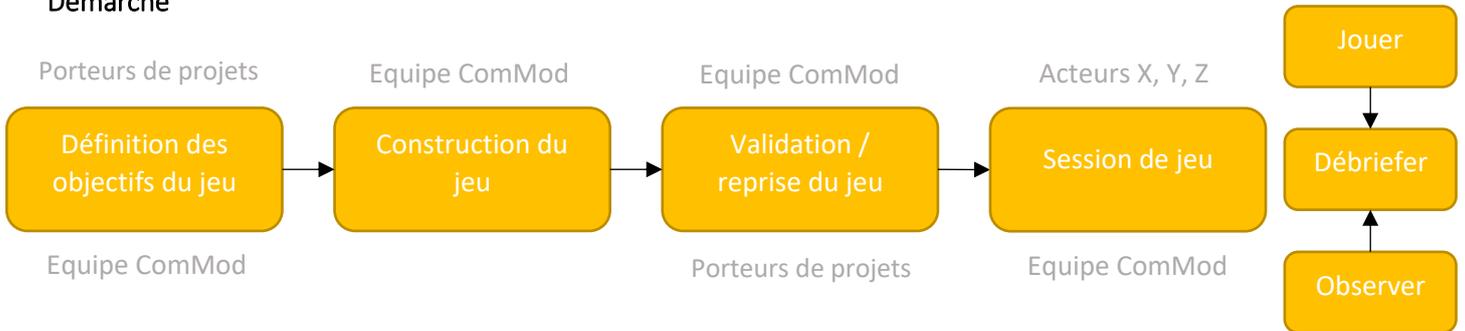
Avec qui ? (IGP Melon de Guadeloupe, Marque Esprit Parc, Marque Mosso te la, SPG, Commerce équitable, IG Rhum de Marie-Galante/ de Guadeloupe ou un IG de café des Antilles ou Amérique Latine...)

Co-construction et mise en place de sessions d'un jeu sérieux

Objectifs

- Création d'une dynamique collective
- Réflexion autour des différents types d'actions de valorisation par la qualité
- Capacité d'analyse et connaissances des différents types d'actions de valorisation par la qualité

Démarche



Dans les jeux sérieux, on dit que le plus important n'est pas le jeu en lui-même, mais la discussion qui en découle. En effet, il faut voir le jeu comme un outil de réflexion qui permet de vivre une certaine situation sans en supporter les conséquences directes et de pouvoir échanger sur les ressentis de chacun, les stratégies mises en place, les problèmes rencontrés... Ainsi, la phase de « Débriefing » devrait durer aussi longtemps que la phase de jeu.

Pour diriger la réflexion collective, l'utilisation d'une grille d'analyse par type de démarche collective de valorisation par la qualité expérimentée dans la session de jeu pourrait être complétée individuellement puis collectivement. Cet outil pourrait permettre aux acteurs de la filière café de Guadeloupe / aux adhérents du SAPCAV d'avoir une analyse commune de chaque type de démarche qu'ils peuvent mettre en place. Cette grille d'analyse et ses critères sont à créer collectivement.

Exemple de grille d'analyse :

Démarche collective de valorisation par la qualité expérimentée :

	Mise en place	Fonctionnement
Coûts		
Bénéfices		
Conditions de bon déroulement		
Points de réflexion		

Annexe 5 (ci dessous) : Table Ronde

TABLE RONDE : DÉMARCHES COLLECTIVES DE VALORISATION PAR LA QUALITÉ, DIVERSITÉ ET EXPÉRIENCES DE GUADELOUPE ET D'AILLEURS

Le Syndicat agricole des planteurs de café, cacao et vanille de Guadeloupe (le Sapcav) et le Cirad s'interrogent aujourd'hui sur les différentes démarches collectives de différenciation des produits agricoles (marque/label/logo/signé officiel...) pour dynamiser la filière café en Guadeloupe. Nous vous invitons à participer à une table ronde où, pour partager leurs expériences de mise en place de démarche collective de valorisation de produits agricoles et répondre à vos questions, seront présents :

- l'IGUAFLORE - Mòso Tè La, origine Guadeloupe
- M. T. Findji - Fondation COLOMBIA NUESTRA , accompagnement de caféiculteurs colombiens
- S. Lemeilleur - Chercheuse Cirad, Système Participatif de Garantie, Nature et Progrès

Lundi 12 juin- 15h00 à 18h00

Site de Neufchâteau, Sainte-Marie, 97130 Capesterre-Belle-Eau, Bâtiment Guest (à l'entrée à droite, parking à 200m)

Pour participer à cet atelier, merci de vous inscrire par

"Données supprimées : non conformes RGPD"



Compte rendu : Table Ronde – Démarches collectives de valorisation par la
qualité, diversité et expériences de Guadeloupe et d’ailleurs
SAPCAV & CIRAD – 12 juin 2023 – 15h00 à 18h00
Cirad Station de Neufchâteau

Le Syndicat agricole des planteurs de café, cacao et vanille de Guadeloupe (le Sapcav) appuyé par le Cirad, s’interroge aujourd’hui sur les différentes démarches collectives de différenciation des produits agricoles (marque/label/logo/signé officiel...) pour dynamiser la filière café en Guadeloupe. Pour partager leurs expériences de mise en place de démarche collective de valorisation de produits agricoles et répondre à vos questions, nous avons pu accueillir des intervenantes de Guadeloupe, de Colombie et de Montpellier.

Etaient présent.es ce jour :

"Données supprimées : non conformes RGPD"

Table des matières

1. Ouverture et présentation des intervenant.es	2
2. Typologie des démarches collectives de valorisation de la qualité et des modes de certification – présentation par Sylvaine Lemeilleur	3
3. Discussion avec les intervenantes	5
4. Questions & Réponses Public & Panel Echanges avec le public – questions/réponses.....	9
5. Liste des annexes.....	12
6. Documents des intervenant.es et participant.es	12

1. Ouverture et présentation des intervenant.es

"Données supprimées : non conformes RGPD"

2. Typologie des démarches collectives de valorisation de la qualité et des modes de certification – présentation par Sylvaine Lemeilleur

Sylvaine Lemeilleur nous apporte une base théorique sur les démarches de labellisation pour nous permettre de situer les différents témoignages des intervenantes de la table ronde d’aujourd’hui. Après une définition de la notion de « label », Sylvaine propose la grille d’analyse suivante :

Annexe 4 Typologie des démarches collectives - Lemeilleur 2023

Marque simple	Marque collective		Marque de garantie			
Propriété privée et individuelle	Propriété (privé ou) associative		Propriété (privé ou) associative		Propriété publique. Signe officiel de qualité. (INAO)	
Usage individuel d'une seule entité (éventuellement avec licenciés)	Usage collectif		Usage collectif		Usage collectif	
Distingue et valorise des spécificités singulières , sans nécessairement notion de qualité	Distingue et valorise des spécificités communes Adhésion à une démarche mais pas nécessairement définition d'une qualité		Distingue et valorise des caractéristiques communes		Distingue et valorise des caractéristiques communes objectivement attestées (cahier des charges)	
Critères subjectifs. Pas de durée	Critères subjectifs ou objectifs (CDC) Procédure de candidature volontaire A renouveler dans le temps		Critères objectifs (cahier des charges) Procédure de candidature volontaire à un processus d'évaluation indépendant et renouvelé dans le temps		Critères objectifs (cahier des charges) Procédure de candidature volontaire à un processus d'évaluation indépendant et renouvelé dans le temps	
	Pas de certification Audit interne	certification participative	Certification tierce partie	Certification de groupe avec certification tierce partie	Certification tierce partie	Certification de groupe avec certification tierce partie
Vente individuelle	Vente individuelle	Vente individuelle	Vente individuelle	Vente en groupe obligatoire	Vente individuelle	Vente en groupe obligatoire ou individuelle
	 	 	   	   	 	  

Source: adapté de Ministère de l'économie, des finances et de la relance (2021). Le label public: enjeux, définition et méthodologie.

a. La marque simple

La marque simple, en propriété privée et à usage individuel ou avec licenciés, distingue et valorise des spécificités singulières, sans nécessairement notion de qualité. Sylvaine donne l'exemple de la marque Starbucks, qui s'est engagé dans les "Pratiques C.A.F.E. « *programme de vérification et non pas un système de certification unique* » (Pratiques C.A.F.E.), pour travailler sur la durabilité de son approvisionnement en grains de café.

b. La marque collective

En exemple de marques collectives, les marques territoriales (Sud de France, Les îles de Guadeloupe) elles, n'intègrent pas nécessairement de notion de qualité des produits mais des critères d'origine territoriale par exemple. Autre exemple avec la marque collective Esprit Parc utilisée par 11 Parcs Nationaux en France, dont le cahier des charges intègre des enjeux environnementaux et englobe les cultures de café, cacao et agroforesterie. Cette dernière marque met en place une vérification en audit interne, réalisée par un salarié qui contrôle le respect du cahier des charges dans les communes adhérentes à la charte de territoire du Parc local. Dernier exemple de marque collective, avec Nature et Progrès, un Système Participatif de Garantie, outils de certification réalisée entre pairs qui n'est pas actuellement reconnu officiellement en France mais l'est dans d'autres pays du monde. Nous reviendrons dans les échanges avec les intervenantes sur cette dernière marque collective.

c. La marque de garantie

Par exemple Global Gap, qui est une marque pour la grande distribution, certifie une série de référentiels définissant leur vision des « bonnes pratiques agricoles ». Autre exemple, Qualité Bannette, qui travaille à l'échelle d'une filière entière, est à l'origine une marque collective et est devenue une marque de garantie en installant un système de contrôle par des auditeurs externes. Si ces certifications peuvent se faire à une échelle individuelle, il est possible de les réaliser en groupe, où le certificateur externe ne contrôle qu'un échantillon du collectif. Néanmoins si un manque de conformité est relevé sur un individu, la sanction s'applique à tout le collectif. De plus, une certification de groupe nécessite une vente collective des productions certifiées.

A noter que les marques de certifications Bio équitable, fonctionnant avec une certification de groupe, permettent aux « producteurs Nord » de rentrer dans une démarche de commerce équitable, démarche réservée jusqu'à lors au commerce « Sud/Nord ». Nouvelle opportunité pour les producteurs de Guadeloupe.

Nouveauté de 2022, les producteurs s'inscrivant dans la démarche de valorisation en « Agriculture Biologique » pourront utiliser un système de certification de groupe et diminuer les frais économiques par rapport à la certification individuelle, leur seule option possible pour le moment. Le cadre législatif et les modalités de mises en place devraient sortir dans le courant de l'année 2023.

Question d'un.e participant.e : Est ce qu'il y aura un nombre minimal de personnes pour bénéficier de l'audit de certification de groupe ?

Sylvaine LEMEILLEUR (CIRAD) : Il n'y a pas de limite minimale, à partir de deux personnes ce devrait être possible à mettre en place mais ce ne sera peut-être pas suffisamment intéressant. En revanche la limite serait plutôt sur des critères maximaux comme un nombre maximal de producteurs (autour de 2 000 ?), et des limites de taille des exploitations en surface (hectares) et en chiffre d'affaires.

3. Discussion avec les intervenantes

"Données supprimées : non conformes RGPD"

"Données supprimées : non conformes RGPD"

- **Changements drastiques des pratiques habituelles.** Il a fallu travailler l'organisation de toutes les pratiques de production, sur l'ensemble de l'année, pour passer des habitudes d'une récolte annuelle apportant un complément de revenu à une culture de rente demandant de l'entretien continu. Ce changement de pratique se traduit par une charge en temps de travail plus importante allouée au café, au détriment d'autres activités.
- **Une vision long terme qui ne correspondait pas à tous.** Les choix d'entrer dans une démarche de labélisation en agriculture biologique et d'effectuer d'importants investissements n'étaient pas à la portée des producteurs qui cherchaient une solution immédiate à leur grande précarité économique.
- **Quelle échelle de commercialisation ?** La réflexion à l'origine était portée sur une commercialisation centrée sur le marché local. La réflexion s'est finalement étendue à une commercialisation internationale tout en gardant une partie de la production pour la production et la vente de café moulu au niveau local.
- **Discuter et faire prendre conscience des exigences du consommateur.** Il s'agit de produire pour un consommateur et donc de savoir quelles sont ses attentes. Cela a été permis grâce à un échange avec de potentiels clients, des petits torréfacteurs du Canada et des Etats-Unis.
- **Traçabilité : Enregistrement des données de productions.** Les contrôles internes et externes ont nécessité aux producteurs d'enregistrer leurs données techniques et performatives ainsi que d'estimer à l'avance leur récolte. Apprentissage petit à petit, basé sur leurs expériences. Par exemple, les producteurs qui estiment les quantités produites durant la saison pour signer un contrat de vente collectif à l'avance. Dans le cas d'excédents par rapport aux prévisions, comment sont faits les choix de répartitions, sur quelles bases d'enregistrement, de traçabilité des apports individuels ? En 2004, une formation administrative a également permis d'initier et de développer les compétences en comptabilité et base de données.

- **S'organiser en coopérative et produire des bilans financiers.** Pour transformer jusqu'au café vert, le processus de décorticage (dernière étape de transformation effectuée 8 jours avant l'exportation) n'est pas réalisé dans les familles mais au sein une coopérative. Ce travail et le stockage engendrent des coûts supplémentaires que la réalisation d'un bilan financier permet d'identifier et de payer.
- **Mise en place de contrôle en interne.** La démarche est basée sur une certification collective par Tiers-partie. La mise en place des règles de contrôle et leurs applications où les communautés s'inspectent entre elles, permet aussi de développer le lien social. Par exemple, ce sont les communautés du Nord de la région qui viennent contrôler les communautés du Sud, et vice-et-versa.
- **Réfléchir autrement et s'adapter aux marchés internationaux.** Si la récolte de 2022, fut leur première récolte certifiée en agriculture biologique, elle fut vendue au prix du café conventionnel parce que dans le contexte actuel il n'y avait pas d'acheteurs bio et que les prix du conventionnel étaient hauts. Il s'agissait dans ce cas de ne pas réfléchir à la rentabilité par le meilleur prix de vente mais à la rentabilité par une production à moindres coûts : « L'agroécologie en général et souvent l'agriculture biologique permettent de produire à moindre coûts que le conventionnel » Maria-Theresa FINDJI. Sur cet aspect-là, les organisations ont travaillé à définir leurs coûts de productions en fonction des différentes pratiques et à les comparer.

"Données supprimées : non conformes RGPD"

"Données supprimées : non conformes RGPD"

"Données supprimées : non conformes RGPD"

4. Questions & Réponses Public & Panel Echanges avec le public – questions/réponses

"Données supprimées : non conformes RGPD"

"Données supprimées : non conformes RGPD"

"Données supprimées : non conformes RGPD"

5. Liste des annexes

Annexe 1 Fiches techniques prospectives caféiculture - <https://agritrop.cirad.fr/604267/>

Annexe 2 Fiches techniques prospectives cacaoiculture - <https://agritrop.cirad.fr/604275/>

Annexe 3 Diaporama de présentation SAPCAV - Berry 2023 + Vidéo « Structurer et développer des filières de café et de cacao d'excellence en Guadeloupe » https://youtube.com/watch?v=pTtpyO1R_ig

Annexe 4 Typologie des démarches collectives - Lemeilleur 2023

Annexe 5 Bilan Projet VALCACO-Mai2015

6. Documents des intervenant.es et participant.es

"Données supprimées : non conformes RGPD"